

## LE CANDIDAT CONSERVATEUR DE LANARK-NORD OFFRE DE \$1,000 à \$2,000 POUR FAIRE RETIRER SON ADVERSAIRE

**C'EST AINSI QUE LE GOUVERNEMENT D'UNION S'Y PREND POUR  
EMPECHER LE PEUPLE DE JUGER SES CANDIDATS**

**Le général Currie a été relevé de son commandement à cause de son incompétence qui a fait massacrer tant de nos soldats dans les dernières batailles**

**L'UNION VEUT QUAND MEME FAIRE CROIRE QUE L'OR ALLEMAND PAIE LES FRAIS ELECTORAUX DU PARTI LIBERAL.**

**ON DEPENSE \$20,000 POUR LES BUREAUX DU MINISTRE DE LA MILICE. — ON DEPENSE \$500 POUR UN TAPIS DANS LE CABINET DE L'HON. CALDER. — UN INTERMEDIAIRE FAIT 33 1/3 POUR CENT DE PROFIT SUR L'AMEUBLEMENT DU MINISTRE QUI VOULAIT LA RUINE DE M. BORDEN**

(Du correspondant du "Canada")

Ottawa, 5. — Dans son mémorable manifeste au peuple canadien, Sir Wilfrid Laurier disait :

"On a l'audace de manoeuvrer pour imposer le silence au peuple, en éliminant systématiquement les candidats libéraux."

Un fait qui vient d'être découvert confirme ce que disait alors le chef du parti libéral et c'est dans l'Ontario que ce fait s'est produit. Ainsi le candidat conservateur dans Lanark-Nord, M. A.-E. Hanna, vient d'admettre avoir offert au père du candidat libéral, M. J. B. Caldwell, \$1,000 et même \$2,000 s'il pouvait assurer la retraite de son fils. L'argent devait être déposé au Fonds Patriotique. Vendredi dernier, quand M. Hanna se vit posé la question au sujet de cette offre, il s'est vu forcé de reconnaître la vérité de cette affirmation ; il a voulu prétendre que ce n'était pas le temps de faire une élection et qu'il valait mieux donner cet argent au Fonds Patriotique plutôt que de le dépenser en frais électoraux.

C'est un moyen comme un autre de se tirer d'un mauvais pas, mais l'auditoire s'est fort amusé de cette explication de M. Hanna.

Le parti unioniste a été partout déjoué dans ses plans ; il avait espéré jusqu'à la dernière heure qu'il pourrait élire par acclamation une centaine de candidats ; mais le chef du parti libéral veillait, et un seul conservateur unioniste fut élu sans opposition, avec neuf unionistes libéraux ; les lauriers, eux, comptaient quatorze élections par acclamation. Ce fut le premier échec de la conspiration unioniste.

Les dépêches nous ont annoncé le retour prochain au pays du général Currie, commandant en chef des troupes canadiennes ; mais ce qu'elles ne nous ont pas dit, c'est que notre célèbre homme de guerre qui, dans des messages fameux, demandait des renforts, avait été relevé de son commandement pas suite de son incompétence, qui fut cause que des milliers de soldats canadiens ont été massacrés au cours des dernières batailles.

Les candidats unionistes dans l'Ontario remuent ciel et terre pour empêcher que la nouvelle de cette disgrâce soit répandue avant les élections ; mais la vérité finit toujours par faire son chemin et c'est ainsi qu'elle a pu atteindre la capitale et je m'empresse de vous la dire.

Oui ! puisque le général Currie faisait tuer ainsi par milliers nos vaillants soldats, on comprend qu'il ait demandé si souvent des renforts, tout en favorisant la politique de conscription du gouvernement !

Et dire qu'on fera passer ce général comme un héros quand il mettra le pied sur le territoire canadien ! Quels sinistres farceurs ils sont tous !

J'ai appris aujourd'hui que le gouvernement unioniste avait réussi à se procurer des affidavits aux Etats-Unis et quelques-uns au Canada pour prouver qu'il avait subi une défaite. Nous avons hâte de voir cette documentation. Un mensonge de plus ou de moins pour les Unionistes, c'est peu de chose, pourvu qu'ils réussissent à reprendre le pouvoir.

Mais le peuple sait trop à quels moyens les forbans de l'Union peuvent recourir, pour prêter attention à ces canailleries.

La presse vendue fera un grand déploiement avec ces faux affidavits, mais elle ne dira rien de la conspiration Calder contre M. Borden. Nous l'avons défiée de démentir ce que nous avons affirmé, et elle ne dit rien ; elle nous parle du vote du Kaiser, de l'or allemand ; mais attendons, peut-être qu'à l'heure voulue il y aura moyen de faire répondre tous ces soudards.

En relisant le manifeste du gouvernement d'Union adressé au pays le 18 octobre, je trouve cette promesse :

"(8) Diminuer les dépenses publiques ; empêcher les gaspillages et encourager l'esprit d'économie."

Et bien, je vais vous montrer comment le gouvernement d'Union va s'y prendre pour "diminuer les dépenses, empêcher le gaspillage et encourager l'esprit d'économie." Ainsi, voici le général Mewburn qui vient d'occuper les bureaux qui ont abrité Sir Sam et Sir Kemp, ses prédécesseurs. Si prodigieux qu'aient été ces deux ministres de la Milice, ils s'étaient contentés des locaux qu'on leur avait assignés ; mais le général Mewburn, lui, ne l'entendit pas de même. En entrant en fonction, il a tout fait démolir et refaire en neuf, et tout ce branle-bas va encore coûter de \$15 à \$20,000 au pays.

Quand ces réparations furent faites, il fallut acheter des tapis pour le cabinet du ministre, et on a encore dépensé \$950. Les rideaux du cabinet (A suivre à la page 3)

### L'EXEMPTION DES CULTIVATEURS EST UNE MANOEUVRE ELECTORALE

**LE GOUVERNEMENT N'A PAS LE DROIT DE  
CHANGER LA LOI, SANS UN ACTE  
DU PARLEMENT**

**L'exemption des cultivateurs a été positivement refusée par le gouvernement, pendant la discussion de la loi aux Communes**

Ottawa, 5. — L'organisation centrale libérale siégeant à Ottawa fait publier la déclaration suivante, au sujet de l'arrêté du Conseil accordant l'exemption aux cultivateurs et aux ouvriers de ferme :

"Le gouvernement Borden cherche maintenant à créer l'impression qu'il n'a pas l'intention d'enrôler les cultivateurs, et que les cultivateurs qui ont été pris comme conscrits vont être renvoyés sur les terres. C'est du pur bluff ; c'est une tromperie et un piège. Le gouvernement ne peut pas changer un acte du parlement qui est devenu loi. La loi du Service Militaire ne peut être changée que par acte du parlement ; quand bien même le gouvernement se rendrait compte, maintenant et trop tard, qu'il a eu tort d'enlever les hommes à la terre, à un moment où le monde entier est menacé de famine, la loi reste intacte."

"L'arrêté du conseil qui prétend changer la loi du Service Militaire ne peut être autre chose qu'un simple mémoire exprimant l'opinion du gouvernement et autorisant le ministre de l'Agriculture à se faire représenter devant les tribunaux d'exemption."

A cette déclaration il faut ajouter ceci, que la publicité donnée au prétendu arrêté du conseil est une fourberie électorale préméditée ; que le gouvernement sait parfaitement qu'il dépasse son droit et qu'il ne peut en rien intervenir auprès des tribunaux d'exemption.

Et les cultivateurs peuvent être sûrs que, dès le lendemain du 17 décembre courant, le gouvernement Borden, s'il a la majorité, rappellera cet arrêté du conseil, et portera en appel toutes les exemptions accordées selon ses instructions.

Et cela est si vrai que le délai accordé pour les appels des décisions des tribunaux vient d'être prolongé de dix jours.

Les électeurs se rappelleront, du reste, que l'exemption des cultivateurs a été demandée à la Chambre et refusée, alors, par le gouvernement.

### DEUX MINISTRES REPUDIENT LE SOI-DISANT GOUVERNEMENT D'UNION

**L'hon. G. Langley et l'hon. W. R. Motherwell ont  
déclaré qu'ils n'appuyaient pas le gouvernement Borden.**

Saskatoon, Sas., 5. — L'honorable George Langley et M. R. Motherwell, respectivement ministres des affaires municipales et de l'agriculture, du cabinet de Saskatchewan, viennent de nier un rapport à l'effet que le gouvernement entier de la Saskatchewan était favorable au gouvernement unioniste. L'honorable M. Langley déclare qu'il n'est pas un partisan et qu'il n'appuiera pas le gouvernement unioniste dans la présente élection.

De son côté, M. Motherwell a ajouté qu'il n'appuierait certainement pas ce "soi-disant gouvernement d'union."

### LA GUERRE SE TERMINERA PAR UNE GRANDE BATAILLE NAVALE

**L'expert militaire Arthur Pollen prédit un combat décisif  
entre les flottes.**

(Dépêche de la Presse Associée).  
Toronto, 5. — M. Arthur Pollen, célèbre expert naval, dans une entrevue aujourd'hui, prédit qu'une bataille navale d'une inimaginable violence et d'une très grande destruction sera probablement l'un des derniers actes de la guerre. M. Pollen est venu ici pour parler à la ligue navale locale, au Canadian Club et à d'autres organisations.  
"Si l'Allemagne subit une écrasante défaite sur le front occidental, dit M. Pollen, je m'attends à voir sa flotte entière employée dans un effort suprême pour venir à bout du contrôle des mers. Elle engagera le combat avec le grand pouvoir naval de la Grande-Bretagne. Ce sera une bataille comme jamais on n'en a vu, une bataille, dont le résultat sera la destruction complète de la grande flotte allemande et sans doute une grande part des nôtres. Toutes les nouvelles méthodes, les nouveaux engins de destruction, les nouvelles tactiques y seront nécessairement employés. L'Allemagne, en toute probabilité, assemblera sa flotte entière de sous-marins et tous ses zeppelins comme participants supplémentaires."

### SIR WILFRID LAURIER A WINNIPEG

(Dépêche de la Presse Associée)

Ottawa, 5. — Sir Wilfrid Laurier, partira vendredi, le 7 courant pour Winnipeg, où il adressera la parole lundi soir. Sir Wilfrid ne parlera probablement pas à d'autres endroits dans l'Ouest. Le chef de l'Opposition sera accompagné de M. Hartley Dewart, C.N., de Toronto.

**QUAND VOUS AVEZ FINI SERVEZ-VOUS DE SNAP**



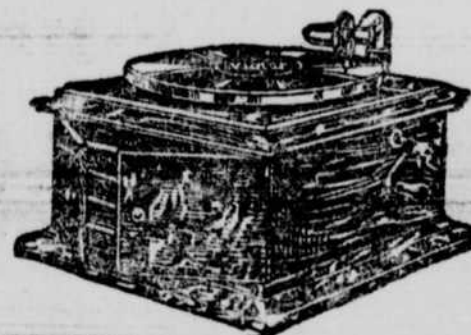
Nettoie les murs promptement et parfaitement — enlève la graisse, la saleté et les taches de toutes sortes et tient la peau souple et douce.

## SI VOUS SAVIEZ ?

tout le plaisir que peut vous procurer le Victrola, vous n'hésiteriez pas à vous procurer un de ces merveilleux instruments.

Comme cadeau pour les fêtes, vous ne sauriez mieux choisir qu'un VICTROLA et des records VICTOR.

Venez à notre magasin ou téléphonez-nous et nous vous expliquerons ce qu'un Victrola peut faire pour vous égayer tous les jours de l'année.



VICTROLA \$27.50 COMPTANT

Autre modèle de Victrola de \$41.50 à \$365.00. Vendu avec facilité de paiement si désiré. Records VICTOR de 10 pouces à doubles côtés à partir de 90 cents pour les deux sélections.



Maison établie en 1896.

**Foisy Frères, Incorporee.**

210-216, rue Ste-Catherine Est,  
Tél. Est 1644. Coin Sanguinet.

Demandez notre catalogue VICTOR contenant les noms de plus de 9,000 différentes sélections.



"La Voix de son Maître."



**SAVIEZ-VOUS** que nous faisons les chemises sur mesures ? Des étoffes d'excellente qualité sont employées à cette fin et nous avons reçu tout dernièrement une cargaison considérable de celles-ci. On y trouve du cachemire, des flanelles françaises, toiles de Cambrai et soies dans les patrons les plus nouveaux et les plus magnifiques.

Nous croyons que vous les trouverez intéressantes, bien que vous ne soyez pas prêt à donner votre commande aujourd'hui. A tout événement, vous serez les bienvenus.

Chemises faites sur commande de \$7.50 et plus.  
Chemises toutes faites de \$1.50 en montant.

**FASHION-CRAFT**

Succursales de Ventes  
Max, Beauvais, Limitée, 369 Ste-Catherine Est.  
229 rue St-Jacques, 463 Ste-Catherine Ouest.

196-22-29 Nov. 3-10 Dec.

## LE CANDIDAT CONSERVATEUR DE LANARK-NORD OFFRE DE \$1,000 A \$2,000 POUR FAIRE RETIRER SON ADVERSAIRE

(Suite de la 1ère page)

du général ont été payés \$115. Vous voyez que le nouveau gouvernement comprend "l'encouragement de l'esprit d'économie."

Si nous passons au cabinet de l'hon. Calder, le conspirateur, on y trouve encore un tapis qui a coûté \$500 sur le parquet. L'ameublement est du plus bel acajou. Et comme il n'y avait rien d'assez beau au Canada pour ce ministre, on est allé à Chicago chercher de quoi le satisfaire et, pour cela, il a fallu l'intermédiaire d'un agent à Ottawa. L'agent a payé \$700 à la maison de Chicago pour ces meubles et il les a revendus \$1,000 au gouvernement canadien, réalisant un profit de 33 1-3 pour cent. N'est-ce pas que nos ministres qui promettent l'économie et la diminution des dépenses tiennent bien leur parole? S'il en est de même sur des choses de détail, qu'est-ce donc sur les entreprises colossales? Je vous le demande.

Et quand on songe que ces drôles espèrent encore administrer pendant cinq ans les affaires du Canada de cette façon. Grand Dieu! il est temps plus que jamais qu'on s'en débarrasse, et il ne reste plus que douze jours. C'est encore trop long.

## LA PRESSE ANGLAISE APPROUVE LE DISCOURS DU PRESIDENT WILSON

La plupart des journaux anglais sont d'avis que le message du président des Etats-Unis va écarter toute idée de paix prématurée.

Londres, 5. — Les journaux anglais ont reçu le message du président Wilson par tard pour en faire de longs commentaires aujourd'hui, toutefois la plupart des déclarations qui y sont contenues sont approuvées chaleureusement. "Si le président Wilson, dit le "Daily News", avait pu dire plus tôt que la paix doit être basée sur la justice et la justice, à l'exclusion de toutes prétentions égoïstes et si ce langage avait trouvé un écho dans les déclarations des hommes d'Etat de l'Europe, la Russie continuerait peut-être aujourd'hui à repousser l'ennemi commun de ses frontières. Le discours de M. Wilson met fin à l'esprit de revanche et à la guerre économique succédant à la guerre militaire."

Le "Daily Graphic" dit: "Nous doutons que ce discours, d'un langage si élevé, d'un esprit si magnanime, ait beaucoup d'effet sur l'opinion allemande; mais la conséquence c'est la nécessité d'insister à l'Allemagne une défaite si complète que les Allemands soient bien convaincus de l'infamie de leurs gouvernements. A cet égard il est très heureux que la conférence de Paris ait réuni une si parfaite unanimité, car après les déclarations du président Wilson il est bien évident que cette unanimité prouve bien l'absence dans le programme des Alliés de toutes vues imperialistes."

### APPUI INEBRANLABLE DU PEU- FLE.

New-York, 5. — "A nos Alliés, avec tout d'autres preuves, ce discours donne l'assurance que le peuple des Etats-Unis comme un seul homme, sans flancher, avec une compréhension de ce qu'il a entrepris et avec la pleine détermination d'atteindre son objectif, accorde son appui inébranlable au président dans sa consécration de toutes nos ressources d'hommes, d'argent, de matériel, de courage et de persévérance aux fins de cette guerre."

Le "Times."

## LES FILS DE CULTIVATEURS

COMMENT LES ETABLIR? — DES TERRES POUR TOUS!

Dans nos belles familles canadiennes des campagnes, c'est parfois un assez dur problème que de trouver des héritages pour tous les garçons. Ordinairement la plupart des fils apprennent des métiers ou font des études commerciales et s'en vont dans les villes se chercher des places. Celui qui reste sur la terre paternelle sera souvent en butte aux tentations de désert, lui aussi, pour aller vivre en ville, bien payé, de l'argent plein ses poches, au lieu de gratter péniblement la terre pour tirer pas d'and'chose. Et c'est pourquoi il y a tant de terres à vendre dans notre province.

Si les pères de famille savaient comme il est facile de trouver des terres pour tous leurs fils, ils élèveraient tous dans l'assurance qu'ils seraient un jour cultivateurs et ils les conduiraient dans les régions nouvelles où des terres en bois debout très faciles à faire se vendent pour \$60. La meilleure façon est peut-être de vendre la vieille ferme à un voisin et de partir, toute la famille, avec l'argent de la vente pour se faire acheter, à l'Abitibi ou dans la Matapédia, quatre, cinq ou six lots, tout garçon de plus de seize ans a droit au sien. On se met à la besogne, on fait un chantier, le bois se vend \$7 la corde, de sorte qu'on gagne trois ou quatre mille piastres, rien qu'à défricher; puis les souches s'arrachent facilement, on fait brûler, et l'on sème. Si l'on n'aime pas à bûcher, on peut, pour quelques centaines de piastres, acheter des lots déjà commencent à la mode. La terre y est excellente et le défrichage facile; si les chemins de voitures peuvent s'ouvrir rapidement, plusieurs paroisses surgissent bientôt le long du beau Transcontinental. Le gouvernement de Québec alloue \$100.00 pour les routes, mais mais on manque d'hommes pour y travailler, bien que cela paye \$2.50 par jour. On devrait faire l'impossible pour trouver chez les colons ou dans le bas de la province des équipes de terrassiers en nombre suffisant pour ouvrir des routes jusqu'aux lots déjà concédés, et même pour passer devant le défricheur et faciliter de toutes manières la conquête du sol.

Le "Times."

## LES ALLIES TEUTONS DE NOUVEAU A L'ATTAQUE

(Câble de la Presse Associée)

Rome, 5. — Le communiqué officiel suivant a été publié ce soir: "Sur le plateau Asiago, après une formidable préparation de l'artillerie l'ennemi a commencé une attaque sur nos positions."

"Le premier assaut a été exécuté mercredi. Nos troupes ont résisté avec une grande fermeté. Le seul avantage de l'ennemi, obtenu au prix de grandes pertes, a été l'occupation de quelques positions, ce qui n'a pas affaibli la fermeté de notre résistance."

"L'ennemi a fait une attaque sur le point fortifié de Melette. La première attaque, du nord-ouest, après plusieurs tentatives d'avance, a été arrêtée et finalement repoussée dans l'après-midi."

"La seconde attaque, du nord-est, a été lancée par de grandes forces entre le mont Tonarecar et le mont Bedenocche. Nos troupes se sont retirées de quelques-unes des positions les plus avancées de nos lignes entre le mont Tonarecar et le mont Bedenocche, au nord-est d'Asiago."

### PRETENTIONS DE M. HANNA

Ottawa, 5. — L'hon. W.-J. Hanna, contrôleur des vivres, a donné une conférence hier, sous les auspices du "May Court Club", au Château Laurier. Il a de nouveau insisté sur la nécessité d'épargner la viande et la farine pour l'exportation. En passant, il a exprimé le regret que la ville d'Ottawa fasse très pauvre figure dans la liste des grandes villes canadiennes au point de vue de l'économie des vivres. Il a nié que le bœuf ou la farine fussent meilleur marché aux Etats-Unis qu'au Canada.

## LE CONGRES DE LA SOCIETE DE POMOLOGIE DE LA PROVINCE

Il se tient actuellement au collège MacDonald, à Ste-Anne-de-Bellevue. — Le professeur Lochhead conseille aux sociétaires de produire plus de blé, de porc et de bestiaux.

La société de Pomologie, de la province de Québec, dont les membres se recrutent parmi les principaux producteurs de pommes, de prunes, de poires et autres fruits de nos vergers, tient son congrès annuel au collège MacDonald, Ste-Anne-de-Bellevue, sous la présidence du professeur W. Lochhead.

Les travaux du congrès ont commencé mardi après-midi, à la suite du discours du président sur l'opportunité de réviser au second plan, d'ici à la fin de la guerre, la culture des fruits, pour multiplier et concentrer tous les efforts du côté de la production du blé, du bœuf, du porc, du mouton, de la volaille, des oeufs, etc., etc.

Cette suggestion a fourni sujet à une discussion assez animée. Le professeur F. C. Sears, de Amherst, Mass., ne partage pas cette opinion et s'est fait l'avocat des producteurs déterminés de fruits, des propriétaires de vergers de pommes en particulier, estimant que si l'on négligeait la culture des arbres fruitiers pendant la guerre, ce serait créer à l'avenir l'impression fâcheuse que l'industrie pomologique du Canada est une affaire de luxe. Contrairement à M. Lochhead il soutient que les fruits ont une valeur, une valeur presque égale à celle des denrées alimentaires prises dans le régime animal.

Le professeur Lochhead fit remarquer dans son discours présidentiel

que l'année n'a pas été propice pour la production des vergers, et que pour cette raison, nombre de propriétaires ont négligé leurs arbres fruitiers. Les insectes et les maladies fongueuses se sont en conséquence développés considérablement dans plusieurs districts.

Le Dr F. C. Harrison, président du collège MacDonald, souhaitant la bienvenue aux congressistes, a dit que la prohibition tendait à accroître la consommation du cidre et favorisait de ce fait les producteurs de pommes. Outre la fabrication du cidre, celle du vinaigre peut devenir une industrie lucrative pour les propriétaires de vergers.

Le Dr J. C. Chapais, de St-Denis, Kamouraska, a fait une intéressante conférence au cours de laquelle, il a donné les raisons du peu de rendement des vergers durant la dernière saison. La principale est la mauvaise température, qui s'est traduite par des pluies froides accompagnées de neige à l'époque de la floraison. Les abeilles ont aussi souffert de ce contretemps.

Le professeur W. T. Macoun, de la ferme expérimentale d'Ottawa, a exposé le résultat de ses expériences sur la conservation de certaines variétés de pommes durant l'hiver et la culture de certaines autres susceptibles de mieux résister aux intempéries de nos saisons.

Le congrès s'est terminé hier.

## LE FESTIVAL DE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE RUSSE

Les artistes russes seront ici lundi et mardi. — Grand festival au Monument National lundi et mardi prochains.

C'est lundi et mardi prochains qu'aura lieu le grand Festival de musique russe donné par le célèbre Orchestre Symphonique Russe sous la direction artistique de Modest Altschuler. La vente de billets commencée hier matin pour ces deux concerts a dépassé toutes les prévisions de la direction, et jamais on n'a vu une telle foule se presser pour avoir les billets; il va sans dire que ce sera un succès colossal, et que le Monument National sera comble les deux soirs pour entendre cette merveilleuse phalange artistique, qui a fait accourir tout Montréal au mois de novembre 1916.

Des programmes de toute beauté seront exécutés les deux soirs, et l'un sera aussi attrayant que l'autre, bien qu'ils soient différents entièrement l'un de l'autre. Les compositions les plus importantes que l'on pourra entendre seront pour le lundi soir, la Première Symphonie de Scriabine, qui sera jouée par les mêmes artistes à Montréal; et nous aurons le plaisir d'applaudir de nouveau le splendide Poème "Ile de la Mort", de Rachmaninoff, qui a été mis au programme à la demande de tous; c'est dire

que cette composition est un véritable chef-d'œuvre.

Pour le mardi soir le clou de la soirée sera certainement la suite Symphonique "Sheherazade", de Rimsky-Korsakoff; ce sera la première fois que cette œuvre sera jouée au Canada, et la direction nous promet un succès extraordinaire avec cette composition. Ensuite viendront la fameuse Rhapsodie Arménienne par Ippolitoff-Ivanoff, et aussi le poème "Finlandia" de Sibelius, le jeune compositeur si original.

Comme on le voit, les programmes sont des plus attrayants, et jamais une telle nuit de grande œuvre n'aurait été exécutée au cours de deux concerts.

Que tous se rendent en foule lundi et mardi soirs 10 et 11 décembre, pour applaudir Modest Altschuler, le plus célèbre chef-orchestre de nos jours, qui nous fera entendre de si belles et grandes choses dans le vaste hall du Monument National. La direction nous prie d'annoncer au public que l'on peut se procurer encore un grand nombre de bons billets pour les deux soirs aux magasins Archambault et Willis.

## NOUVELLES ARRESTATIONS DANS L'AFFAIRE DES SCANDALES FRANÇAIS

Pour avoir dénoncé le traître, un soldat est lui-même arrêté sous inculpation d'espionnage, jeté en prison et représenté comme un individu dangereux.

Paris, 5. — Après la déclaration du président du conseil annonçant à la Chambre des députés que certains documents importants concernant le scandale Bolo Pacha avaient été trouvés cachés à la préfecture de police, Gustave Hervé dit dans la "Victoire" qu'il ignore ce que sont ces documents mais qu'il en a un, quoique petit, se rapporte à un soldat du nom de Chanron, pensionné à la suite d'une blessure reçue à Madagascar.

Au début de la guerre, Chanron était à Bruxelles; il y était employé à l'entrée des Allemands dans cette ville. Il fut condamné à mort par les Allemands, mais il parvint à s'échapper en Hollande.

Une LETTRE SIGNIFICATIVE

De Rotterdam, il écrivit le 27 août 1915, une lettre à M. Malvy, ministre de l'Intérieur. Voici un extrait de cette lettre publiée dans la "Victoire":

"En ma qualité de patriote ardent, mon devoir m'ordonne de vous faire connaître que j'ai appris en Belgique qu'un certain Bolo Pacha qui semble bien connu à Paris, est un des principaux chefs de l'espionnage allemand."

"L'ennemi a fait une attaque sur le point fortifié de Melette. La première attaque, du nord-ouest, après plusieurs tentatives d'avance, a été arrêtée et finalement repoussée dans l'après-midi."

"La seconde attaque, du nord-est, a été lancée par de grandes forces entre le mont Tonarecar et le mont Bedenocche. Nos troupes se sont retirées de quelques-unes des positions les plus avancées de nos lignes entre le mont Tonarecar et le mont Bedenocche, au nord-est d'Asiago."

### PRETENTIONS DE M. HANNA

Ottawa, 5. — L'hon. W.-J. Hanna, contrôleur des vivres, a donné une conférence hier, sous les auspices du "May Court Club", au Château Laurier. Il a de nouveau insisté sur la nécessité d'épargner la viande et la farine pour l'exportation. En passant, il a exprimé le regret que la ville d'Ottawa fasse très pauvre figure dans la liste des grandes villes canadiennes au point de vue de l'économie des vivres. Il a nié que le bœuf ou la farine fussent meilleur marché aux Etats-Unis qu'au Canada.

ler toutes les personnes pour s'assurer de la véracité des faits.

FACHEUSE AVENTURE

"Des que j'arriverai à Paris je vous demanderai une interview, je vous donnerai de nouveaux détails ainsi que les sources de mes renseignements."

M. Hervé continue: "Quelle chose de singulièrement fâcheux se produisit. Chanron arriva à Dieppe presque en même temps que sa lettre et dès qu'il débarqua il fut arrêté sous l'inculpation d'espionnage. On pourrait croire à une erreur si Chanron n'avait pas été gardé en prison pendant une année malgré six tentatives pour le faire mettre en liberté."

M. Hervé dit que lorsque Chanron fut relâché, il fut envoyé par ordre administratif et représenté "comme un homme dangereux."

Poursuivant leur action contre les "définitives", les autorités françaises viennent d'arrêter un étudiant de 16 ans, Maurice Barrion, dont le père est capitaine, au front.

Malgré son jeune âge, Barrion est considéré comme un défaitiste. Il était en communication avec Hélène Brion, l'institutrice arrêtée pour ses sentiments pro-allemands.

Un instituteur de Saint-Brolade a été également accusé d'être un défaitiste. C'est un nommé Piedrière, actuellement mobilisé dans le corps auxiliaire.

## UN INTERESSANT PROJET TECHNIQUE

La force motrice du Rhone alimentant Paris.

Paris, 15 nov. (par courrier). — La crise du charbon, à la fois crise de transport et crise de quantité; qui trouble si profondément les services industriels de l'Europe, attire très vivement l'attention de la France sur l'utilisation des magnifiques forces dont elle dispose et qui ne sont que trop imparfaitement exploitées. Les techniciens évaluent en effet, la puissance hydraulique immédiatement susceptible d'être aménagée en France à 63 milliards de kilowatts-heure, un chiffre énorme.

Peu avant la guerre, la ville de Paris avait donné l'exemple d'une initiative hardie et prévoyante qui, réalisée, aurait mis la ville et sa banlieue en possession d'une inépuisable force motrice. Le projet consistait en un barrage des forces du Rhone, tout proche de la frontière suisse, M. Louis Dausset, l'éminent conseiller municipal et rapporteur du budget de la ville de Paris, dans un remarquable article technique que publie l'excellent

revue La Lecture pour Tous expose les grandes lignes de ce projet qui donnera, au lendemain de la guerre, un essor incomparable aux industries de la région parisienne.

Un grand barrage d'abord à établir qui permettra de retenir toute l'eau du Rhone sur une hauteur voisine de 70 mètres en constituant un lac dont le remous atteindra la frontière suisse à 23 kilomètres en amont. Les eaux moyennes du débit du fleuve seraient utilisées à produire une série de vingt-quatre turbines de 10,000 kilowatts, constituant un ensemble d'une puissance totale de 350,000 chevaux.

Les lignes de transport d'énergie jusqu'à Paris sont prévues au nombre de deux, suivant des itinéraires différents, bien que se rapprochant autant que possible de la ligne droite. Elles comporteront chacune deux lignes distinctes, placées sur des

## Le Canada

est en vente dans tous les dépôts de la ville et de la banlieue.

Si vous ne pouvez vous procurer

## Le Canada

chez le dépositaire de votre localité, téléphonez à

MAIN 7697 — de 5.30 p.m. à 7.30 a.m.  
MAIN 3058 — de 7.30 a.m. à 5.30 p.m.

## NOTRE CIRCULATION A LA CAMPAGNE

Pour répondre à la demande, de plus en plus grande, du "CANADA" à la campagne, l'administration a décidé d'ouvrir des dépôts spéciaux dans chaque ville et village de la province.

Les personnes désireuses d'obtenir le privilège de vendre le "CANADA" et recevoir des souscriptions dans leur localité respective sont priées de nous communiquer leur nom et adresse le plus tôt possible.

Des conditions spéciales seront faites aux personnes les mieux situées et offrant la meilleure garantie.

S'adresser par lettre à

L'ADMINISTRATION.

et le coeur en Amérique. C'est elle qui, avec le comité national de secours belge, sauva le peuple belge, de la hideuse famine qui fit des victimes par dizaines de milliers en Pologne, en Serbie et en Arménie.

Le ravitaillement de la Belgique a été très gravement compromis depuis le 1er février par la guerre sous-marine renforcée et par la crise du fret qui s'en est suivie. La situation alimentaire de la Belgique fut, durant l'été, franchement mauvaise. Mais, depuis septembre, les chiffres fournis par la commission sont meilleurs et l'on prévoit qu'ils s'amélioreront encore.

Actuellement, 120,000 tonnes par mois sont indispensables pour assurer à la Belgique et aux départements français envahis un ravitaillement qui leur sauverait tout au moins de la famine les malheureuses populations des deux pays. Or, depuis le renforcement de la guerre sous-marine, la moyenne des importations mensuelles n'a été que de 60 ou 65,000 tonnes. Il a fallu suppléer en partie par des achats en Hollande à la pénurie de produits d'outre-mer. Et la tâche n'était point facile car le gouvernement hollandais garde jalousement pour lui, aujourd'hui, ses produits et ses stocks alimentaires.

C'est du port de Rotterdam que partent les convois de ravitaillement. Un illustre belge, M. Louis Piérard, qui est l'un des membres les plus actifs de la Relief Commission, donne, dans le Journal, d'intéressantes précisions sur le mécanisme compliqué du ravitaillement de son malheureux pays. Le trafic qu'il comporte est assuré par plus de quatre cents allées et retours entre Rotterdam et les ports envahis par la Meuse ou l'Escaut. A noter encore que nombre de steamers apportant le grain d'Amérique sont des steamers belges, du Lloyd Royal, constitué pendant la guerre.

Les mesures de précaution les plus sérieuses sont prises pour empêcher que les denrées expédiées de Hollande par la Commission ne tombent entre les mains des Allemands. Un triple contrôle est établi: celui des Alliés, celui des Allemands et celui de la Hollande qui défend l'exportation de certains de ses produits indigènes.

Voici financièrement, comment l'œuvre est organisée: La Commission for Relief achète en Amérique, en Angleterre, en Hollande. Elle facture les marchandises au comité national en Belgique, qui, à son tour, livre aux comités provinciaux, lesquels facturent aux communes, qui approvisionnent à leur tour les magasins, les écoles, les soupes populaires, etc. Le bénéfice commercial résulte de ces différentes transactions va entièrement au fonds de secours du Comité national qui, à fin 1916, avait distribué 725 millions de francs. On peut estimer à plus de deux millions le nombre des Belges qui, actuellement, dépendent de ces secours.

Le comité de secours, quand il a commencé ses opérations, avait besoin d'un fonds de roulement de 80 millions de francs. On trouva une partie de cette somme grâce à des avances de généreux philanthropes, grâce aussi aux subsides des gouvernements belge, français et anglais. Actuellement, le gouvernement belge donne chaque mois 25 millions de francs pour l'alimentation en Belgique. Il convient de citer aussi l'effort accompli par des organisations comme l'œuvre du Dabbeltje belge en Hollande qui, du 1er mars 1916 au 1er mars 1917, a recueilli pour l'alimentation en Belgique une somme de 600,000 francs.

## PRESQUE TOUS SE SONT CONFORMES A LA LOI MILITAIRE

Les autorités militaires n'ont pu trouver jusqu'à maintenant que cinquante hommes qui n'ont pas répondu à l'appel.

D'après un rapport officiel, il n'y a jusqu'ici que 50 hommes sujets à la conscription qui ne se sont pas conformés à la loi du service militaire. La police a reçu instruction de les rechercher.

Ceci démontre que toute la jeunesse de Montréal s'est soumise. Un seul récalcitrant a été arrêté hier par la police à cheval de Westmount, et il a offert de servir dans l'armée.

Dans les campagnes environnantes, quinze arrestations ont été faites de gens qui ne se sont pas rapportés à des détachés à Sherbrooke, Lennoxville, Westmount et ailleurs.

Hier, sur 2,005 demandes d'exemptions qui ont été entendues, 1,512 ont été accordées. Les autorités militaires en appellent dans 375 cas.

Voici un tableau des chiffres officiels pour la journée d'hier:

Demandes entendues . . . . . 2,005  
" accordées . . . . . 1,512  
" ajournées . . . . . 41  
" refusées . . . . . 82  
" dont il sera appelé . . . . . 375

Ceux qui ont obtenu leur exemption se groupent comme suit: Classe A, 152; classe B, 91; classe C, 126; classe D, 57; classe E, 170; non classées à la suite d'un examen médical, 921.

Les cardinaux Gasparri déclare, au nom du souverain pontife, que le Vatican a toujours maintenu une stricte neutralité. — Une atroce calomnie du "Morning Post", de Londres.

Londres, 5. — Le cardinal Bourne, archevêque de Westminster, a communiqué au "Morning Post" une déclaration du cardinal Gasparri, secrétaire d'Etat du pape. C'est une réponse au "Morning Post" qui a accusé le Vatican de n'être pas resté neutre et d'avoir été une des causes de la propagande malheureuse qui a été faite en Italie.

Le cardinal Gasparri déclare que cette accusation est une "atroce calomnie", que la hiérarchie et le clergé, en Italie, ont ouvertement et le plus énergiquement possible soutenu la cause du pays et qu'ils ont reçu du parlement et du gouvernement italiens les plus grands éloges. Le cardinal Gasparri ajoute que longtemps avant la publication de la note du pape, note qui, dit-on, a été une des principales causes de la démolition de l'armée, le clergé, en général, et les armées militaires, en particulier, ont lutté contre la propagande des tristes dont s'inquiétaient les autorités civiles.

Le cardinal Gasparri déclare aussi que le Vatican est peiné et indigné à cause des accusations du "Morning Post", accusations qu'il considère comme insultantes.

Quant à l'accusation que le Vatican embrasse la cause de l'Austrie, le cardinal Gasparri affirme de nouveau que le Saint-Siège maintient une complète et correcte neutralité.

Il dit que dans l'Europe centrale, on a reproché au Vatican d'avoir les yeux trop constamment tournés vers l'ouest, de chercher à reprendre son ancienne position en France, et de vouloir obtenir une plus grande influence dans le Royaume-Uni et dans l'Amérique du Nord, puis il ajoute: "Si quelques nations semblent plus favorisées par la note papale, ce ne

### AVIS

Est par les présentes donné que la Société des Logements Ouvriers s'adresse à la Législation de Québec, à la prochaine session, pour présenter un acte pour amender sa charte concernant l'abrogation ou modification des clauses relatives aux membres enrégimentés.

(a) Abrogation ou modification des clauses relatives aux membres enrégimentés.

(b) Ratification des règlements, résolutions et contrats de l'organisation relatifs à une émission de débentures.

RAOUL D'ORSONNENS, Sec.-Trés. de la compagnie. 201-202.

# Le Canada

Montréal, Jeudi, 5 Décembre 1917.

## Les Canadiens-anglais dans la province de Québec

UNE STUPIDE CALOMNIE

Le "Mail and Empire" ne reste pas en arrière dans le concours ouvert à Toronto pour savoir qui inventera la calomnie la plus stupide à l'adresse de la province de Québec.

Sa dernière trouvaille le place en bonne position. "Si Laurier gagne l'élection, dit-il, les Anglais seront forcés de quitter la province de Québec".

Il est difficile en effet, de trouver quoi que se soit de plus stupide que cela.

Ceux des lecteurs du "Mail and Empire" qui connaissent la province de Québec, savent combien les Canadiens de langue anglaise y sont chez eux. Ils forment presque, administrativement, une sous-province dans la province. Ils ont la plus large liberté religieuse et éducationnelle; leur langue est officiellement reconnue dans les administrations et devant les tribunaux. Les Anglais de la province, qui vivent avec nous et nous connaissent, savent que nous les avons toujours traités en concitoyens et leur avons toujours accordé, dans nos administrations publiques, une part plus grande que celle à laquelle leur nombre leur donnerait droit.

De fait, on a souvent expliqué au "Mail and Empire" et à ses congénères d'Ontario que tout ce que les Canadiens-français demandent dans les autres provinces, c'est qu'on les traite comme les Canadiens-anglais sont traités dans la province de Québec. La chaleur des luttes électorales a pu produire par moments, dans nos villes, quelques frictions qu'ont envenimées à plaisir les journaux torys comme la "Gazette" et le "Star", mais, les élections passées, qu'en reste-t-il ? rien.

Dans nos campagnes, la cordialité des relations entre les deux races est attestée par l'harmonie absolue qui y règne même en temps d'élection.

S'il existe une animosité de race, ce n'est que la suite de la violente campagne anti-canadienne-française menée par les journaux jingoes d'Ontario qui, depuis six ans, mais surtout depuis trois ans, s'ingénient à monter leurs lecteurs contre nous. S'il en est résulté chez nous quelque ressentiment contre les Anglais d'Ontario, à qui la faute ?

Les Canadiens-anglais dans la province de Québec sont la minorité, mais une minorité respectée et qui jouit de tous les droits naturels à quoi elle peut légitimement prétendre au point de vue de la langue et de la religion. A-t-on jamais vu cette minorité se plaindre d'être persécutée ?

## Les hommes, les munitions, les vivres

LA CONSCRIPTION DES HOMMES EMPECHERA L'APPROVISIONNEMENT.

La plus grave erreur commise par le gouvernement Borden, depuis le commencement de la guerre, c'est de n'avoir jamais donné le moindre souci à la participation économique du Canada à la guerre.

Son unique préoccupation a été de fournir des hommes aux armées alliées. Il y a réussi, avec l'aide, d'ailleurs, de l'opposition, à ce point que, par l'enrôlement volontaire, il a pu lever une armée de 420,000 hommes, soit 6 p.c. de la population du Canada.

Cet effort, qui, d'ailleurs, est plus au crédit des volontaires eux-mêmes qu'à celui du gouvernement, lui a valu l'admiration de tous les pays alliés.

Mais on ne peut retirer d'une population industrielle et agricole 6 p.c. de ses membres, les plus jeunes et les plus robustes, sans atténuer d'une manière marquée sa capacité de production. Et par sa situation et ses ressources, le Canada pouvait être aussi d'un grand appoint à la cause des Alliés, en leur fournissant du matériel et des vivres. Ce côté de notre participation a échappé complètement au gouvernement. Lorsque l'Angleterre lui a demandé de lui fournir des munitions, il s'en est complètement désintéressé et a laissé le champ absolument libre à l'industrie privée — qui en a profité pour exploiter à outrance le gouvernement impérial.

Lorsque lord Rhondda, devenu contrôleur des vivres en Angleterre, a demandé au Canada de fournir du blé et de l'avoine et d'autres produits agricoles, le gouvernement encore une fois s'en est désintéressé et a laissé les accapareurs de blé saigner l'Angleterre à blanc pour ses approvisionnements au Canada.

D'où, entre parenthèses, nous est venue la vie chère. Maintenant on nous demande en même temps : des hommes, des munitions, des vivres. Et le gouvernement Borden, s'acharnant à la conscription, ne s'occupe que de trouver des hommes.

Il est clair, cependant, pour tous ceux qui réfléchissent, que notre pays a déjà fourni assez d'hommes et qu'il ne peut en fournir davantage, même par la conscription, sans qu'il lui devienne impossible même de continuer à fournir des munitions et des vivres aux Alliés.

Sir Wilfrid Laurier, dans son programme politique, a spécifiquement promis de consulter les autorités des gouvernements alliés sur la meilleure utilisation de nos ressources pour la guerre. Et c'est là le programme d'un homme d'Etat.

Nous pouvons, si l'on nous laisse utiliser nos producteurs agricoles, augmenter considérablement notre production si essentielle de blé pour les Alliés. Mais il faudrait exempter les agriculteurs de la conscription.

Nous pouvons continuer à fabriquer des munitions, mais à condition qu'on n'enlève pas à nos manufactures les conscripts qui y sont employés.

Sir Robert Borden veut en courir le risque; sir Wilfrid Laurier veut consulter les Alliés et suivre leurs instructions. Lequel est dans les meilleures dispositions pour gagner la guerre ?

## La production agricole de la province

LES PROGRES ACCOMPLIS DEPUIS 1911.

Un rapport très intéressant du service de la statistique provinciale, qui vient d'être déposé sur le bureau de l'Assemblée législative, à Québec, permet de se rendre compte des progrès accomplis depuis quelques années, dans la production agricole de la province de Québec.

Les chiffres approximatifs et empiriquement calculés que donnait de cette production le bureau fédéral du recensement, avaient fourni à "La Patrie" l'occasion de critiquer très sévèrement le gouvernement Gouin et, en général, tous nos cultivateurs. Car ils constataient un recul constant dans le rendement de l'agriculture chez nous.

Que nous soyons aujourd'hui à même de rétablir la vérité, c'est un des heureux résultats que nous avons prédits de la création du bureau des statistiques à Québec.

Et cette réhabilitation de notre agriculture vient à point, pour démontrer combien nos cultivateurs ont pris à cœur les conseils donnés le printemps dernier par le ministre de l'Agriculture, l'honorable M. Caron, et les ont patriotiquement suivis.

Les ensemcements du printemps dernier ont dépassé ceux de 1911 dans les proportions suivantes :

|                           |               |
|---------------------------|---------------|
| Blé . . . . .             | 400 pour cent |
| Pois . . . . .            | 800 " "       |
| Pommes de terre . . . . . | 80 " "        |

Malgré que la dernière saison ait été mauvaise sous notre climat et que le rendement à l'acre ait été pauvre, la production totale a cependant été supérieure en volume à celle de l'année précédente.

Le gouvernement provincial a contribué à ce résultat, non seulement par ses conseils, mais par la fourniture de grains de semence, au prix coûtant, aux cultivateurs et aux sociétés d'agriculture.

Mais ses efforts et ceux de nos agriculteurs, qu'une meilleure saison eut fait ressortir davantage, ont été forcément restreints par le manque de bras et par la perturbation dans le marché de la main-d'œuvre causée par la loi de la conscription.

Leur bonne volonté reste entière et leurs efforts se renouvelleront le printemps prochain; mais, alors, si le gouvernement Borden était maintenu au pouvoir, la conscription aurait encore diminué la main-d'œuvre agricole disponible et, par l'aveuglement de la caste militaire, alliée aux profiteurs de la guerre, on constaterait de nouveau que par cette politique du dépeuplement de nos campagnes pour les champs de bataille, le Canada n'a pas pu répondre à l'espérance que les pays alliés reposaient sur lui.

Heureusement, nous avons confiance que le résultat des élections du 17 courant mettra fin à ces fâcheuses prévisions.

## Allons-nous manger des calories ?

Ce qui semble indiqué par une brochure gouvernementale.

On distribue en ce moment une brochure, sous le couvert du Service National, où M. Hanna présente une étude d'un chimiste du gouvernement sur la valeur en British Thermal Units des différentes denrées alimentaires. Evidemment M. Hanna veut nous préparer au rationnement puisque, comme en Allemagne, il commence par nous instruire sur la valeur en calories de ce que nous mangeons. La brochure que nous avons sous les yeux est une traduction qui emploie alternativement les termes "calorie" et "unités", ce dernier terme représentant sans doute le British Thermal Unit (unité thermique britannique) qui ne concorde nullement avec la calorie.

De cette confusion peuvent naître des erreurs préjudiciables à notre alimentation dont nous aurons à nous garder. En Allemagne, le rationnement est basé sur le nombre de calories que demande la pleine alimentation humaine et les quantités des rations et leur diversité sont calculées sur cette base.

Allons-nous donc être obligés, si le chef de M. Hanna, sir Robert Borden, est au pouvoir, de nous nourrir de calories, comme on le fait en Allemagne, sans avoir le choix de la denrée alimentaire qui nous les fournira ? Et cela, dans un pays où les aliments normaux sont surabondants et dont on ne laisse se détériorer en glacière, pour ne pas risquer de dévaloriser le marché en faisant baisser les prix au-dessous du double de leur valeur réelle et raisonnable.

On trouve dans cette brochure un tableau de rations pour les repas de famille et de restaurant. Les repas au restaurant reviendraient à 55c par personne par jour. Seulement, il n'y a pas de restaurant — à Montréal, du moins — où les aliments mentionnés ne coûtent pas plus du double du prix coté au tableau.

Si les calculs de calories sont de même exactitude, nous allons être bien, sous le rationnement de sir Robert Borden !

On trouve dans cette brochure un tableau de rations pour les repas de famille et de restaurant. Les repas au restaurant reviendraient à 55c par personne par jour. Seulement, il n'y a pas de restaurant — à Montréal, du moins — où les aliments mentionnés ne coûtent pas plus du double du prix coté au tableau.

Si les calculs de calories sont de même exactitude, nous allons être bien, sous le rationnement de sir Robert Borden !

## Géographie

Le "Globe", de Toronto, publie en première page de son dernier numéro un paragraphe intitulé: "Ceci est le sentiment de Québec".

On lit, et c'est un extrait d'un journal nationaliste... d'Ottawa; faut-il rappeler à l'organe nouvellement jingoo qu'Ottawa est dans Ontario ?

## A leur profit

Durant toute la campagne de l'emprunt national, on nous a donné l'assurance que celle-ci n'avait aucun caractère politique.

Mais déjà les journaux unionistes veulent tourner cet emprunt au profit du gouvernement Borden. Et la sept-

vent en gros titres: "Vous avez donné votre argent, donnez vos votes pour la cause de guerre et les candidats unionistes".

## Prénoms

Une manchette du "Star" nous apprend que M. Ballantyne répond aux dédicats et euphoniques prénoms de "Charles Colquhoun".

Nous comprenons mieux encore que le ministre unioniste ambitionne de devenir lord "Autre Chose".

## Contre Québec

Les organes tory d'Ontario ne s'occupent plus que de Québec. Ouvrez leurs pages éditoriales; vous n'y voyez que le nom de notre province, accolée aux pires épithètes.

Cette union, ce patriotisme, cet élan national, tout cela cache mal une ruée de fanatisme des loges orangistes et des politiciens jingoes contre la province française, prospère et tolérante, qui ne demande que de se soumettre au vœu de la majorité s'il est librement exprimé.

## Ne pas oublier !

Toute personne qui a droit de vote dans les comtés où les trois rénovés — BLONDIN, RAINVILLE, SEVIGNY — sont candidats ne devra pas manquer d'exercer son droit, au jour du scrutin.

Pas d'absentions et pas de risque ! Écrasons le trio sous une majorité de milliers de votes !

## Dans Ontario

La "Gazette" nous concède dix-sept sièges dans Ontario. La commune elle-même admet que le parti libéral va améliorer sa situation sur celle de 1911: ce qui est significatif.

Mais par prudence ou aveuglement, elle reste bien en dessous de la vérité: nos amis d'Ontario promettent que le nombre des comtés acquis à Laurier, dans Ontario, dépassera la trentaine.

## Par la fraude

Au lieu de s'adresser au vote libre et complet de la nation canadienne, le gouvernement espère par la fraude, les manipulations et les retranchements le triquer à son avantage.

Il sait fort bien que le peuple est contre lui; mais il essaie d'étouffer sa voix.

## Une Insidieuse Question

—ETES-VOUS POUR QUEBEC

OU POUR LE CANADA? demande le "Mail and Empire". Le principal organe du gouvernement Borden à Toronto, aux électeurs du Dominion. La réponse nous paraît facile. La province de Québec est en bloc pour la politique nationale qui met les intérêts du Canada au-dessus des intérêts de parti; elle est également en bloc contre la politique "désunioniste" qui tend à l'isolement des autres provinces du Dominion par ce qu'elle est la plus attar-

## SIR WILFRID LAURIER

### DISCOURS

### DE SIR WILFRID LAURIER

Précédés d'une notice biographique et de souvenirs par le Sénateur L.-O. David.

Cet ouvrage fait suite à "LAURIER A LA TRIBUNE", recueil de discours compilés par M. U. Jarthe, publié en 1890, et contient tous les discours les plus importants prononcés par le grand homme d'Etat tout le temps qu'il fut à la tête du Gouvernement à Ottawa.

Citons entr'autres : Discours en Angleterre, en France et aux Etats-Unis; Eloques de la reine Victoria et de Gladstone; Discours sur la guerre du Transvaal, le Grand-Tronc-Pacifique, la création des provinces d'Alberta et de Saskatchewan, la défense Impériale, etc., etc.

Beau Volume Relié, \$3.00.

Libraires-Imprimeurs et Relieurs.

Librairie Beauchemin-Laurier

79-rue St-Jacques-79  
MONTREAL.

## MAISON HENRI SCOTT

Marchand en Gros et en Détail de

Diamants, Montres, Argenterie, Bronzes, Marbre, Verre Coupé, etc.

IMPORTANTE OCCASION

de se procurer de jolis cadeaux pour les fêtes à des prix très modérés. Mon stock n'a jamais été aussi considérable et aussi bien assorti. Tout ce qu'il y a de beau et de nouveau en bijoux, montres, etc., vous le trouverez ici. Une infinité de bijoux de toutes sortes, dans les prix de \$2.00, \$3.00, \$4.00, \$5.00 jusqu'à \$10.00.

Pour ceux qui désirent payer plus, une quantité considérable à \$10.00, \$15.00, \$25.00, \$50.00, \$75.00.

Grand assortiment aussi pour ceux qui veulent dépenser pour marchandises plus dispendieuses: \$100.00, \$150.00, \$200.00 en montant jusqu'à \$1,500.00.

Bargain extraordinaire. Bon bracelet \$14.90.

Mon stock consiste en montres, bijoux, bracelet-montres, pendentifs, colliers, broches, horloges, bronzes, marbres, coutellerie, argenteries, verre coupé, etc.

Bijoux et bagues, pendentifs en platine, et or et platine, etc., ornés de diamants et autres pierres précieuses sont superbes et manufacturés dans mon atelier.

Bargain Spécial, Bracelet-Montre \$14.90.

UNE VISITE EST SOLICITEE.

## HENRI SCOTT

479 Est rue Sainte-Catherine. — Tél. Est 761.

208-1

chée à la patrie canadienne, dont elle veut le salut en même temps que celui de l'Empire et de ses puissants alliés. Donc, en votant pour les principes nationaux énoncés, par la province de Québec dans la lutte actuelle, l'électorat du Dominion votera pour les plus chers intérêts du pays tout entier et, en même temps, pour la cause sacrée de la Coalition du Droit.

(La Presse)

## NOTES MARITIMES

Construisons des sous-marins

(Pour le Canada)

Jusqu'à présent, nous avions vu les sous-marins en action dans les combats navals contre les navires de haut bord, dans la défense des côtes et enfin, selon la méthode allemande, dans la destruction des navires de commerce; ils s'étaient donc bornés, le plus souvent à attaquer des bâtiments de surface, lesquels offrent un objectif très visible et ont l'autant plus faciles à atteindre que les sous-marins agissent par surprise, ne montrant que l'extrémité de leur périscope par intermittence.

Mais l'expérience a montré que l'utilisation du sous-marin peut aussi être poussée jusqu'à la découverte et la destruction de ses congénères ennemis, grâce à la facilité de transmission du son dans l'élément liquide. En effet, pour le son, la conductibilité de l'eau de mer est 1,450 fois plus grande que celle de l'air; l'emploi des appareils microphoniques, perfectionnés permet d'entendre de l'intérieur d'un bâtiment submergé des bruits tels que ceux produits par les battements des ailes d'hélice à des distances très grandes. Ce fait est si connu que le personnel d'un sous-marin connaît le moment du stoppage du moteur de la torpille qu'il vient de lancer. De l'intérieur d'un sous-marin, on différencie aussi assez nettement le bruit d'hélice d'un torpilleur marchant à grande vitesse de celui d'un grand navire. La distance à laquelle ces sons peuvent être perçus au moyen des microphones perfectionnés peut atteindre 20 milles marins.

Comme les sous-marins ennemis, seuls navires des puissances centrales qui tiennent encore la mer, opèrent généralement dans des parages assez rapprochés des côtes, tels que détroits, caps, points d'atterrissage, les difficultés de leurs recherches par des sous-marins alliés seraient donc assez limitées, puisque ces navires ennemis ne peuvent continuer longtemps à faire route vers la côte où ils courraient de grandes risques.

AVIS es: par le présent donné qu'Alexandre Aubertin, cultivateur, du quartier Emard, en la cité de Montréal, s'adressera à la législature, à sa prochaine session, pour obtenir une loi maintenant à \$100.00 l'arpent, l'évaluation des terres en culture dans le quartier Emard, en la cité de Montréal, et de renvoi officiels de la paroisse de Montréal.

Avis est aussi donné que lors de la présentation du bill de la cité de Montréal, un amendement sera proposé aux fins ci-dessus.

ROBILLARD, JULIEN, TRETEAU & MARIN, Procureurs du réquerant, 50, rue Notre-Dame, Ouest, Edifice "Duluth", 196-22, 23 Nov.; 6-13 Déc.

marin "à l'affût", ayant reconnu la route de son ennemi, pourra tenir son contact jusqu'à la fin du jour, moment où généralement les pirates allemands tentent de remonter en surface pour raviver l'air intérieur et recharger leurs accumulateurs. Si le contact a pu être tenu, le torpillage efficace peut s'en suivre.

Mais pour que, dans cet ordre d'idées, des résultats soient obtenus, il faut que nous puissions mettre effectivement en ligne un grand nombre de sous-marins à moteurs Diesel, à fonctionnement sûr, endurants, comme ceux dont sont munis les sous-marins allemands.

Les raisons qui, au début de la guerre, avaient fait délaissier la construction de ce genre de bâtiment, n'existent plus aujourd'hui. Au contraire, la guerre navale actuelle montre qu'une imposante force navale sous-marine serait la meilleure sauvegarde des côtes de notre pays. En août 1914, si l'Angleterre n'avait pas assumé avec sa grande flotte la garde de ses côtes et des nôtres, d'après ce que nous connaissons actuellement sur la guerre navale, nos sous-marins qui étaient bien entraînés dès le temps de paix et qui possédaient des vailants équipages, auraient pu barrer la route du Pas de Calais aux escadres allemandes.

Que se passerait-il sur mer dans l'avenir? Il est bien difficile de le prévoir; mais il serait de bonne prudence, étant donnée la nouvelle utilisation du sous-marin, de pousser leur construction d'urgence et sur une grande échelle.

Tout quelle raisons la construction navale militaire française serait-elle en état d'infériorité sur celle de l'Allemagne au point de vue des sous-marins ?

Que faut-il pour construire de bons sous-marins? Des tôles, des moteurs et de la main-d'œuvre. La marine française peut avoir tout cela; elle a fait déjà des efforts remarquables qu'il faut louer en créant une nombreuse flotte de chalutiers, de dragueurs de mines: elle les complètera certainement en remettant en pleine activité la construction des sous-marins, et tout le pays applaudira à cette sage mesure.

L. H.

## Cartes Professionnelles

### Avocats

GEORFFRION, GEORFFRION & PRUD'HOMME

Avocats, etc.

No 27 RUE ST-JACQUES

Victor Geoffrion, C.R.  
Aimé Geoffrion, C.R.  
J. Alex. Prud'homme, L.L.L.  
Belle postale 1038. Phone Main 12.

Gustave Adam, L.L.L.,

AVOCAT

Main 8760. 43 St-Gabriel.

LOUIS PHILIPPE CHEPEAU

Avocat, Conseil du Roi, 100 St-Jacques.  
Main 8205.  
Cabinets privés, le soir, 100 Hutchison.  
Uplown 280.

Ph. CAUMARTIN,

Avocat

97 ST-JACQUES

Tél. Main 6790. Chambre 49.

195—Jno

## CARTES D'AFFAIRES

Kat 2516.

M. Simoneau

Entrepreneur électricien et im-

porteur, 680 STE-CATHERINE EST.

## Comptables, Liquidateurs

ALEX. DESMARTEAU, 40 N.-D.-E.

Fournaise à Eau Chaude

BEAUPRE & FILS, 597 St-Paul. Tél.

Main 2454.

## Architectes

L. R. MONTBRIAND, A.A.P.C. 380 St-

André. Tél. Main 1762.

## Banques

BANQUE D'ECHELAGA, 95 St-Jac-

ques.

BANQUE IMPERIALE, 284 St-Jacques.

## Valises

J. E. FOURNIER, 9 Notre-Dame Ouest,

3 magasins.

## Papeterie

JOSEPH FORTIER, 210 Notre-Dame

Ouest.

## Banquiers

GARAND, TERROUX & CIE, agents

de change, No 48 Notre-Dame Ouest,

près Place d'Armes.

## Banques d'Epargne

LA BANQUE D'EPARGNE DE LA CITE

ET DU DISTRICT DE MONTREAL.

REAL, Bureau 100, 115, rue St-

Jacques et quatorze succursales à

Montréal.

## Entrepreneurs Généraux

J. B. ORATTON, LIMITEE Entrepre-

neurs Généraux, Ateliers 50 de Ave

Labrecque Téléphone 1504.

## Fonderie (Etna)

BEAUPRE & FILS, 597 St-Paul.

## Flours Naturelles et

Artificielles

M. DE LORIMER, 250 St-Denis. Tél.

Bell Est 1554. (En face du Jardin

## DREVETS

D'INVENTION

En tous pays. Demandez le GUIDE DE

L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis

MARION & MARION

354 rue Université, Montréal.

# Ce que Chateaubriand disait de la Conscription

**Comment l'auteur des "Mémoires d'Outre-Tombe" juge le service militaire obligatoire. — Le plus grand crime dont Napoléon III se soit rendu coupable. — La faillite de l'autorité paternelle et le retour à la barbarie**

De tout temps, chez tous les peuples, la conscription a été considérée comme l'une des plus grandes calamités qui soit. Les pages que lui a consacrées Chateaubriand dans ses mémoires d'Outre-Tombe demeurent le réquisitoire le plus violent en même temps que le plus juste jamais écrit contre le service militaire obligatoire. Dans un style de feu, l'auteur du "Génie du christianisme" décrit les imprécations, les cris de douleur et de détresse des victimes; la France épuisée labourant son sol avec des femmes; les parents arrêtés en place de leurs fils, les habitants de villages frappés solidement des peines applicables à un réfractaire.

Coup porté à l'autorité paternelle que la conscription. "On a vu, écrit Chateaubriand, des mères accourir des extrémités de l'empire, et venir réclamer, en fondant en larmes, les fils que le gouvernement leur avait enlevés. Ces enfants étaient placés dans des écoles, ou, rassemblés au son du tambour, ils devenaient irréguliers, débauchés, contempteurs des vertus domestiques... L'autorité paternelle, respectée par les plus affreux tyrans de l'antiquité, était traitée par Buonaparte d'abus et de préjugés. Il voulait faire de nos fils des espèces de Mamelouks sans Dieu, sans famille et sans patrie..."

Si la conscription au dire de Chateaubriand a apporté à la France, l'irreligion, le goût des jouissances et des dépenses au-dessus de la fortune, le mépris des lieux moraux, l'esprit d'aventure, de violence et de domination, qu'apportera-t-elle donc au Canada?

Après avoir énuméré tous les crimes dont Napoléon a été rendu coupable envers la France, le grand écrivain n'en trouve pas de plus horrible que celui d'avoir imposé la conscription. Ecoutez-le plutôt: "Enfin la conscription faisait comme le couronnement de ses œuvres de despotisme. La Scandinavie, appelée par un historien La fabrique du genre humain, n'aurait pu fournir assez d'hommes à cette loi homicide. Le code de la conscription sera un monument du règne de Buonaparte. La se trouve réuni tout ce que la tyrannie la plus subtile et la plus ingénieuse peut imaginer pour tourmenter et dévorer les peuples; c'est véritablement le code de l'enfer. Les générations de France étaient mises en coupe réglée comme les arbres d'une forêt: chaque année, quatre-vingt mille jeunes gens étaient abattus. Mais ce n'était là que la coupe régulière. Souvent la conscription était doublée ou fortifiée par des levées extraordinaires; souvent elle dévorait d'avance les futures victimes comme un dissipateur emprunte sur le revenu à venir. On avait fini par prendre sans compter: l'âge légal, les qualités requises pour mourir sur un champ de bataille n'étaient plus considérées; et l'inexorable loi montrait à cet égard une merveilleuse indulgence. On remontait vers l'enfance; on descendait vers la vieillesse; le réformé, le remplacé étaient repris; tel fils d'un pauvre artisan, racheté trois fois au prix de la petite fortune de son père, était obligé de marcher. Les maladies, les infirmités, les défauts du corps, n'étaient plus une raison de salut. Des colonnes mobiles parcouraient nos provinces comme un pays ennemi, pour enlever au peuple ses derniers enfants. Si l'on se plaignait de ces ravages, on répondait que les colonnes mobiles étaient composées de beaux gendarmes qui consolideraient leurs mères, et leur rendraient ce qu'elles avaient perdu. Au défaut du frère absent, on prenait le frère présent. Le père répondait pour le fils, la femme pour le mari; la responsabilité s'étendait aux parents les plus éloignés, jusqu'aux voisins."

"Un village devenait solidaire pour le conscrit qu'il avait vu naître. Des gendarmes s'établissaient chez le paysan et le forçaient de vendre son lit pour le nourrir; pour s'en délivrer, il fallait qu'il trouvât le conscrit caché dans les bois. L'absurde se mêlait à l'atroce; souvent on demandait des enfants à ceux qui étaient assez heureux pour n'avoir point de postérité; on employait la violence pour découvrir le porteur d'un nom qui n'existait que sur le rôle des gendarmes, ou pour avoir un conscrit qui servait déjà depuis cinq ou six ans. Des femmes grosses ont été mises à la torture, afin qu'elles révélassent le lieu où se tenait caché le premier-né de leurs entrailles; des pères ont apporté le cadavre de leur fils pour prouver qu'ils ne pouvaient fournir ce fils vivant. Il restait encore quelques familles dont les enfants plus riches s'étaient rachetés; ils se destinaient à former un jour des magistrats, des savants, des propriétaires, si utiles à l'ordre social, dans un grand pays; par le décret des gardes d'honneur,

on les a enveloppés dans le massacre universel. On en était venu à ce point de mépris pour la vie des hommes et pour la France, d'appeler les conscrits la matière première et la chair à canon. On agita parfois cette grande question parmi les pourvoyeurs de chair humaine: savoir combien de temps durerait un conscrit; les uns prétendaient qu'il durerait trente mois, les autres trente-six. Buonaparte disait lui-même: J'ai trois cent mille hommes de revenu. Il a fait périr dans les onze années de son règne, plus de cinq millions de Français..."

Quelques détails exceptés, n'est-ce pas un peu là le spectacle qui menace de se dérouler dans notre pays? La première levée opérée, le gouvernement, s'il est maintenu au pouvoir, hésitera-t-il à en faire une seconde? Les maux dont a souffert la France, qui était mille fois plus forte que le Canada, ne les souffrirons-nous pas en double? L'enrôlement forcé de nos fils n'atteindra-t-il pas autant les mères canadiennes qu'il a atteint les mères françaises? Les réformes canadiennes seront-elles mieux traitées que les réformes françaises? Les infirmités cesseront-elles d'être une raison de salut? Notre gouvernement qui a déjà calculé le prix de revient de chaque volontaire doit sans doute avoir calculé la durée de chaque conscrit. Notre pays est un trop jeune pays pour se payer le luxe de telles coupes dans ses forêts. Si l'on sacrifie toute notre jeunesse au dieu Moloch que deviendront nos industries, les arts, la religion même? Voici, ce qui, au dire de Chateaubriand, arriva à la France après la conscription.

"...tous les hommes sages disaient que la conscription, en épuisant la France, l'exposerait à l'invasion aussitôt qu'elle serait sérieusement attaquée. Saignée à blanc par le bourreau, ce corps, vide de sang, n'a pu faire qu'une faible résistance; mais la perte des hommes n'était pas le plus grand mal que faisait la conscription: elle tendait à nous replonger nous et l'Europe entière dans la barbarie. Par la conscription, les métiers, les arts et les lettres sont inévitablement détruits. Un jeune homme qui doit mourir à dix-huit ans ne peut se livrer à aucune étude. Les nations voisines, obligées pour se défendre, de recourir aux mêmes moyens que nous, abandonnaient à leur tour les avantages de la civilisation; et tous les peuples précipités les uns sur les autres, comme au siècle des Goths et des Vandales, auraient vu renaître les malheurs de ces temps. Accoutumés dès leur berceau à se regarder comme des victimes dévouées à la mort, les enfants n'obéissaient plus à leurs parents; ils devenaient paresseux, vagabonds et débauchés, en attendant le jour où ils allaient piller et égorger le monde. Quel principe de religion et de morale aurait eu le temps de prendre racine dans leur cœur?"

"De leur côté, les pères et les mères, dans la classe du peuple, n'attachaient plus leur affection, ne donnaient plus leurs soins à des enfants qu'ils se préparaient à perdre, qui n'étaient plus leur richesse et leur appui, et qui, ne devenaient pour eux qu'un objet de douleur et un fardeau. De là cet endurcissement de l'âme, à l'insouciance du bien et du mal, à l'indifférence pour la patrie; qui éteignent la conscience et le remords, qui vouent un peuple à la servitude, en lui ôtant l'horreur du vice et l'admiration pour la vertu."

Cette peinture est triste, les mots violents, les phrases acerbes. Elle n'en est que plus vraie. Les maux dont parle Chateaubriand ne sont pas des maux propres à la France, mais bien à tous les pays sur qui s'appesantit le manteau de plomb de la conscription. Plus une nation est jeune, plus elle a besoin de toutes ses forces, de toutes ses énergies. Au lieu de les lier en gerbes, le gouvernement anti-national qui nous veut mener à la banqueroute, les disperse à tout vent. Dans un moment de criminelle folie, nos impérialistes ministres ont ordonné la coupe de nos forces nationales. Nous courons au suicide, pour sauver l'Empire. Il est pourtant bien anglais ce proverbe qui veut que "charité bien ordonnée commence par soi-même." Et d'ailleurs qu'est-il besoin de parler de charité lorsque l'avenir de tout un pays, de tout un peuple est en jeu. La conscription c'est le code de l'enfer. C'est pourquoi nous devons nous appliquer à en rendre l'application impossible. Cela se pourra si tout le Canada comprenant le devoir qui lui incombe vote en bloc solide pour les libéraux qui seuls peuvent le tirer du gouffre sans fond où l'on veut le plonger.

## GRANDE EXPOSITION MILITAIRE

De la collection de nos trophées de gloire, aux anciens magasins Ogilvy, rue Ste-Catherine, du samedi 8 décembre au samedi 15 décembre.

La grande exposition qui doit s'ouvrir samedi prochain dans les anciens magasins Ogilvy (ancienne maison, rue Sainte-Catherine-ouest, coin de la Montagne, soulevée beaucoup d'intérêt dans toute la ville. Le colonel Doughty chargé par le Gouvernement de cette importante exposition déploie une activité extraordinaire pour mener à bonne fin tous les détails de son organisation. Le bénéfice de cette grande exposition sera versé à la moitié à la Croix-Rouge Canadienne, branche provinciale de Québec, dont M. W. R. Miller est le président, et la seconde partie à la Croix-Rouge de France. Les autorités de la Croix-Rouge Canadienne étaient enchantées par le colonel Doughty, de se partager avec la France si épuisée, mais si glorieuse, les sommes recueillies par cette exposition. Les prix d'entrée sont de 25 et de 10 sous, et l'exposition comprend les exhibits les plus intéressants et les plus complets de cette guerre moderne. Elle sera une page d'histoire émouvante pour tous, et personne ne voudra manquer l'occasion de se renseigner parfaitement sur la guerre telle qu'elle est vécue héroïquement et terriblement. Afin d'ajouter du charme à cette exposition, les dames de la Croix-Rouge ont créé des attractions diverses. Les dames anglaises, sous la présidence de Madame Stuart, auront un comptoir d'articles faits à la maison, articles d'une grande variété depuis des tapis confectionnés par nos habiles tisseuses, jusqu'aux gâteaux suaves et succulents, bonbons, etc.

La section canadienne-française, sous la présidence de Madame Huguenin a pris la charge de la salle de thé. Des rafraîchissements y seront servis tout l'après-midi et tout le soir,

à des prix modiques. On y chantera et on y dansera l'après-midi et le soir, au son d'un orchestre choisi. Certain soir il y aura un joli concert d'une demi-heure exécuté par de charmants artistes. Nous donnerons plus tard le détail de ces concerts. Le comité général d'organisation s'est réuni cet après-midi dans les salles de la Croix-Rouge à la Patrie, et a tenu une assemblée enthousiaste et très efficace. Tous les jours se sont organisés une dame en prenant la présidence. Nous ne donnerons aujourd'hui que les présidences de chaque jour, la liste complète des dames et jeunes filles qui participeront à cette fête ne sera publiée que samedi. Présidente du samedi, 8 décembre, Mme la Générale Labelle; présidente du dimanche, 9 décembre, Mme L. J. Tarte; présidente du mardi, Mme Edouard Biron; présidente du mercredi, Mlle Eva Beauchamp et Gabrielle Rodier; présidente du jeudi, Mme J. L. Tarte; présidente du vendredi, Mlle Amanda Belcourt et A. Brunet; présidente du samedi, Mme Gaspard DeSerres. Ces dames compléteront leur comité ces jours-ci, et nous en donnerons la liste complète samedi prochain.

La Maison Dupuis, par l'entremise de son populaire gérant, M. Dugal, a bien voulu se charger, à titre purement gracieux, de la décoration de la salle de thé, et nous savons que le meilleur goût présidera ces arrangements et fera de cet endroit, le lieu charmant où l'on aimera à causer, chanter, danser, en prenant la tasse de thé parfumée, et servir par des infirmières en Croix-Rouge, portant le voile des infirmières françaises.

La maison Wilder a aussi gracieusement prêté les tables et les chaises qui serviront dans la salle de thé. Assistaient à l'assemblée d'hier à

## GEORGE V FELICITE LE CANADA

(Dépêche au "Canada").

Ottawa, 5. — Le télégramme suivant du roi a été reçu par le gouverneur général, daté de Londres, décembre le 4 :

"Je vous félicite ainsi que le peuple du Canada de son noble et patriotique support à l'emprunt de la Victoire."

George, R.I."

Le duc de Connaught a télégraphié :

"Je suis fier d'apprendre le beau succès de l'emprunt de la Victoire."

"Connaught".

**L'ASSOCIATION DU PUBLICITE**

M. J. M. Gibson, chef de publicité du chemin de fer le Pacifique Canadien, sera l'orateur du jour au prochain lunch-causé de la Montreal Publicity Association, qui aura lieu à l'Hôtel Freeman, vendredi prochain, à 12.30.

M. Gibson a choisi comme sujet "L'Annonce au bord d'un volcan".

C'est l'histoire du voyage d'un wagon-observatoire du Pacifique en Autriche à la veille de la déclaration de la guerre. Cette conférence sera illustrée de projections lumineuses du théâtre actuel de la guerre italo-autrichienne. Les hommes d'affaires sont d'avis de présenter de leur carte.

**POUR LA SAINT-VINCENT DE PAUL**

Grâce à l'organisation du comité des citoyens de Montréal-Nord, les citoyens de cette partie de la ville, pourront le 17 décembre au soir, confortablement et à l'abri du froid attendre le résultat des élections du Canada tout entier, à la salle Paroissiale Youville, angle du boulevard Crémazie et de la rue Lajeunesse, au prix modique de cinquante sous.

Les recettes iront à la société St-Vincent de Paul.

On pourra se procurer des billets aux endroits suivants :

MM. Jos. Deschatelets, Youville.

Henri Gratton, 1007 Blvd Crémazie.

L. Latendresse, Ahuntsic.

Ulrich Corbell, Sault-au-Récollet.

W. S. Beans, Montréal-Nord.

Zép. Pesant, St-Michel de Laval.

A. Leblanc, Pont Viau.

Jos. Dugal, Villiers.

Roméo Rivest, 3668 St-Denis.

Jarry et Frère, 2828 St-Laurent.

## DES AVIATEURS ALLEMANDS BOMBARDENT QUELQUES VILLES

ENTRAUTRES DUNKERQUE, FURNES ET ADINKIRKE. — DEUX PERSONNES ONT ETE TUEES A DUNKERQUE.

(Câble de la Presse Associée)

Paris, 5. — Le communiqué officiel suivant a été publié ce soir :

"L'action de l'artillerie a été de temps en temps très active dans le voisinage de Craonne et dans le secteur de Moronvillers; elle a été violente sur le front de Beaumont-Bois-des-Fosses. Au sud de Juvin-court l'ennemi a attaqué sans succès nos petites postes."

"La nuit dernière Dunkerque a été bombardée par des aviateurs ennemis; deux personnes ont été tuées."

"COMMUNIQUE BELGE. — Hier, il y a eu une légère activité dans l'artillerie, un bombardement a eu lieu près de Dixmude. La nuit dernière des aviateurs ennemis ont bombardé Furnes et Adinkirke. Aujourd'hui l'activité de l'artillerie a été modérée. Nos aviateurs ont rempli un grand nombre de missions."

"FRONT ORIENTAL, 4. — Il y a eu une activité de combat le long de tout le front. La neige tombe abondamment dans la région de Monastir. Sur le lac Presha, des embarcations ennemies, qui tentaient de s'approcher du bord ont été repoussées sous le feu de notre artillerie."

**LE MARINE ITALIENNE A PERDU DEUX NAVIRES ET TROIS VAISSEAUX A VOILES.**

(Câble de la Presse Associée)

Londres, 5. — Seize navires marchands anglais de plus de 1,600 tonnes ont été coulés cette semaine par les mines ou les sous-marins, suivant une déclaration publiée ce soir par l'Amirauté. Un navire de moins de seize tonnes et quatre de pêche ont été aussi coulés.

Les pertes de la marine anglaise subies la semaine précédente comprenaient quatorze navires marchands de 1,600 tonnes et de sept d'un tonnage moindre.

**PERTES DE LA MARINE ITALIENNE**

Rome, 5. — Les pertes de la marine italienne par l'activité des sous-marins pendant la semaine dernière sont : Un navire de plus de 1,500 tonnes, d'un tonnage moindre et trois petits vaisseaux à voiles.

## ALBERT SCHMIDT ETAIT UN AGENT ALLEMAND

Schmidt est accusé d'avoir conspiré pour détruire les fabriques de munitions au Canada.

(Dépêche de la Presse Associée)

Détroit, Mich., 5. — Une longue liste de complots anarchistes a été lue aujourd'hui par le procureur des Etats-Unis, Kinnane, au procès d'Albert Schmidt et de cinq autres personnes, accusées de conspiration. M. Kinnane a déclaré qu'il prouvera que les défendants aux réunions à Detroit et dans d'autres cités ont conspiré pour détruire les établissements de munitions et les propriétés des compagnies de chemins de fer au Canada.

M. Kinnane fournira de plus la preuve que Schmidt était un agent du gouvernement allemand.

## TENTATIVE DE MEURTRE SUR LA RUE SAINT-DENIS

Armé d'un rasoir il voulait trancher la gorge à une femme et à un homme.

Un nègre du nom de Charlie Jackson, a été arrêté par les agents Blanche et Boucher du poste No 4, dans une maison de la rue St-Denis. Jackson voulait trancher la gorge à une femme et un homme et tenait en

## LE COMLOT



Le peuple est-il prêt à se laisser tordre et broyer pour le profit des exploités unionistes ?

## L'ITALIE REÇOIT AVEC JOIE LE MESSAGE DE M. WILSON

Le "Temps" de Paris publie que "gagner la guerre" est la devise des Etats-Unis.

(Câble de la Presse Associée)

Paris, 5. — Commentant le message du président Wilson au Congrès, le "Temps" publie que "gagner la guerre" est la devise, le message répète et développe incessamment :

"Peut-être le plus important passage dans le message, dit le journal, est l'indice que les Alliés, si l'Allemagne, après la guerre, continue à être un danger pour la paix, emploieront l'arme que le président Wilson n'avait jamais eu jusqu'à ce moment l'intention de mentionner, mais qu'il a indiqué hier dans son allusion à un refus des gouvernements, qui formeront la société des nations, d'admettre l'Allemagne aux libres relations économiques. Cette menace est la plus grave de toutes, parce qu'elle n'a été prononcée qu'après une longue réflexion. Même si l'Allemagne prétend la traiter avec dédain ou silence nous pouvons être certains qu'elle y causera un profond effet."

Rome, 5. — La recommandation du président Wilson au Congrès américain de déclarer la guerre à l'Autriche-Hongrie a été reçue en Italie avec la plus grande joie et la plus grande satisfaction. On considère le message comme une preuve que les Etats-Unis supportent l'Italie, non seulement moralement mais avec la force de leur grand pouvoir.

Plusieurs clubs et associations dans diverses parties du pays sont à préparer des adresses pour exprimer au président Wilson et aux Etats-Unis leurs sentiments de fraternité et de gratitude.

## \$13,000 POUR L'ENLEVEMENT DE LA NEIGE SUR LES TROTTOIRS

Le travail sera commencé sans retard. — L'ingénieur en chef prépare sur l'entreprise Cook un rapport qui sera soumis au Conseil. — Les rôles pour égouts.

La résolution adoptée à la dernière assemblée du Conseil, priant le Bureau de Contrôle de soumettre aux échevins un rapport complet relatif à l'annulation du contrat Cook, a été référée hier par les commissaires, à l'ingénieur en chef pour qu'il prépare le rapport demandé. On peut donc s'attendre à quelques nouveaux débats assez vifs sur ce sujet lors des prochaines séances du Conseil.

A la suggestion des commissaires Côté et Villeneuve, le Bureau a adopté une résolution à l'effet d'appliquer à l'enlèvement de la neige sur les trottoirs la somme de \$13,000, représentant la balance disponible des crédits votés pour le nettoyage des rues en général. L'ingénieur en chef a été autorisé à commencer le travail immédiatement. L'hon. sénateur Boyer s'est présenté devant le Bureau pour se plaindre de l'état lamentable des trottoirs. On a aussi pris en considération une communication de M. H. Sims sur le même sujet.

Le commissaire Villeneuve, appuyé par le commissaire Côté, a soumis la motion suivante ayant trait à la préparation des rôles pour les égouts construits depuis cinq ans :

"Qu'instructions soient données à M. Arnold, trésorier de la cité, d'informer le Bureau des Commissaires et dire où en est rendu le travail de la confection des rôles pour les égouts qui ont été construits dans la ville pendant les cinq dernières années, à la somme de \$4,000,000 et dont les comptes n'ont pas encore été envoyés aux propriétaires."

"Quel est le montant de l'intérêt dû par les propriétaires pour ces travaux depuis leur construction."

"Aussi que M. Arnold informe le Bureau, qui est responsable du retard pour la confection de ces rôles."

## A PROPOS DE L'ŒUVRE DES GOUTTES DE LAIT

Le "Comité du Bien-Etre des enfants" voudrait obtenir \$25,000 de la ville pour continuer et développer son œuvre.

La ville de Montréal est souvent tenue de remplir, en honneur pour elle, mais aussi à son désespoir, le rôle de la bienfaitrice à qui l'on n'a qu'à adresser une prière pour qu'elle ne cesse de donner, sous l'impulsion de sa bonté magique s'abaisse, ne pleure de gros sous destinée à soutenir toutes sortes d'œuvres humanitaires.

La différence entre la fee bienfaitrice et Concordia, c'est que celle-ci est magicienne tandis que celle-ci ne peut l'être en vérité que si le trésor municipal le permet. Et Dieu sait comme les "permissions" deviennent rares en temps de guerre.

Quoi qu'il en soit, le bureau de contrôle a prêté hier toute l'attention désirable à une communication des directeurs du comité pour le bien-être des enfants, priant la ville d'allouer dans son budget de 1918 une allocation de \$25,000 pour le maintien et

le développement des gouttes de lait. On demande en outre une allocation spéciale de \$5,000 pour subvenir aux frais des conférences et de l'exposition annuelle du Bien-Etre de l'Enfance.

Sur proposition des commissaires Côté et Ainey, il a été résolu de transmettre la requête dont il s'agit au directeur du bureau municipal d'hygiène pour qu'il fasse rapport.

Dans leur communication adressée aux commissaires, les directeurs du "Baby Welfare Committee" rappellent l'importance qu'il y a pour les citoyens de Montréal de maintenir l'œuvre des Gouttes de Lait, et les services inappréciables qui en découlent. On appuie sur la répartition proportionnelle égale des fonds entre les divers districts et l'on recommande l'établissement d'un bureau d'hygiène infantile.

# DOMINION IRON ACTIF SUR LE MARCHE LOCAL

STEEL OF CANADA ET SHAWINIGAN SE SONT AUSSI NEGOCIES EN LOTS REGULIERS. — LE VOLUME DES AFFAIRES A ETE PLUTOT RESTREINT.

Malgré le déclin sérieux constaté la veille à Wall Street, Dominion Iron a été ferme, hier, à 52 sur le marché local et les transactions ont été l'objet de la majeure partie du volume des affaires.

Il est vrai que le jour précédent il s'était négocié à 53 1/2, mais comme cette valeur s'est vendue hier avec l'ex-dividende de 1 1/4, la baisse n'a été que de 1/4 de point.

125 parts ont changé de mains durant la séance du matin et 90 l'après-midi. Steel of Canada a aussi été passablement actif, tout en ne déclinant que de 1/8 de point.

Tram-Power qui ne s'était pas traité depuis quelque temps s'est vendu hier à 25. Brompton est resté à 39.

A Wall Street deux faits importants ont influencé la détermination d'une augmentation des taux de transport par l'Illinois Central R.R. qui a provoqué une assez forte réaction et ensuite la nouvelle de l'intervention du gouvernement pour améliorer la situation des chemins de fer, nouvelle qui a été bien accueillie et a contribué à relever le ton du marché en dernière heure et à faire remonter les prix.

Parmi les valeurs qui ont été négociées dans l'après-midi sur le marché local il faut citer, outre Dominion Iron, Steel of Canada à 50 et Shawinigan à 107. Cette séance a cependant été calme en général.

D'autres valeurs se sont traitées en lots fractionnaires et aux prix minima: Smelters à 25, Civic Power à 68 1/2; Toronto Rails à 60 et Brazilian Traction à 32.

Total des ventes: parts ordinaires, 642; priorités 30; Banques, 20; Hors liste 25; Bons de guerre: 1925, \$500; 1931, \$300.

## VENTES DE L'AVANT-MIDI

|                                            |  |
|--------------------------------------------|--|
| Civic Investment—12 à 68 1/2, 2 à 68 1/2.  |  |
| Brompton—25 à 39, 25 à 39.                 |  |
| Dom. Steel Corp—30 à 52, 5 à 52 1/4.       |  |
| 25 à 52, 25 à 52, 10 à 52.                 |  |
| MacDonald—5 à 12 1/2.                      |  |
| Steel Co. of Can—100 à 50, 5 à 50, 2 à 50. |  |
| Emprunt de Guerre—                         |  |
| Dominion, 1925—\$500 à 94 3/4.             |  |
| 1931—\$300 à 94 3/4.                       |  |
| Canada Cement—10 à 90, 10 à 90.            |  |
| Can. Steamship—9 à 76, 1 à 76.             |  |
| Banques—                                   |  |
| Union—20 à 138.                            |  |

## VENTES DE L'APRES-MIDI

|                                   |  |
|-----------------------------------|--|
| Brazilian—15 à 32.                |  |
| Civic Investment—40 à 68 1/2.     |  |
| Dom. Steel Corp—50 à 52, 20 à 52. |  |
| 10 à 52, 20 à 52.                 |  |
| Shawinigan—25 à 107, 25 à 107.    |  |
| Steel Co. of Can—100 à 50.        |  |
| Toronto Ry—20 à 16, 10 à 16.      |  |
| Emprunt de Guerre—                |  |
| Dominion, 1925—\$500 à 94 3/4.    |  |

## STOCKS DE MONTREAL

|                          |         |      |
|--------------------------|---------|------|
| Abitibi Power and P. Co. | 130     | Off. |
| Bell Telephone           | 130     | Off. |
| Brazilian T. L. and P.   | 32      | Off. |
| Brompton Paper           | 39 1/2  | Off. |
| Can. Cement              | 90      | Off. |
| Can. Cement pref.        | 90      | Off. |
| Can. Cottons             | 25      | Off. |
| Can. Steam. Lines        | 76      | Off. |
| do pref.                 | 76      | Off. |
| Civic Investment         | 68 1/2  | Off. |
| Dom. Bridge              | 128 1/2 | Off. |
| Dom. Steel Corp.         | 52      | Off. |
| Dom. Textile             | 80      | Off. |
| Howard Smith Paper       | 60      | Off. |
| Lake of the Woods        | 12 1/2  | Off. |
| MacDonald                | 12 1/2  | Off. |
| Maple Leaf Milling       | 90      | Off. |
| Mont. Cottons            | 25      | Off. |
| Pennam                   | 10      | Off. |
| Quebec Ry.               | 15      | Off. |
| Shawinigan               | 107     | Off. |
| Spanish River            | 13      | Off. |
| Steel Co. of Canada      | 50 1/2  | Off. |

## BANQUES

|             |     |      |
|-------------|-----|------|
| Hochelaga   | 140 | Off. |
| Merchants   | 175 | Off. |
| Molson      | 175 | Off. |
| Nova Scotia | 250 | Off. |
| Ottawa      | 208 | Off. |
| Royal       | 136 | Off. |
| Union       | 136 | Off. |

## OBLIGATIONS

|                        |        |      |
|------------------------|--------|------|
| Can. Cement, 6 p.c.    | 94     | Off. |
| Can. Rubber, 6 p.c.    | 94     | Off. |
| Emprunt de guerre 1925 | 95 1/2 | Off. |
| Emprunt de guerre 1931 | 94 1/2 | Off. |
| Emprunt de guerre 1937 | 94 1/2 | Off. |
| Sher. Williams, 6 p.c. | 97     | Off. |

## HORS-LISTE

|                    |    |        |
|--------------------|----|--------|
| Mont. Tram. and P. | 55 | 24 1/2 |
|--------------------|----|--------|

## DIVERS

|                    |    |        |
|--------------------|----|--------|
| Mont. Tram. and P. | 55 | 24 1/2 |
|--------------------|----|--------|

## BOURSE DES MINES

|                   |        |      |
|-------------------|--------|------|
| Adams             | 10     | Off. |
| Adex              | 10     | Off. |
| Bar Silver        | 85     | Off. |
| Beaver            | 10     | Off. |
| Chambers Ferland  | 10     | Off. |
| Coniagas          | 300    | Off. |
| Davidson          | 10     | Off. |
| Dom. Ext.         | 10     | Off. |
| Dom. Lake         | 10     | Off. |
| Dom. Mines        | 10     | Off. |
| Gifford           | 10     | Off. |
| Hughes            | 10     | Off. |
| Hollinger         | 10     | Off. |
| Kenebeck Cons.    | 10     | Off. |
| Kerr Lake         | 10     | Off. |
| Kirk Lake         | 10     | Off. |
| McIntyre          | 10     | Off. |
| McKinley Dagh     | 10     | Off. |
| Nipissing Corp.   | 10     | Off. |
| Newray            | 10     | Off. |
| Nipissing         | 10     | Off. |
| Opitich           | 10     | Off. |
| Pete Lake         | 10     | Off. |
| Pore              | 10     | Off. |
| Pore, Tisdale     | 10     | Off. |
| Pore, Vipond      | 10     | Off. |
| Preston East Dome | 10     | Off. |
| Provincial        | 10     | Off. |
| Schumacher        | 10     | Off. |
| Silver Lake       | 10     | Off. |
| St. Lawrence      | 10     | Off. |
| Teniskaming       | 10     | Off. |
| Thompson-Krist    | 10     | Off. |
| Urethway          | 10     | Off. |
| Vac. Oil and Gas  | 10     | Off. |
| West Dome         | 10     | Off. |
| Ventes totales    | 71,250 |      |

## NEW-YORK CURB

|                   |        |      |
|-------------------|--------|------|
| Aetna Explosives  | 812    | Off. |
| Anglo Oil         | 18     | Off. |
| Bute Copper       | 15 1/2 | Off. |
| Calumet Jerome    | 65     | Off. |
| Chevrolet Motor   | 65     | Off. |
| Cons. Arizona     | 19 1/2 | Off. |
| Cram              | 70     | Off. |
| Curtis Aero       | 28     | Off. |
| Dom. 2-year Notes | 95 1/2 | Off. |
| Hollinger         | 107    | Off. |
| Imperial          | 107    | Off. |
| Inter. Petro.     | 107    | Off. |
| Lake Torneo       | 107    | Off. |
| Magma Copper      | 40     | Off. |
| Maxim Munitions   | 107    | Off. |
| Mid West          | 107    | Off. |
| Nipissing         | 107    | Off. |
| Nor. Amer. Polp.  | 107    | Off. |
| Perless Motor     | 107    | Off. |
| Rex Cons.         | 107    | Off. |
| Sapulpa Oil       | 107    | Off. |
| Submarine Boat    | 107    | Off. |
| Trinidad Film     | 107    | Off. |
| United Verde      | 107    | Off. |
| U.S. Steamship    | 107    | Off. |
| World Film        | 107    | Off. |
| World-Martin      | 107    | Off. |

# LES RAILS FERMES ET ACTIFS A WALL STREET

LE RAPPORT DEPOSE AU CONGRES PAR LA COMMISSION DE L'INTERSTATE COMMERCE A ETE UN FACTEUR STIMULANT. — PLUSIEURS VALEURS ONT REGAGNE DE 2 A 5 POINTS.

New-York, 5. — L'importance secondaire, si on le compare au discours énergique prononcé hier par le président Wilson, le rapport soumis au Congrès par la Commission de l'Interstate Commerce pour relever la situation des chemins de fer en ce pays a cependant été le principal facteur stimulant du marché de la Bourse à New-York.

Il est un peu prématuré de prédire tous les effets qu'auront dans la suite les recommandations de cette commission, mais, à en juger par la répercussion qu'elles ont eue aujourd'hui à Wall Street, il est évident qu'il faut leur attribuer une portée immédiate.

Les rails n'étaient rien moins qu'irréguliers durant la première demi-heure de la séance, alors que St-Paul de priorité subissait un mouvement de baisse, en tombant à 68.

Les premières nouvelles reçues de Washington à Wall Street étaient plutôt contradictoires, mais aussitôt qu'arriva la nouvelle que la Commission avait proposé la suspension de la loi Sherman, les prix remontèrent de 2 à 5 points au-dessus des niveaux minima.

Les industriels et toutes les valeurs de la liste de guerre, ainsi que les transports maritimes, les cuivres et les spécialités participèrent à cette avance.

Pour ne citer qu'un exemple, United States Steel a fait un bond de plus de 3 points en montant de 86 3/4 à 89 7/8.

Le marché était ferme et actif en dernière heure. Le total des ventes s'est élevé à 880,000 parts.

Les obligations accusèrent de la lourdeur aux derniers moments de la séance, mais en même temps que les autres valeurs en liste. Les Libertés 4 p.c. ont varié de 97.30 à 97.62 et les 3 1/2 p.c. de 98.50 à 98.72. Le montant des ventes, valeur au pair, a été de \$5,150,000.

## STOCKS DE NEW-YORK

|                       |         |      |
|-----------------------|---------|------|
| Alcoa                 | 17 1/2  | Off. |
| Alum. Ind. Sugar      | 33 1/2  | Off. |
| Am. Can. Found.       | 63 1/2  | Off. |
| Am. Can. Found.       | 63 1/2  | Off. |
| Am. Smelting          | 73 1/2  | Off. |
| Anaconda Mining       | 85 1/2  | Off. |
| Atlantic Gulf         | 94      | Off. |
| Baldwin Loco.         | 54      | Off. |
| Baltimore and O.      | 45 1/2  | Off. |
| Beckwith              | 75 1/2  | Off. |
| Brooklyn R.R.         | 45 1/2  | Off. |
| Can. Pac. Ind.        | 62 1/2  | Off. |
| Central Leather       | 24 1/2  | Off. |
| Col. Fuel and Iron    | 32 1/2  | Off. |
| Corn Product          | 62 1/2  | Off. |
| Cuba C. Sugar         | 49 1/2  | Off. |
| Delaware and Hudson   | 92 1/2  | Off. |
| Distillers Securities | 32 1/2  | Off. |
| Erie                  | 21 1/2  | Off. |
| do pref.              | 21 1/2  | Off. |
| General Motors        | 88 1/2  | Off. |
| Grand North Ore.      | 26 1/2  | Off. |
| Hill                  | 107 1/2 | Off. |
| Ind. Alcohol          | 107 1/2 | Off. |
| Insp. Copper          | 42 1/2  | Off. |
| Int. Marine           | 22 1/2  | Off. |
| do pref.              | 22 1/2  | Off. |
| Int. Paper            | 24 1/2  | Off. |
| Interborough priv.    | 43 1/2  | Off. |
| Iron Ore              | 24 1/2  | Off. |
| Lackawanna Steel      | 79 1/2  | Off. |
| Lehigh Valley         | 63 1/2  | Off. |
| Maxwell Motor         | 76 1/2  | Off. |
| Mex. Petroleum        | 76 1/2  | Off. |
| Miami Copper          | 27 1/2  | Off. |
| Norfolk               | 27 1/2  | Off. |
| Northern Pacific      | 83 1/2  | Off. |
| Ohio Gas              | 35 1/2  | Off. |
| Packaging             | 59 1/2  | Off. |
| Pennsylvania          | 68 1/2  | Off. |
| Pittsburgh            | 68 1/2  | Off. |
| Rubber, U. S.         | 61 1/2  | Off. |
| Southern Pacific      | 80 1/2  | Off. |
| Southern Railway      | 80 1/2  | Off. |
| St. Paul              | 35 1/2  | Off. |
| Union Pacific         | 110 1/2 | Off. |
| do pref.              | 107 1/2 | Off. |
| Utah Copper           | 76 1/2  | Off. |
| Westinghouse          | 37 1/2  | Off. |

## LA NOTE AMERICAINE

Troisième année.

Le 5 décembre, 1917.

La proposition du Interstate Commerce act de réquisitionner les chemins de fer semble avoir été pour le marché le coup de barre par lequel le timonier change la course du navire. La reprise vigoureuse et généralisée de dernière heure, constituée pour demain une intéressante indication spéculative.

Au premier moment le projet de réquisition des voies ferrées pour la durée de la guerre créa de la stupeur en Bourse, puis lorsqu'on apprit que le gouvernement verrait à protéger l'actionnaire, ce fut une explosion d'enthousiasme. On comprit que l'intervention tant attendue du gouvernement allait se produire et que le rendement du capital engagé sur le rail allait être assuré. Les ordres d'achat tombèrent alors en pluie sur le parquet et en quelques minutes la reprise se dessinait déjà sur toutes les valeurs à la cote.

En matière financière, la froideur du marché le coup de barre par lequel le timonier change la course du navire. La reprise vigoureuse et généralisée de dernière heure, constituée pour demain une intéressante indication spéculative.

Après une longue période de baisse et de liquidation lente, on serait mal venu à mettre sous la douche glacée, l'optimisme naissant, d'autant plus qu'il s'annonce robuste et décidé à vivre. De fait, il semble que l'heure soit favorable à un changement de direction; liquidation et baisse extrême, perspectives intéressantes du marché.

BRYANT, DUNN & CO.

# LE MARCHE A ETE LOURD A TORONTO

LES ACIERIES ONT ETE EN BAISSE.

Une certaine lourdeur a prévalu aujourd'hui, sur le marché de Toronto et le nombre des transactions a été limité. L'amélioration enregistrée à Wall-Street après réception des nouvelles de Washington n'a exercé ici aucun effet. La déposition a été encore plus marquée chez les aciéries qui ont ressenti le contre-coup de la baisse subie, mardi, par le U. S. Steel.

Dominion Steel s'est vendu à 52 1/2 subissant une perte de 1/2 point et Steel of Canada a été lourd à 50. Mackay, perdant depuis mardi 1 1/4 point, s'est négocié à 74 3/4. 10 parts de Canada Permanent se sont vendues à 165, le prix minimum.

Les obligations de guerre ont aussi légèrement décliné. Le total des ventes a été: parts ordinaires, 310; obligations de guerre \$22,200.

## LES CHEMINS DE FER AUX ETATS-UNIS

Washington, 5. — Le représentant William C. Adamson, président du Conseil du Commerce intérieur et extérieur, a déclaré, à l'ouverture du Congrès que le gouvernement devra garantir les emprunts des chemins de fer pour permettre à ces derniers de traverser la période difficile de la guerre.

Cette déclaration est considérée ici comme un indice que le gouvernement serait prêt, non seulement à garantir simplement les emprunts, mais à avancer lui-même l'argent aux compagnies.

On affirme que la Illinois Central Co., va élever plusieurs de ses tarifs en attendant que le Congrès ait discuté la question des emprunts. D'autres, malgré cette augmentation des tarifs, nombre de compagnies de transport seront forcées de recourir à des emprunts pour faire face aux besoins pressants créés par les conditions actuelles.

La déclaration de M. Adamson démontre en outre que les avisés de l'administration américaine des chemins de fer sont bien déterminés à inviter le gouvernement à soutenir une industrie qui joue en Amérique l'un des rôles principaux dans la poursuite de la guerre.

## LA PUBLICITE ET LA COLONISATION

Le département des Ressources Naturelles du Pacifique Canadien, dirigé à Calgary, Alberta, un important bureau d'information dont les fonctions consistent à annoncer par tous les moyens possibles, au Canada et aux Etats-Unis, surtout dans ce dernier pays depuis que la guerre a fermé l'Europe à la propagande canadienne, les merveilleuses ressources agricoles des provinces prairies. On y conduit sous toutes les formes pratiques, une campagne de publicité, qui jusqu'à présent a été des plus efficaces en faisant connaître l'Ouest à des légions d'agriculteurs qui sont venus s'établir sur des terres fertiles des prairies et ont prospéré aujourd'hui. Le bureau de Calgary, sous l'active direction de M. R. J. C. Stead, prépare d'intéressantes publications, plaquettes et fascicules, décrivant abondamment les régions agricoles de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba, pour être distribuées dans les états de l'Ouest de la République américaine; conférences, expositions, films, cinémas, photographies, rendent dans les centres pour montrer les avantages qu'offrent ces districts aux colons sérieux qui désirent venir s'y établir, et des agents sollicitent complétement en ce service d'information en donnant personnellement les dernières explications aux intéressés. Les résultats obtenus chaque année sont une preuve de l'efficacité du système de publicité et si le C. P. R., dépense d'énormes sommes d'argent pour cette propagande, en retour, l'augmentation de la population et le développement des affaires le récompensent amplement de ces sacrifices.

## LA CRISE DES WAGONS

L'ASSOCIATION DES CHEMINS DE FER CANADIENS TRAVAILLE A Y REMEDIER.

L'association des chemins de fer canadiens, formée il y a quelques semaines dans le but de contribuer plus efficacement à la défense nationale, s'occupe actuellement de retracer les nombreux wagons de fret dispersés sur les lignes étrangères, principalement aux Etats-Unis. Les estimations se chiffrent à 20,000, soit 10 pour cent de tous les wagons canadiens en opération, ce qui, malgré le grand nombre de wagons américains qui se trouvent sur nos propres lignes de chemins de fer, est considéré comme un pourcentage trop élevé, surtout en ce temps de crise de transport. Ces 20,000 wagons placés à la suite les uns des autres, formeraient un immense train de 150 milles de long.

Dans les cercles de chemins de fer, on prend beaucoup d'intérêt au travail qu'accomplit la nouvelle association, surtout en ce qui concerne l'échange des wagons; M. Neal, qui en est le secrétaire général, possède sur cette question une grande expérience, en partie acquise alors qu'il était au service du Pacifique Canadien, et il se propose de tirer tout le profit possible des facilités de transport des voies canadiennes en se tenant en contact continu avec leurs départements respectifs de distribution des wagons. Il aura ainsi un échange des wagons; M. Neal, qui en est le secrétaire général, possède sur cette question une grande expérience, en partie acquise alors qu'il était au service du Pacifique Canadien, et il se propose de tirer tout le profit possible des facilités de transport des voies canadiennes en se tenant en contact continu avec leurs départements respectifs de distribution des wagons. Il aura ainsi un échange des wagons; M. Neal, qui en est le secrétaire général, possède sur cette question une grande expérience, en partie acquise alors qu'il était au service du Pacifique Canadien, et il se propose de tirer tout le profit possible des facilités de transport des voies canadiennes en se tenant en contact continu avec leurs départements respectifs de distribution des wagons. Il aura ainsi un échange des wagons; M. Neal, qui en est le secrétaire général, possède sur cette question une grande expérience, en partie acquise alors qu'il était au service du Pacifique Canadien, et il se propose de tirer tout le profit possible des facilités de transport des voies canadiennes en se tenant en contact continu avec leurs départements respectifs de distribution des wagons. Il aura ainsi un échange des wagons; M. Neal, qui en est le secrétaire général, possède sur cette question une grande expérience, en partie acquise alors qu'il était au service du Pacifique Canadien, et il se propose de tirer tout le profit possible des facilités de transport des voies canadiennes en se tenant en contact continu avec leurs départements respectifs de distribution des wagons. Il aura ainsi un échange des wagons; M. Neal, qui en est le secrétaire général, possède sur cette question une grande expérience, en partie acquise alors qu'il était au service du Pacifique Canadien, et il se propose de tirer tout le profit possible des facilités de transport des voies canadiennes en se tenant en contact continu avec leurs départements respectifs de distribution des wagons. Il aura ainsi un échange des wagons; M. Neal, qui en est le secrétaire général, possède sur cette question une grande expérience, en partie acquise alors qu'il était au service du Pacifique Canadien, et il se propose de tirer tout le profit possible des facilités de transport des voies canadiennes en se tenant en contact continu avec leurs départements respectifs de distribution des wagons. Il aura ainsi un échange des wagons; M. Neal, qui en est le secrétaire général, possède sur cette question une grande expérience, en partie acquise alors qu'il était au service du Pacifique Canadien, et il se propose de tirer tout le profit possible des facilités de transport des voies canadiennes en se tenant en contact continu avec leurs départements respectifs de distribution des wagons. Il aura ainsi un échange des wagons; M. Neal, qui en est le secrétaire général, possède sur cette question une grande expérience, en partie acquise alors qu'il était au service du Pacifique Canadien, et il se propose de tirer tout le profit possible des facilités de transport des voies canadiennes en se tenant en contact continu avec leurs départements respectifs de distribution des wagons. Il aura ainsi un échange des wagons; M. Neal, qui en est le secrétaire général, possède sur cette question une grande expérience, en partie acquise alors qu'il était au service du Pacifique Canadien, et il se propose de tirer tout le profit possible des facilités de transport des voies canadiennes en se tenant en contact continu avec leurs départements respectifs de distribution des wagons. Il aura ainsi un échange des wagons; M. Neal, qui en est le secrétaire général, possède sur cette question une grande expérience, en partie acquise alors qu'il était au service du Pacifique Canadien, et il se propose de tirer tout le profit possible des facilités de transport des voies canadiennes en se tenant en contact continu avec leurs départements respectifs de distribution des wagons. Il aura ainsi un échange des wagons; M. Neal, qui en est le secrétaire général, possède sur cette question une grande expérience, en partie acquise alors qu'il était au service du Pacifique Canadien, et il se propose de tirer tout le profit possible des facilités de transport des voies canadiennes en se tenant en contact continu avec leurs départements respectifs de distribution des wagons. Il aura ainsi un échange des wagons; M. Neal, qui en est le secrétaire général, possède sur cette question une grande expérience, en partie acquise alors qu'il était au service du Pacifique Canadien, et il se propose de tirer tout le profit possible des facilités de transport des voies canadiennes en se tenant en contact continu avec leurs départements respectifs de distribution des wagons. Il aura ainsi un échange des wagons; M. Neal, qui en est le secrétaire général, possède sur cette question une grande expérience, en partie acquise alors qu'il était au service du Pacifique Canadien, et il se propose de tirer tout le profit possible des facilités de transport des voies canadiennes en se tenant en contact continu avec leurs départements respectifs de distribution des wagons. Il aura ainsi un échange des wagons; M. Neal, qui en est le secrétaire général, possède sur cette question une grande expérience, en partie acquise alors qu'il était au service du Pacifique Canadien, et il se propose de tirer tout le profit possible des facilités de transport des voies canadiennes en se tenant en contact continu avec leurs départements respectifs de distribution des wagons. Il aura ainsi un échange des wagons; M. Neal, qui en est le secrétaire général, possède sur cette question une grande expérience, en partie acquise alors qu'il était au service du Pacifique Canadien, et il se propose de tirer tout le profit possible des facilités de transport des voies canadiennes en se tenant en contact continu avec leurs départements respectifs de distribution des wagons. Il aura ainsi un échange des wagons; M. Neal, qui en est le secrétaire général, possède sur cette question une grande expérience, en partie acquise alors qu'il était au service du Pacifique Canadien, et il se propose de tirer tout le profit possible des facilités de transport des voies canadiennes en se tenant en contact continu avec leurs départements respectifs de distribution des wagons. Il aura ainsi un échange des wagons; M. Neal, qui en est le secrétaire général, possède sur cette question une grande expérience, en partie acquise alors qu'il était au service du Pacifique Canadien, et il se propose de tirer tout le profit possible des facilités de transport des voies canadiennes en se tenant en contact continu avec leurs départements respectifs de distribution des wagons. Il aura ainsi un échange des wagons; M. Neal, qui en est le secrétaire général, possède sur cette question une grande expérience, en partie acquise alors qu'il était au service du Pacifique Canadien, et il se propose de tirer tout le profit possible des facilités de transport des voies canadiennes en se tenant en contact continu avec leurs départements respectifs de distribution des wagons. Il aura ainsi un échange des wagons; M. Neal, qui en est le secrétaire général, possède sur cette question une grande expérience, en partie acquise alors qu'il était au service du Pacifique Canadien, et il se propose de tirer tout le profit possible des facilités de transport des voies canadiennes en se tenant en contact continu avec leurs départements respectifs de distribution des wagons. Il aura ainsi un échange des wagons; M. Neal, qui en est le secrétaire général, possède sur cette question une grande expérience, en partie acquise alors qu'il était au service du Pacifique Canadien, et il se propose de tirer tout le profit possible des facilités de transport des voies canadiennes en se tenant en contact continu avec leurs départements respectifs de distribution des wagons. Il aura ainsi un échange des wagons; M. Neal, qui en est le secrétaire général, possède sur cette question une grande expérience, en partie acquise alors qu'il était au service du Pacifique Canadien, et il se propose de tirer tout le profit possible des facilités de transport des voies canadiennes en se tenant en contact continu avec leurs départements respectifs de distribution des wagons. Il aura ainsi un échange des wagons; M. Neal, qui en est le secrétaire général, possède sur cette question une grande expérience, en partie acquise alors qu'il était au service du Pacifique Canadien, et il se propose de tirer tout le profit possible des facilités de transport des voies canadiennes en se tenant en contact continu avec leurs départements respectifs de distribution des wagons. Il aura ainsi un échange des wagons; M. Neal, qui en est le secrétaire général, possède sur cette question une grande expérience, en partie acquise alors qu'il était au service du Pacifique Canadien, et il se propose de tirer tout le profit possible des facilités de transport des voies canadiennes en se tenant en contact continu avec leurs départements respectifs de distribution des wagons. Il aura ainsi un échange des wagons; M. Neal, qui en est le secrétaire général, possède sur cette question une grande expérience, en partie acquise alors qu'il était au service du Pacifique Canadien, et il se propose de tirer tout le profit possible des facilités de transport des voies canadiennes en se tenant en contact continu avec leurs départements respectifs de distribution des wagons. Il aura ainsi un échange des wagons; M. Neal, qui en est le secrétaire général, possède sur cette question une grande expérience, en partie acquise alors qu'il était au service du Pacifique Canadien, et il se propose de tirer tout le profit possible des facilités de transport des voies canadiennes en se tenant en contact continu avec leurs départements respectifs de distribution des wagons. Il aura ainsi un échange des wagons; M. Neal, qui en est le secrétaire général, possède sur cette question une grande expérience, en partie acquise alors qu'il était au service du Pacifique Canadien, et il se propose de tirer tout le profit possible des facilités de transport des voies canadiennes en se tenant en contact continu avec leurs départements respectifs de distribution des wagons. Il aura ainsi un échange des wagons; M. Neal, qui en est le secrétaire général, possède sur cette question une grande expérience, en partie acquise alors qu'il était au service du Pacifique Canadien, et il se propose de tirer tout le profit possible des facilités de transport des voies canadiennes en se tenant en contact continu avec leurs départements respectifs de distribution des wagons. Il aura ainsi un échange des wagons; M. Neal, qui en est le secrétaire général, possède sur cette question une grande expérience, en partie acquise alors qu'il était au service du Pacifique Canadien, et il se propose

# LE DEBAT SUR LE DISCOURS DU PROF. S'EST TERMINE HER

Quelques heures ont suffi à l'Assemblée Législative pour adopter l'adresse en réponse au discours du Trône.

ELOQUENTS DISCOURS DE MM. BEAUDRY ET OLIVER

M. Arthur Sauvé expose un nouveau programme de dix-huit articles.

REPLIQUE DE SIR LOMER GOULIN AUX CRITIQUES DU CHEF DE L'OPPOSITION

(Tribune de la Presse)

Québec, 5. — Un peu plus de deux heures ont suffi pour disposer de l'adresse à la Chambre, cet après-midi.

Le professeur M. Beaudry, de Vercheres, s'est acquitté de sa tâche avec un succès qui lui a valu les applaudissements réitérés de la députation et des éloges du premier ministre et du chef de l'opposition.

M. Oliver, de Bromes, le second, a aussi mérité l'attention de ses collègues, qui lui ont plusieurs fois manifesté leur approbation.

M. Sauvé s'est montré bon enfant. Il a approuvé plusieurs mesures du discours du Trône, mais a fait une critique sévère de certains points du programme du gouvernement. On a remarqué son antipathie pour le reste énoncé manifestée pour le gouvernement d'union et sa dénonciation de la campagne poursuivie par ces messieurs dans la présente élection. Le chef de l'opposition a terminé en énonçant un programme qui comprend dix-huit articles énumérés plus loin.

Sir Lomer Goulin, salué par les applaudissements frénétiques de la députation libérale, répondit en quelques mots au chef de l'opposition, dans un discours d'une vingtaine de minutes à peine, puis le débat s'est terminé à l'unanimité de la Chambre.

L'honorable M. Mitchell a prévenu ses collègues qu'il prononcera le discours sur le budget le 19 courant, ce qui indique que l'ajournement des fêtes ne sera pas avant le 21.

Le premier discours fut donc prononcé par M. Beaudry qui débuta en évoquant le souvenir des députés disparus de la Chambre depuis la dernière session et en souhaitant la bienvenue aux nouveaux élus, ayant pour chacun des paroles élogieuses.

L'orateur signale ensuite que depuis vingt ans les chefs du parti libéral se sont appliqués de toutes leurs forces à établir une politique de prudence administrative en même temps que de développement. A l'instar de Napoléon III, l'idée maîtresse du gouvernement a été celle du progrès du pays dans l'union des citoyens. C'est en effet, dit M. Beaudry, l'union des citoyens dans leur amour semblable de la même patrie qui est tout le patriotisme et c'est le désir de cette union qui faisait dire à Mercier: "Cessons nos luttes fratricides".

Et le progrès du pays, ne le trouvons pas dans l'utilisation de ses ressources naturelles et l'administration pratique de ses finances pour que de l'emploi judicieux de ses revenus découlent une instruction plus complète, des méthodes agricoles et industrielles plus perfectionnées, un commerce plus florissant, en un mot une richesse générale plus grande et, en conséquence, la vie rendue pour tous plus facile et plus agréable.

Si vous voulez me permettre de rappeler en peu de mots ce que fait le gouvernement, j'espère vous convaincre que son administration a toujours été guidée par cet idéal et qu'il a déjà obtenu des résultats qui le justifient. Ce gouvernement a fait tout ce qu'il a pu pour l'avenir des espérances encore plus hautes.

M. Beaudry passe alors en revue l'état de nos finances, citant les surplus accumulés par les administrations libérales depuis dix-neuf ans, énumérant nos ressources naturelles dont l'utilisation judicieuse assure le progrès de notre province, la mise en valeur de nos forêts, le fonctionnement de la loi des terres, la création d'écoles forestières, l'exploitation des forces hydrauliques, etc.

Et ce n'est pas tout de conserver et d'améliorer notre domaine national, il faut encore instruire le peuple pour qu'il apprenne les moyens d'en tirer profit. Le gouvernement a fait tout ce qu'il a pu pour l'avenir des espérances encore plus hautes.

Si vous voulez me permettre de rappeler en peu de mots ce que fait le gouvernement, j'espère vous convaincre que son administration a toujours été guidée par cet idéal et qu'il a déjà obtenu des résultats qui le justifient. Ce gouvernement a fait tout ce qu'il a pu pour l'avenir des espérances encore plus hautes.

Le premier ministre, après avoir félicité le professeur et le second de l'adresse, rassure le chef de l'opposition, qui avait exprimé sa crainte des critiques. "La façon dont le chef de l'opposition a parlé, dit Sir Lomer Goulin, et les choses qu'il a dites ne justifient pas de critiques de notre part." Sir Lomer ajoute qu'il ne partage pas toutes les opinions du chef de l'opposition, mais il se déclare heureux que M. Sauvé soit animé, cette année, de bonne volonté. Sir Lomer entreprend ensuite de relever quelques-unes des observations de M. Sauvé. La suggestion du chef de l'opposition, de donner des lots à tous les colons de bonne foi, n'est pas sérieuse car le prix minimum que le gouvernement réclame pour ces lots et les avantages qu'il offre en retour, rendent ces concessions presque gratuites.

Le colon paie soixante sous par acre et il peut dès la première année refaire son déboursé en travaillant aux chemins de colonisation que construit le gouvernement.

M. Sauvé, citant un article de M. Montpetit, déplorait que le Canada ne fut pas assez riche pour se suffire à lui-même. Sir Lomer Goulin rappelle à ce sujet le succès des emprunts négociés auprès du peuple canadien particulièrement celui de l'emprunt de la Victoire. Le premier ministre fait remarquer que le chiffre de notre population explique pourquoi un nouveau seullement de notre territoire défrichable est aujourd'hui en culture. Le gouvernement ne refuse jamais de concéder des lots aux colons, mais il est impossible que la colonisation se fasse sans colons.

On ne pourrait reprocher à la population de ne pas plus nombreux, car c'est chez nous que l'augmentation a été la plus rapide.

Reprocher au gouvernement son manque de méthode au sujet de l'ins-

truction publique est devenu presque une tradition chez les conservateurs. Sir Lomer, l'opposition a cependant été la seule à ne pas reconnaître le progrès qui a été accompli dans cette sphère de l'administration. On cite partout comme exemple notre législation scolaire. On peut critiquer notre méthode mais il est injuste sinon ridicule, de dire que nous n'avons pas de méthode.

M. Sauvé s'est plaint de n'avoir pas traité dans le discours du Trône assez de propositions nouvelles concernant l'agriculture. Sir Lomer Goulin dit avec beaucoup de justice que ce n'est pas avec des lois qu'on parvient à développer l'agriculture et à améliorer le sort du cultivateur.

C'est plutôt par une campagne d'enseignement agricole, comme celle qui a été entreprise et qui est aujourd'hui continuée par le gouvernement provincial. Sir Lomer illustre son argumentation sur ce point en notant le développement étonnant de nos différentes écoles d'agriculture et le nombre croissant des élèves qui les fréquentent. Notre politique agricole peut se comparer avec avantage à celle de la province d'Ontario.

Le premier ministre cite les statistiques suivantes, tirées du bulletin agricole. Elles indiquent quelle superficie a été enssemencée en 1916.

1916

|                  |                     |
|------------------|---------------------|
| Blé              | 66,000,000 d'acres. |
| Avoine           | 1,073,000 d'acres.  |
| Orge             | 72,000 d'acres.     |
| Seigle           | 8,300 d'acres.      |
| Pois             | 21,600 d'acres.     |
| Fèves            | 4,400 d'acres.      |
| Sarrasin         | 101,000 d'acres.    |
| Lin              | 500 d'acres.        |
| Graines diverses | 91,000 d'acres.     |
| Blé d'Inde       | 13,000 d'acres.     |

1917

|                  |                      |
|------------------|----------------------|
| Blé              | 277,000,000 d'acres. |
| Avoine           | 1,492,000 d'acres.   |
| Orge             | 165,000 d'acres.     |
| Seigle           | 22,400 d'acres.      |
| Pois             | 66,000 d'acres.      |
| Fèves            | 55,000 d'acres.      |
| Sarrasin         | 163,377 d'acres.     |
| Lin              | 5,200 d'acres.       |
| Graines diverses | 122,000 d'acres.     |
| Blé d'Inde       | 163,000 d'acres.     |

Le premier ministre trouve dans la guerre qui se continue en Europe la cause déterminante de ce développement de notre agriculture. La guerre a presque causé une augmentation du nombre de nos colons en faisant retourner à la terre des agriculteurs qui étaient venus habiter les villes.

M. Sauvé a déclaré que la province de Québec était en arrière des autres provinces d'agriculture. Il avait particulièrement appuyé sur le fait que nous étions obligés d'importer du beurre étranger pour nourrir notre population.

Sir Lomer Goulin fit remarquer que ce propos que la province de Québec tient cependant la tête dans la Confédération. Il cite un compte rendu du "Globe", qui à l'issue de l'exposition nationale de Toronto, complétait la province de Québec par l'excellence de ses produits laitiers. Ce sont des cultivateurs de la province de Québec qui ont obtenu les premiers prix pour la fabrication du beurre à cette grande exposition canadienne. On ne peut donc prétendre que nous sommes en arrière des autres provinces. C'est notre province qui produit le plus de beurre et qui met sur le marché les meilleurs produits laitiers.

Le premier ministre attaque ensuite la question de la colonisation. M. Sauvé avait trouvé plus facile de rallonger ses discours de nombreuses citations. Il en exhiba deux qui d'après lui infirmaient notre système de colonisation. L'une de l'honorable sénateur L. O. David et la seconde d'un certain M. Pineault, agent de colonisation pour le gouvernement de la province d'Ontario.

Sir Lomer déclare que M. David, n'aurait qu'à comparer les progrès réalisés par le gouvernement à l'époque où il (le sénateur David), siégeait à la Chambre de Québec, avec ceux qui ont été réalisés par le gouvernement actuel depuis que le gouvernement actuel est au pouvoir, pour se rendre compte que l'avantage est de notre côté. Pour ce qui est de notre système de colonisation, M. Pineault, qui est un marchand, a dit que l'Ontario pour faire croire aux colons qu'on ne leur offre rien de plus avantageux que dans cette province.

Sir Lomer Goulin lui répond en citant tout à tour une lettre de M. Hector Authier, maire d'Amos, qui s'est occupé activement de colonisation depuis plusieurs années et qui demeure dans l'Abitibi depuis que ce territoire a été ouvert. Il déclare que les lois de colonisation de la province de Québec sont aussi bonnes, si non meilleures, que celles de l'Ontario. Les colons de Québec ont la permission de faire la pêche sur tous les lacs et sur toutes les rivières, aussi bien que de vendre le bois qu'ils coupent sur leurs lots. L'année dernière les colons de la province de Québec ont vendu pour \$5,000,000 de bois de pulpe, Sir Lomer parle aussi de l'augmentation du nombre des colons et il cite à ce sujet des statistiques compilées par l'abbé Ivanhoe Caron, missionnaire colonisateur.

Le premier ministre termine en disant que les critiques de M. Sauvé ne le surprennent pas. Depuis qu'il siège à la Chambre, le chef de l'opposition n'a jamais voulu reconnaître que le gouvernement avait fait quelque chose pour le développement de la colonisation.

M. Sauvé devrait visiter notre province. Sir Lomer ajoute qu'il n'a pas d'objection à voir se former les commissions d'ordre d'enquête sur la prohibition, crédit agricole, colonisation à outrance, encouragement par primes à l'établissement de manufactures et de fromageries dans les cantons de colonisation, coopératives dans toute la province, réforme de notre programme d'enseignement, refonte des pouvoirs de la législature concernant la législation privée, équilibre protection à l'ouvrier et au patron, rétablissement de chantiers dans les forêts de la couronne pour assurer aux classes pauvres le combustible à des prix convenables; organisation de nos pouvoirs d'eaux pour distribuer à bon marché l'énergie électrique dans nos campagnes; augmentation du salaire des employés civils, censure et surveillance des théâtres de vues animées pour en faire une œuvre d'éducation nationale, réforme du conseil législatif pour y donner une juste représentation à toutes les classes, organisation de ligues contre le luxe effréné, représentation proportionnelle, réforme de l'administration de la justice pour la rendre moins coûteuse, élections à date fixe.

Le premier ministre, après avoir félicité le professeur et le second de l'adresse, rassure le chef de l'opposition, qui avait exprimé sa crainte des critiques. "La façon dont le chef de l'opposition a parlé, dit Sir Lomer Goulin, et les choses qu'il a dites ne justifient pas de critiques de notre part." Sir Lomer ajoute qu'il ne partage pas toutes les opinions du chef de l'opposition, mais il se déclare heureux que M. Sauvé soit animé, cette année, de bonne volonté. Sir Lomer entreprend ensuite de relever quelques-unes des observations de M. Sauvé. La suggestion du chef de l'opposition, de donner des lots à tous les colons de bonne foi, n'est pas sérieuse car le prix minimum que le gouvernement réclame pour ces lots et les avantages qu'il offre en retour, rendent ces concessions presque gratuites.

Le débat sur l'adresse au Conseil législatif, a aussi eu lieu cet après-midi, après quoi le Conseil s'est ajourné au 19 décembre.

C'est aux deux nouveaux conseillers législatifs, les honorables MM. Philippe Paradis et W. F. Vilas, que le gouvernement a confié l'honneur de proposer et de secondar l'adresse.

L'honorable M. Paradis, dont on connaît la réputation comme organisateur du parti libéral dans le district de Québec, s'est montré tout-à-fait à l'aise dès son début devant le Conseil législatif. Sa première parole en a été une déclaration de confiance envers le gouvernement qui l'a nommé à la Chambre Haute. Il a eu des expressions touchantes en faisant l'éloge de son prédécesseur feu l'honorable M. Dubord. Il se flatte d'avoir été son

ami et il conservera longtemps sa mémoire ainsi que le souvenir de ses précieuses qualités.

"Je sais, dit l'honorable M. Paradis, que l'intérêt de notre province a toujours été le guide et le mobile de vos actes législatifs, et mon plus ardent désir au cours de ma carrière sera de suivre l'exemple que vous m'avez donné et de me rendre digne de votre confiance et de celle que l'on a mise en moi".

Après le passage du discours du Trône où l'on a vu un tribut d'éloges à nos valeureux soldats qui à Vimy, à Lens et à Passchendaele ont illustré le nom canadien, il salue avec émotion la mémoire de tous ceux qui ont payé de leur vie l'honneur de défendre la plus belle et la plus noble des causes.

"Nos héros", dit-il, "à pris une part active et fort honorable à ces batailles et la valeur de nos gars aurait dû, me semble, faire rougir de ceux qui ne cessent de lancer sur le compte de notre province les injures les plus infamantes. Leur courage aurait dû retentir la plume empoisonnée de ces folleuliers sans conscience pour qui l'ennemi a à combattre n'est pas en Allemagne, mais dans les limites du Québec".

Leur vaillance aurait dû également faire taire les orateurs sans scrupule qui battent monnaie des préjugés de la foule en diffamant, sans la moindre provocation, la plus loyale des races dont se compose l'Empire en même temps que la plus respectueuse au souverain et la plus loyale envers la patrie.

"Vous regrettez sans doute, comme je la déplore moi-même, cette campagne infamante qui, depuis le début de la guerre, se poursuit au nom de l'union sacrée et dont le but est de diviser le pays en deux groupes irréconciliables. L'injure, la calomnie et la diffamation sont les armes dont on s'est servi et dont on se sert encore contre notre province. Mais l'injure, quelque méchante qu'elle soit ne peut effacer nos trois siècles d'histoire, nos trois siècles de lutttes, d'efforts et de labeur dont le Canada a, si largement bénéficié. La calomnie ne saurait renier la réputation d'une race qui, à deux reprises, a sauvé la colonie à l'Angleterre".

Puis l'honorable M. Paradis a dit la générosité de notre population et du gouvernement de notre province à l'égard des œuvres de guerre et il a cité des chiffres concluants. Il ne s'explique pas l'acharnement que l'on met à décrier le Québec et à diminuer son effort. Nous n'avons rien fait pour mériter de nos compatriotes de langue anglaise qui habitent les autres parties du Canada et la meilleure preuve que les deux races sont faites pour s'entendre, pourvu qu'elles sachent s'accommoder d'un régime de tolérance réciproque et de concessions mutuelles, c'est que, chez nous, dans cette bonne vieille province si injustement attaquée, nous avons toujours vécu dans une fructueuse harmonie.

L'hon. M. Paradis a fait la revue des progrès accomplis par notre province depuis quelques années dans les domaines de la colonisation, de l'agriculture, de l'industrie, de l'ins-truction publique et de la voirie. Au sujet de la voirie, il rappelle les critiques soulevées au début par ceux qui accusaient le gouvernement d'entreprendre une politique de bouts de chemins. Le gouvernement a tant fait que les critiques les plus acerbes ont reconnu leur erreur. Et l'on a vu le "Chronicle", journal conservateur, avouer qu'il s'était trompé et reconnaître les résultats bienfaisants de la politique de bons chemins du gouvernement Goulin.

Il a terminé par un magnifique éloge de Sir Lomer Goulin que notre province a la bonne fortune d'avoir au timon des affaires et qui continuera longtemps, espérait-il, à diriger ses destinées.

Sous son administration, la province de Québec ne pourra manquer de poursuivre sa marche progressive et de prendre la seule place qui lui convienne dans la Confédération, la première.

L'hon. W. F. Vilas a secondé l'adresse en anglais par un discours où il a fait l'éloge du gouvernement et l'hon. M. Pérodeau a félicité les deux orateurs, puis l'adresse a été votée unanimement.

Sur proposition de l'hon. M. Pérodeau, on a nommé les conseillers qui formeront les divers comités permanents.

L'hon. M. Jules Allard, ministre des Terres et Forêts, a présenté le rapport de son département pour l'année 1916-1917.

Avant l'ajournement, l'hon. M. Pérodeau a fait l'éloge des honorables M. Gilman et Dubord, décédés durant la dernière vacance parlementaire.

Il a retracé la longue carrière de l'hon. M. Gilman qui, durant trente ans, au Conseil législatif, a fait bénéficier le public de ses lumières dans la discussion des lois présentées devant cette Chambre.

Il a aussi eu des paroles émus à la mémoire de feu l'hon. M. Dubord, ce gentilhomme sympathique, qui était l'un de tous le monde et qui laisse des regrets universels.

L'hon. M. Turner a aussi ajouté quelques mots à l'adresse des deux conseillers législatifs défunts.

Un grand nombre de pétitions pour bills privés ont été présentées, puis le conseil s'est ajourné au mercredi, 19 décembre.

## LE TORYSME VEUT TOUT

### CENTRALISER A LONDRES

Dans un éclatant parallèle, l'hon. M. Lemieux montre les bienfaits d'un sain libéralisme et l'autocratie d'un torysme qui craint de voir le Canada se débarrasser des entraves coloniales.

Rosemont a eu le bonheur d'entendre hier soir, un des plus retentissants discours de l'hon. M. Lemieux. L'Assemblée sût apprécier le bienfait et l'honneur de posséder le plus fier lieutenant de Sir Wilfrid Laurier, dans la Province de Québec.

Une réunion locale s'amalgame en triomphale manifestation libérale. Ce succès s'imposait et par la valeur des discours prononcés et par l'enthousiasme d'auditeurs intelligents. C'est la victoire unanime de la route de la victoire unioniste de M. Cahan qui s'en va vers le bonhomme de chemin, cahin-caha.

L'arrivée de M. Lemieux, dans la salle de la rue Masson, suivi de l'hon. sénateur Casgrain, de MM. U. H. Dandurand, Athanase David et Yvon Lamontagne, est saluée d'ovations.

MM. Odilon Bélanger et Jack McAvoy, sont choisis présidents et M. Dandurand, surnommé à juste titre, le père de Rosemont, ayant fait la fondation de cette municipalité, est le premier orateur.

Celui-ci félicite Rosemont de l'honneur de posséder l'honorable Rodolphe Lemieux, comme candidat, pour le bien de bien des comités se seraient vantés. (quelqu'un: "une chance qu'on l'a"). — M. Dandurand: "Non seulement vous l'avez, mais j'espère que vous le garderez". On applaudit. "Par ces applaudissements, rétorque l'orateur, on constate que Sir Wilfrid Laurier est plus populaire qu'il ne l'est. Devant lui, l'esprit de parti disparaît pour faire place à un sentiment plus noble: celui de l'intérêt national, de nos libertés et des droits du peuple".

M. Athanase David démontre, dans un éloquent discours, comment le paradoxe de 1917 a effrité les bases du temple de la Confédération. "Peu importe, dit l'orateur, les opinions personnelles qu'on peut avoir sur la Confédération; peu importe de chercher si ce sont les principes de MacDonald ou de Cartier, ce qu'il importe de constater c'est que la paix est troublée et que les principes d'harmonie et de paix entre les races et les religions — principes que préconisait le sain libéralisme — ont été violés par la duperie, le vol et les scandales qui résument en un mot la politique de Rosemont".

Ce gouvernement a violé les principes de la constitution en voulant, par la violence, implanter un militarisme qui a causé le cataclysme de l'Europe. Celui-ci est coupable devant les générations actuelles et les générations qui montent à la vie, d'avoir voulu imposer ce que l'on combat dans cette guerre.

La conscription est née de ce torysme qui veut lancer les huit provinces anglaises contre Québec, et de le représenter comme déloyal. On décide donc, par la conscription,

tion sont les armes dont on s'est servi et dont on se sert encore contre notre province. Mais l'injure, quelque méchante qu'elle soit ne peut effacer nos trois siècles d'histoire, nos trois siècles de lutttes, d'efforts et de labeur dont le Canada a, si largement bénéficié. La calomnie ne saurait renier la réputation d'une race qui, à deux reprises, a sauvé la colonie à l'Angleterre".

Puis l'honorable M. Paradis a dit la générosité de notre population et du gouvernement de notre province à l'égard des œuvres de guerre et il a cité des chiffres concluants. Il ne s'explique pas l'acharnement que l'on met à décrier le Québec et à diminuer son effort. Nous n'avons rien fait pour mériter de nos compatriotes de langue anglaise qui habitent les autres parties du Canada et la meilleure preuve que les deux races sont faites pour s'entendre, pourvu qu'elles sachent s'accommoder d'un régime de tolérance réciproque et de concessions mutuelles, c'est que, chez nous, dans cette bonne vieille province si injustement attaquée, nous avons toujours vécu dans une fructueuse harmonie.

L'hon. M. Paradis a fait la revue des progrès accomplis par notre province depuis quelques années dans les domaines de la colonisation, de l'agriculture, de l'industrie, de l'ins-truction publique et de la voirie. Au sujet de la voirie, il rappelle les critiques soulevées au début par ceux qui accusaient le gouvernement d'entreprendre une politique de bouts de chemins. Le gouvernement a tant fait que les critiques les plus acerbes ont reconnu leur erreur. Et l'on a vu le "Chronicle", journal conservateur, avouer qu'il s'était trompé et reconnaître les résultats bienfaisants de la politique de bons chemins du gouvernement Goulin.

Il a terminé par un magnifique éloge de Sir Lomer Goulin que notre province a la bonne fortune d'avoir au timon des affaires et qui continuera longtemps, espérait-il, à diriger ses destinées.

Sous son administration, la province de Québec ne pourra manquer de poursuivre sa marche progressive et de prendre la seule place qui lui convienne dans la Confédération, la première.

L'hon. W. F. Vilas a secondé l'adresse en anglais par un discours où il a fait l'éloge du gouvernement et l'hon. M. Pérodeau a félicité les deux orateurs, puis l'adresse a été votée unanimement.

Sur proposition de l'hon. M. Pérodeau, on a nommé les conseillers qui formeront les divers comités permanents.

L'hon. M. Jules Allard, ministre des Terres et Forêts, a présenté le rapport de son département pour l'année 1916-1917.

Avant l'ajournement, l'hon. M. Pérodeau a fait l'éloge des honorables M. Gilman et Dubord, décédés durant la dernière vacance parlementaire.

Il a retracé la longue carrière de l'hon. M. Gilman qui, durant trente ans, au Conseil législatif, a fait bénéficier le public de ses lumières dans la discussion des lois présentées devant cette Chambre.

Il a aussi eu des paroles émus à la mémoire de feu l'hon. M. Dubord, ce gentilhomme sympathique, qui était l'un de tous le monde et qui laisse des regrets universels.

L'hon. M. Turner a aussi ajouté quelques mots à l'adresse des deux conseillers législatifs défunts.

Un grand nombre de pétitions pour bills privés ont été présentées, puis le conseil s'est ajourné au mercredi, 19 décembre.

Il a retracé la longue carrière de l'hon. M. Gilman qui, durant trente ans, au Conseil législatif, a fait bénéficier le public de ses lumières dans la discussion des lois présentées devant cette Chambre.

Il a aussi eu des paroles émus à la mémoire de feu l'hon. M. Dubord, ce gentilhomme sympathique, qui était l'un de tous le monde et qui laisse des regrets universels.

L'hon. M. Turner a aussi ajouté quelques mots à l'adresse des deux conseillers législatifs défunts.

Un grand nombre de pétitions pour bills privés ont été présentées, puis le conseil s'est ajourné au mercredi, 19 décembre.

Il a retracé la longue carrière de l'hon. M. Gilman qui, durant trente ans, au Conseil législatif, a fait bénéficier le public de ses lumières dans la discussion des lois présentées devant cette Chambre.

Il a aussi eu des paroles émus à la mémoire de feu l'hon. M. Dubord, ce gentilhomme sympathique, qui était l'un de tous le monde et qui laisse des regrets universels.

L'hon. M. Turner a aussi ajouté quelques mots à l'adresse des deux conseillers législatifs défunts.

Un grand nombre de pétitions pour bills privés ont été présentées, puis le conseil s'est ajourné au mercredi, 19 décembre.

Il a retracé la longue carrière de l'hon. M. Gilman qui, durant trente ans, au Conseil législatif, a fait bénéficier le public de ses lumières dans la discussion des lois présentées devant cette Chambre.

Il a aussi eu des paroles émus à la mémoire de feu l'hon. M. Dubord, ce gentilhomme sympathique, qui était l'un de tous le monde et qui laisse des regrets universels.

L'hon. M. Turner a aussi ajouté quelques mots à l'adresse des deux conseillers législatifs défunts.

Un grand nombre de pétitions pour bills privés ont été présentées, puis le conseil s'est ajourné au mercredi, 19 décembre.

Il a retracé la longue carrière de l'hon. M. Gilman qui, durant trente ans, au Conseil législatif, a fait bénéficier le public de ses lumières dans la discussion des lois présentées devant cette Chambre.

Il a aussi eu des paroles émus à la mémoire de feu l'hon. M. Dubord, ce gentilhomme sympathique, qui était l'un de tous le monde et qui laisse des regrets universels.

L'hon. M. Turner a aussi ajouté quelques mots à l'adresse des deux conseillers législatifs défunts.

Un grand nombre de pétitions pour bills privés ont été présentées, puis le conseil s'est ajourné au mercredi, 19 décembre.

Il a retracé la longue carrière de l'hon. M. Gilman qui, durant trente ans, au Conseil législatif, a fait bénéficier le public de ses lumières dans la discussion des lois présentées devant cette Chambre.

Il a aussi eu des paroles émus à la mémoire de feu l'hon. M. Dubord, ce gentilhomme sympathique, qui était l'un de tous le monde et qui laisse des regrets universels.

L'hon. M. Turner a aussi ajouté quelques mots à l'adresse des deux conseillers législatifs défunts.

Un grand nombre de pétitions pour bills privés ont été présentées, puis le conseil s'est ajourné au mercredi, 19 décembre.

Il a retracé la longue carrière de l'hon. M. Gilman qui, durant trente ans, au Conseil législatif, a fait bénéficier le public de ses lumières dans la discussion des lois présentées devant cette Chambre.

Il a aussi eu des paroles émus à la mémoire de feu l'hon. M. Dubord, ce gentilhomme sympathique, qui était l'un de tous le monde et qui laisse des regrets universels.

L'hon. M. Turner a aussi ajouté quelques mots à l'adresse des deux conseillers législatifs défunts.

Un grand nombre de pétitions pour bills privés ont été présentées, puis le conseil s'est ajourné au mercredi, 19 décembre.

Il a retracé la longue carrière de l'hon. M. Gilman qui, durant trente ans, au Conseil législatif, a fait bénéficier le public de ses lumières dans la discussion des lois présentées devant cette Chambre.

Il a aussi eu des paroles émus à la mémoire de feu l'hon. M. Dubord, ce gentilhomme sympathique, qui était l'un de tous le monde et qui laisse des regrets universels.

L'hon. M. Turner a aussi ajouté quelques mots à l'adresse des deux conseillers législatifs défunts.

Un grand nombre de pétitions pour bills privés ont été présentées, puis le conseil s'est ajourné au mercredi, 19 décembre.

Il a retracé la longue carrière de l'hon. M. Gilman qui, durant trente ans, au Conseil législatif, a fait bénéficier le public de ses lumières dans la discussion des lois présentées devant cette Chambre.

Il a aussi eu des paroles émus à la mémoire de feu l'hon. M. Dubord, ce gentilhomme sympathique, qui était l'un de tous le monde et qui laisse des regrets universels.

L'hon. M. Turner a aussi ajouté quelques mots à l'adresse des deux conseillers législatifs défunts.

Un grand nombre de pétitions pour bills privés ont été présentées, puis le conseil s'est ajourné au mercredi, 19 décembre.

Il a retracé la longue carrière de l'hon. M. Gilman qui, durant trente ans, au Conseil législatif, a fait bénéficier le public de ses lumières dans la discussion des lois présentées devant cette Chambre.

Il a aussi eu des paroles émus à la mémoire de feu l'hon. M. Dubord, ce gentilhomme sympathique, qui était l'un de tous le monde et qui laisse des regrets universels.

L'hon. M. Turner a aussi ajouté quelques mots à l'adresse des deux conseillers législatifs défunts.

Un grand nombre de pétitions pour bills privés ont été présentées, puis le conseil s'est ajourné au mercredi, 19 décembre.

Il a retracé la longue carrière de l'hon. M. Gilman qui, durant trente ans, au Conseil législatif, a fait bénéficier le public de ses lumières dans la discussion des lois présentées devant cette Chambre.

Il a aussi eu des paroles émus à la mémoire de feu l'hon. M. Dubord, ce gentilhomme sympathique, qui était l'un de tous le monde et qui laisse des regrets universels.

L'hon. M. Turner a aussi ajouté quelques mots à l'adresse des deux conseillers législatifs défunts.

Un grand nombre de pétitions pour bills privés ont été présentées, puis le conseil s'est ajourné au mercredi, 19 décembre.

Il a retracé la longue carrière de l'hon. M. Gilman qui, durant trente ans, au Conseil législatif, a fait bénéficier le public de ses lumières dans la discussion des lois présentées devant cette Chambre.

Il a aussi eu des paroles émus à la mémoire de feu l'hon. M. Dubord, ce gentilhomme sympathique, qui était l'un de tous le monde et qui laisse des regrets universels.

L'hon. M. Turner a aussi ajouté quelques mots à l'adresse des deux conseillers législatifs défunts.

Un grand nombre de pétitions pour bills privés ont été présentées, puis le conseil s'est ajourné au mercredi, 19 décembre.

Il a retracé la longue carrière de l'hon. M. Gilman qui, durant trente ans, au Conseil législatif, a fait bénéficier le public de ses lumières dans la discussion des lois présentées devant cette Chambre.

Il a aussi eu des paroles émus à la mémoire de feu l'hon. M. Dubord, ce gentilhomme sympathique, qui était l'un de tous le monde et qui laisse des regrets universels.

L'hon. M. Turner a aussi ajouté quelques mots à l'adresse des deux conseillers législatifs défunts.

Un grand nombre de pétitions pour bills privés ont été présentées, puis le conseil s'est ajourné au mercredi, 19 décembre.

Il a retracé la longue carrière de l'hon. M. Gilman qui, durant trente ans, au Conseil législatif, a fait bénéficier le public de ses lumières dans la discussion des lois présentées devant cette Chambre.

Il a aussi eu des paroles émus à la mémoire de feu l'hon. M. Dubord, ce gentilhomme sympathique, qui était l'un de tous le monde et qui laisse des regrets universels.

L'hon. M. Turner a aussi ajouté quelques mots à l'adresse des deux conseillers législatifs défunts.

Un grand nombre de pétitions pour bills privés ont été présentées, puis le conseil s'est ajourné au mercredi, 19 décembre.

# LES ATTAQUES PRES DE CAMBRAI ONT ETE PROJETEES PAR LUDENDORFF

LES DEUX PREMIERES ATTAQUES ONT COMPLETEMENT ECHOUÉ, MAIS DANS LA SECONDE L'ENNEMI A REUSSI A BRISER UNE PARTIE DU FRONT ANGLAIS. — EN ITALIE L'AVANCE ENNEMIE A COMPLETEMENT ECHOUÉ.

(Câble de la Presse Associée)

Londres, 5. — Le major général F. B. Maurice, directeur en chef des opérations militaires au War Office, a déclaré aujourd'hui qu'il y a un léger doute que les dernières attaques allemandes dans le secteur de Cambrai ont été projetées et surveillées par le général von Ludendorff lui-même.

"Le plan du général von Ludendorff, continue le général Maurice, a été un véritable complot de la part de la plupart des plans allemands. Ce fut une attaque, déclenchée sur les deux flancs de notre saillant, suivie d'une autre au centre.

"Les attaques sur notre nord et au centre ont complètement échoué, mais sur la gauche l'ennemi a réussi à briser une partie de notre front. Il réussit à nous repousser sur une profondeur d'environ six mille verges. Mais nous avions d'amples réserves et nous l'avons repoussé en recouvrant les deux tiers de la distance, occupée par l'ennemi.

"On ne peut pas dire que cet effort des Allemands ne leur est pas procuré des gains substantiels. Quand vous êtes dans un saillant étroit, même une petite incursion augmente beaucoup la difficulté de conserver le saillant et de le remplir d'hommes. Le renfort aux hommes sur certaines positions de notre front est devenu une grande difficulté."

Après, parlant du rétablissement de la ligne qu'il a été nécessaire d'entreprendre dans cette région, le général Maurice continua: "Pour la première fois depuis longtemps les Allemands se sont emparés de canons anglais. Les derniers canons anglais qu'ils ont pris étaient quatre de la batterie des lignes françaises dans la bataille d'Ypres en mai, 1915, durant la première attaque de gaz. Depuis, nous n'avons pas perdu un seul canon sur le front occidental et nous en avons pris 650 à l'ennemi, dont 510 en 1917.

"Le nombre de canons, dont nous nous sommes emparés à Cambrai, se monte à 138. Les Allemands réclament qu'ils en ont pris 100 des nôtres, et je ne puis pas dire exactement si cette réclamation est vraie, car les rapports complets des batteries ne sont pas encore terminés, mais la promptitude de l'annonce et le nombre ne laissent à soupçonner. Il en est de même des six mille prisonniers que l'ennemi prétend avoir capturés.

"En Mesopotamie nous continuons notre politique d'attaque partout où l'ennemi nous le donne l'opportunité. Nous avons justement mis en opération cette politique sur notre front avec la complète coopération des Russes. Le succès des armes russes démontre ici que quelques parties de l'armée russe désirent encore et sont prêtes à combattre."

Le général Maurice dit que, tandis que l'on parle dans la presse du danger des attaques en Italie, il considère que l'avance ennemie en ce pays a complètement échoué.

## SUCCES ANGLAIS EN MESOPOTAMIE

LES ANGLAIS ONT OCCUPE SAKAL TUTAN PASS. — COOPERATION DES RUSSSES.

(Câble de la Presse Associée)

Londres, 5. — Le communiqué officiel suivant sur les opérations en Mesopotamie, a été publié ce soir:

"Après l'action du 20 octobre, pendant laquelle nous nous sommes établis à Jebel Hamrin (au nord de Bagdad) et

# ECHOS ET NOUVELLES DE LA CAMPAGNE ELECTORALE

## M. CHASSE EST REPUDIÉ A ST-ELPHEGE ET A PIERREVILLE

(Il tente dimanche dernier de tenir des assemblées dans ces deux endroits, mais ce furent deux véritables fiascos.)

(Dépêche au "Canada").

Pierreville, 4. — M. Aimé Chassé, l'homme qui ne se guide que sur sa conscience, n'a pas eu le courage d'affronter M. Oscar Gladu, dimanche dernier, à St-Guilhem où ce dernier a remporté un immense succès. M. Aimé Chassé est allé à St-Elpège où il espérait avoir une réception plus ou moins chaleureuse, mais, hélas ! ce pauvre Chassé a été chassé. Son discours, si l'on peut dire que c'en est un, n'a duré que quinze minutes. Les électeurs ne voulaient aucunement l'entendre et les interruptions furent nombreuses.

M. Chassé recherche les fiascos ! Non content de celui qu'il a eu à St-Elpège, après la grand'messe, il est allé à l'après-midi à Pierreville, où il tenait une assemblée à trois heures. Il a cru bon pour cette assemblée d'engager une dizaine de jeunes gens de Nicolet pour maintenir la paix dans l'assemblée. Mais cette manœuvre dégradante n'a servi qu'à mettre la population en colère contre Aimé, qui, avec son groupe de pacifiques, dut se réfugier à l'hôtel.

## CARTIERVILLE APPLAUDIT MONSIEUR D. A. LAFORTUNE

Une grande foule vient écouter le candidat libéral à la salle Notre-Dame et lui fait un chaleureux accueil.

Une foule d'environ 1,500 personnes assistait hier soir à l'assemblée de la division Jacques-Cartier tenue à Cartierville sous les auspices du club libéral de l'endroit en l'honneur du candidat libéral de la division, M. D. A. Lafortune.

M. Horace Gagné, C.R., et M. Paul Mercier, avocat, accompagnèrent M. D. A. Lafortune, et M. L. A. Grothe, ex-maire de Cartierville et Avila Crevier furent élus présidents conjoints de l'assemblée.

M. Horace Gagné, le premier orateur de la soirée, fit sa profession libérale et fustigea le cabinet unioniste, qui ne représente pas l'opinion publique.

M. Gagné parla de l'union des races et du progrès du pays et affirma que l'Ontario était bien disposé envers le Québec et que l'union ne tenait qu'à peu de chose.

M. Paul Mercier fit, aux applaudissements de la foule, l'éloge de notre grand Canadien Sir Wilfrid Laurier, et du vieux l'aurier libéral, M. D. A. Lafortune. L'orateur traita la ques-

tion du referendum, passa en revue les scandales du gouvernement unioniste et dit au peuple d'espérer dans le triomphe de la cause nationale.

M. D. A. Lafortune a prononcé un discours très applaudi dans lequel il exposa les principales clauses du programme de Sir Wilfrid Laurier, se déclara fier du beau rôle que sa province, le vieux Québec, avait joué pendant la guerre et dans des termes sarcastiques qui ont déridé la foule, a dit son mot au cabinet unioniste.

M. Lafortune n'a pas manqué de chanter le "requiem" des libéraux transfigurés. Il réfuta l'insidieuse objection qu'en 1909 Sir Wilfrid Laurier n'avait pas consulté le peuple par un referendum pour imposer sa marine au Canada, par le fait que dans ce dernier cas le marin s'enrôlait volontaire et non de force, travaillait au pays et pour le pays.

L'orateur termina en conseillant aux électeurs de ce comté où le besoin de tant de travaux publics se fait sentir, de voter en masse pour le parti de Sir Wilfrid Laurier, synonyme de parti progressiste et national.

## VAUDREUIL-SOULANGES

La semaine à travers les deux comtés. — Ce pauvre Firmin a recours aux canards pour se donner une certaine contenance. — M. Gustave Boyer de plus en plus populaire.

(Spécial au "Canada")  
Vaureuil, 5. — La "Patrie", l'organe officiel de M. Firmin Bissonnette, le candidat conscriptionniste, annonce dans son numéro du 29 nov., que ce phénomène personnel a terminé l'organisation de ses comités et que dans chaque paroisse des libéraux influents se sont ralliés à sa candidature.

C'est grand comme le monde; Tartarin n'a jamais imaginé plus belle fustimé. Mais nous défions M. Bissonnette de nous nommer par exemple un seul chef conservateur de quelque réputation, qui ne soit pas avec M. Boyer.

Il est hélas! partis, comme dit la chanson, ils n'ont pas vu ses larmes, son désespoir et sa douleur. L'infortuné Firmin, pugiliste et conscriptionniste, est bel et bien isolé car les quelques pitres de troisième ordre qui composent son entourage ne contribuent qu'à le rendre plus ridicule.

Il n'y a pas eu d'assemblée à St-Lazare, dimanche après la messe, tel qu'annoncé par M. Bissonnette. C'est bien pénible. C'est à Dorion, en face de l'hôtel King Edward, que M. Bissonnette a fait son boniment. Il y avait bien 3,000 personnes au dire de certains blagueurs; d'autres nous assurent que c'est un canard, et qu'il n'y avait que deux auditeurs.

M. Bissonnette convoque des as-

semblées et a peur de s'y rendre. A-t-il peur de lui, ou enfin de qui?

Dans les paroisses des Cèdres, Côte Landing, Hudson, St-Télesphore le candidat conscriptionniste pourra compter ses votes le 17, sur les doigts de ses deux mains.

Dans St-Polycarpe, Côte du Lac, Rigaud, St-Clet, Côte Station, Vaureuil, Ile Perrot, St-Lazare, il en aura assez d'une.

Dans St-Marthe, St-Rédempteur, St-Zotique, Rivière Beaudette, etc., il n'en aura pas besoin du tout.

M. Boyer a tenu une assemblée à Pointe-au-Loup, lundi soir, un centre moitié anglais et moitié français. Tous les électeurs étaient présents. L'organisation est bien conduite, et il n'y a pas d'électeurs anglais qui n'assurent le candidat libéral, qu'il n'aura pas plus de quatre votes en cette localité contre lui sur 106 que comporte la liste.

Il y aura une assemblée la semaine prochaine à Hudson. Et de même à Dorion. Ce sont deux localités que M. Boyer n'a pas eu occasion encore de visiter. La date en sera annoncée prochainement.

Hier soir, M. Boyer a parlé à l'île Perrot. Il était accompagné du Dr. Bellemare, de Vaureuil. L'assemblée fut des plus enthousiastes et il est facile de constater que cette paroisse votera en bloc pour le candidat de Sir Wilfrid Laurier.

## LE DOCTEUR LE SAGE ACCLAME PAR SES ELECTEURS ANGLAIS

Hier soir, un nombreux auditoire en majorité de langue anglaise est allé écouter et applaudir le candidat de Laurier dans Hochelaga, à son comité central.

M. le Dr J. E. Lesage, candidat de Laurier dans Hochelaga, a tenu une belle assemblée, hier soir, à son comité central, 1991 avenue Mont-Royal.

L'auditoire très nombreux et en majorité de langue anglaise, lui a fait une réception chaleureuse, on peut augurer un beau succès pour le 17 décembre.

M. le Dr Lesage et les orateurs qui l'accompagnaient, MM. S. W. Jacobs, C.R., J. P. Dixon, J. A. Parent, notaire et Cleophas Desrochers, ont parlé avec éloquence et énergie.

Il leur a été facile de convaincre l'assistance qu'il était de son intérêt de se rallier au grand chef libéral, s'il s'en trouvait qui ne l'avaient pas encore compris.

L'assemblée enthousiaste du commencement à la fin, se termina par trois formidables hourrahs à l'adresse de Sir Wilfrid Laurier et du candidat.

Elle fut présidée par M. James Crowe.

M. S. W. JACOBS, C.R., candidat libéral dans Georges-Etienne-Cartier et M. J. P. Dixon, ouvrent l'assemblée par d'éloquents discours. Tout en faisant de la politique générale le sujet de leurs remarques, ils font de temps à autre des incursions dans le domaine des questions locales. Ils sont bien écoutés et vivement applaudis.

M. LE DR LESAGE  
M. le Dr J. E. Lesage, le candidat, parle d'abord en anglais à cette assemblée convoquée pour les électeurs de langue anglaise.

Les applaudissements unanimes qui l'accueillent témoignent de sa grande popularité.

Il se présente sous les couleurs libérales et avec l'assentiment unanime d'une convention qui a reçu l'assentiment de Sir Wilfrid Laurier. Et maintenant, sous l'égide du grand chef libéral, il poursuivra la

## LE COMITE DE L'HON. M. LEMIEUX

L'honorable M. Lemieux, candidat libéral dans Maisonneuve, reçoit tous les jours de nouvelles adhésions. Evidemment, le gouvernement Borden n'est pas plus populaire dans cette division qu'ailleurs. Les adhésions en faveur de la candidature de M. Lemieux proviennent de toutes les races et M. Cahan saura à peine son dépôt.

Pour l'information de nos lecteurs nous publions la liste des membres du comité d'organisation dans Maisonneuve :

Président, M. le maire Lévy Tremblay ; vice-président, N. F. X. Dufresne ; secrétaires, Ls. Gauthier, Henri Richer.

Membres du comité : MM. les échevins Léon Gélinas, Oscar Lalonde, J. A. Gagnon, Dr M. Lefebvre, J. O. Tremblay ; ex-échevins Chrs. Bélanger, H. A. E. Morin, A. Sicard, A. Lemay, Nap. Houle, Dr J. M. Pellerin, Percy Bennett, Elz. Lapointe ; MM. Elz. Dansereau, Réal Cloutier, Oscar Sénécal, C.R., W. A. Baker, C.R., H. Chouinard, président de la Jeunesse Libérale ; J. O. E. Leclerc, président club L. O. David ; Clément Robitaille, C. A. Reeves, A. Gatiens, Cypriot, Castonguay, Bourbonnais, Paimont ; J. St-Laurin, E. C. St-Père, du "Canada" ; Jos. Rhéaume, J. A. Duval, Jos. Quevillon, J. E. Millette, E. Bénard, H. Monarque, H. Paquette, Aug. Pigeon, J. Dubois, O. Cusson, N. Bennett, E. Dubeau, H. St-Amour, O. Pagé, etc., etc.

Organisateur en chef, M. le Dr J. B. A. Quintal, Tél. Privé Lasalle 30. Adresse du comité central : 574 rue Notre-Dame.

## GRANDE ASSEMBLEE

Pour les mères, les épouses, les filles et les soeurs des soldats actuellement en Europe.

Lundi, le 10 décembre prochain, à huit heures du soir, dans la salle publique, 68 boulevard St-Joseph, angle de la rue Coloniale

VENEZ EN FOULE

pour entendre des orateurs de grande renommée qui vous parleront de vos fils, de vos frères qui sont sur les champs de bataille des Flandres et qui vous entretiendront sur des choses fort intéressantes.

## UN EMULE DE HARRY LAUDER

Une insolence grossière d'un professeur de l'Université McGill. — M. McNaughton traite indignement les Canadiens-français.

M. McNaughton, un professeur de l'Université McGill, a prononcé récemment devant une réunion de dames unionistes, à la salle Stanley, des paroles qui méritent d'être relevées.

Nous discutons point le droit pour un professeur d'une université subventionnée par la province, de faire de la politique, à ses risques et périls. Mais on pourrait au moins s'attendre à ce qu'il restât dans les bornes de la décence. Si les professeurs d'Université se mettent à donner l'exemple de l'insulte vulgaire, grossière, que pouvons-nous attendre de leurs élèves ?

Or, M. McNaughton, à la réunion en question, aurait dit, d'après le rapport de la Gazette, que si Sir Wilfrid Laurier gagnait les élections, il conduirait les cafards (cockroaches, vulg. coquerelles) de la cuisine du Canada, à la victoire. Et il s'est plu à développer ce qui lui paraissait une spirituelle trouvaille.

Cette comparaison des libéraux du Canada à un répugnant insecte était tout d'abord, de fort mauvais goût. Ensuite, comme, dans son intention, elle ne visait qu'à rendre les Canadiens-français, elle était aussi déplacée qu'idiote.

L'université McGill est une vieille institution qui a compté beaucoup de Canadiens-français parmi ses élèves et non des moins brillants.

Elle est généralement subventionnée par le gouvernement de la pro-

vince de Québec, qui est le représentant officiel de la population canadienne-française.

Elle peut, évidemment, comme toutes les institutions, compter accidentellement parmi ses membres quelques brebis galeuses. Mais, dans ce cas, elle se doit d'en dégager sa responsabilité.

La subvention annuelle qu'elle reçoit de notre province est payée par ces "coquerelles de la cuisine du Canada" dont parle le professeur. Croit-elle que la "spirituelle" comparaison du professeur McNaughton puisse accroître ses droits à cette subvention ?

Les élections actuelles ont, d'ailleurs, fait sortir de leur discrétion habituelle plusieurs autres fanatiques, qui déversent leur bile, en torrents d'insultes, sur des gens dont ils n'ont reçu que des faveurs.

Nous croyons qu'il est temps de leur faire comprendre qu'ils risquent fort de s'attirer des désagréments inattendus et assez graves, s'ils ne se décident promptement à reprendre leur hypocrite masque de gens pondérés et bien élevés.

Que disent-elles alors que l'on pense d'un McNaughton, sinon que le fanatisme lui a fait perdre le peu de cervelle qui lui restait ?

## LES LISTES ELECTORALES DANS OTTAWA

LES LIBERAUX SE PLAIGNENT QUELLES ONT ETE PREPAREES A LEUR DETRIMENT.

Ottawa, 5. — De l'aveu de tout le monde, les énumérateurs de la ville d'Ottawa ont fait leur travail d'une façon anormale. Un conservateur en vue déclarait, aujourd'hui, que la faute en était à l'obscurité de la loi, que les énumérateurs sont parfaitement justifiables de ne pas avoir compris. Chez les organisateurs libéraux, on déclare que c'est un coup monté par l'organisation conservatrice, qui veut voler l'élection, sachant parfaitement qu'elle est incapable de la gagner loyalement.

Il semble que 25 à 40 pour cent des votants ont été laissés de côté dans la plupart des arrondissements de vote, et un libéral en vue nous a déclaré que des omissions aussi considérables ne peuvent être involontaires. Vu le temps très court accordé pour la correction des listes, quatre jours seulement, la plupart des omissions ne peuvent être réparées et plusieurs centaines, des milliers même d'électeurs, non plus allemands, mais britanniques, seront défranchisés.

LE VOTE DES SOLDATS  
Il ne sera compté que le 18 janvier, 1918.

Ottawa, 5. — D'après un récent arrêté ministériel les soldats qui en ce moment vont quitter le pays pourront voter en même temps que leurs compagnons d'outremer.

Les votes des soldats qui sont au front sont enregistrés sous le contrôle d'officiers-rapporteurs spéciaux et de présidents officiels et électeurs militaires ainsi que de scrutateurs représentant le gouvernement et l'opposition.

Comme on le voit, tout soldat enrégimenté dans les forces canadiennes, de terre, de mer ou dans l'aviation, a le droit de voter ainsi que les infirmiers de l'armée et de la marine. Si le soldat qui a droit de vote peut indiquer le district électoral où il a demeuré pendant les quatre derniers mois avant son enrégimentement et spécifier un endroit de ce district où il a résidé, son vote sera appliqué à ce comté. S'il en est incapable son vote ira au comté où il indiquera qu'il a demeuré avant de s'enrôler.

Quant aux sujets anglais, versés dans les corps canadiens et qui n'ont jamais mis le pied au Canada leur vote sera appliqué au candidat qu'ils ont choisi le jour de leur enrégimentement.

Tout ceci est connu mais ce qui ne l'est généralement pas c'est que la loi du Vote des Soldats ordonne que les boîtes au scrutin, renfermant les votes des soldats ne doivent être ouvertes dans le but du comptage du scrutin qu'à 10 heures de l'avant-midi du trente et unième jour suivant le

date fixée pour le vote au Canada. Cela veut dire que les votes des soldats ne seront comptés que le 18 janvier et les jours suivants, et transmis à l'officier-rapporteur général du Canada qu'après cette opération.

## UN AUTRE MOYEN DES UNIONISTES

Québec, 5. — On apprend que les autorités militaires ont envoyé le 22ème régiment canadien-français en repos dans les Vosges; on espère par ce moyen obtenir le vote de ces soldats pour le gouvernement unioniste.

## ELECTION PARTIELLE A LA LEGISLATURE

Québec, 5. — Des élections partielles, pour la législature de Québec, ont été décidées par le gouvernement provincial, aujourd'hui. Les vacances à remplir sont pour les comtés de Labelle, d'Ottawa, de Nicolet et de Dorchester. La mise en nomination des candidats est fixée au 15 décembre, et la votation, au 22 décembre.

## M. MEIGHEN S'EN PREND A QUEBEC

Winnipeg, 5. — Parant ici, hier, en compagnie du premier ministre libéral, Norris, M. Arthur Meighen a déclaré que l'opposition à la conscription a eu son origine dans la province de Québec. Le ministre de l'Intérieur a dit que le gouvernement avait dépensé tous ses efforts pour stimuler le recrutement dans le Québec, mais sans résultats satisfaisants, à cause de la façon avec laquelle les chefs de la province avaient trompé le peuple.

## LA CONSTRUCTION DES VAISSEAUX A SOREL

UNE IMPORTANTE COMPAGNIE SERAIT EN VOIE DE FORMATION POUR EXERCER CETTE INDUSTRIE SUR UNE GRANDE ECHELLE.

Sorel, 5. — M. Jackson, surintendant des chantiers maritimes du gouvernement, aurait, nous informe-t-on, donné sa démission pour entrer au service, en qualité de gérant, d'une grande compagnie industrielle formée par M. Alfred Beauchemin et dont ce dernier serait le président.

La nouvelle compagnie compterait parmi ses directeurs de puissants capitalistes et elle aurait un vaste chantier pour la construction de bateaux à Sorel. Les terrains qu'avait à Sorel la Cie Richelieu seraient cédés à la nouvelle compagnie.

Un règlement accordant certains avantages à cette compagnie a subi sa seconde lecture au conseil de ville.

## TELEPHONES DU COMITE CENTRAL

Nos lecteurs et amis sont priés de prendre note du tableau suivant en appelant au Comité de l'Organisation libérale au No 30 rue Saint-Jacques :

|              |           |
|--------------|-----------|
| Gérant       | Main 2926 |
| Orateurs     | Main 2927 |
| Informations | Main 2123 |
|              | Main 2126 |

Le jour, Main 1803  
Le soir, Westm't 769

## CARTE ELECTORALE DU DISTRICT DE MONTREAL ET LISTE DES CANDIDATS LIBERAUX

MAISONNEUVE  
Candidat : M. Rodolphe Lemieux... Ville de Maisonneuve, Rosemont, Sault-au-Récollet et tout l'est de l'île.

HOCHELAGA  
Candidat : Dr J. E. Lesage... Hochelaga, Delormier, Duvernay.  
Comité : 1091 Mont-Royal-Est, St-Louis 6120.

SAINT-DENIS  
Candidat : M. A. Verville... Saint-Denis, Ahuntsic, Bordeaux à l'est de la voie du C.P.R.  
Comité : 2569 St-Hubert.

SAINT-MARIE  
Candidat : Dr H. Desjardins... Papineau, Saint-Marie.  
Elu par acclamation.

LAURIER-OUTREMONT  
Candidat : M. P. R. du Tremblay... Ville Outremont, Laurier, Mont-Royal, Côte des Neiges.  
Comité : 2202 Boul. St-Laurent

ST-LAURENT ST-GEORGES  
Candidat : M. W. C. Munn... Saint-Laurent, Saint-Georges.  
Comité : 92 Notre-Dame-Est, 261 Bleury, Tél. M. 3118, 744 Blvd St-Laurent, 87 Av. Collège McGill, Est 7381  
(Des dames) 234 Sherbrooke-Ouest.

SAINT-ANTOINE  
Candidat : M. W. J. Hushion... Saint-Antoine, Saint-André.  
Comité : 1030 St-Jacques, Tél. Uptown 8097.

ST-HENRI WESTMOUNT  
Candidat : M. A. Leduc... Saint-Henri, Westmount, Sainte-Cunégonde.  
Comité : 1764 Notre-Dame-Ouest, Tél. West 6367.

JACQUES-CARTIER  
Candidat : M. D. A. Lafortune... Bordeaux à l'ouest de la voie du C.P.R., Saint-Laurent, Notre-Dame de Grâce, St-Gabriel au nord du G.T.R., Emard, Saint-Paul, Ville Lasalle, L'ouest de l'île y compris l'île Bizard.  
Comité :

SAINT-ANNE  
Candidat : M. J. J. Guerin... St-Gabriel au sud du G.T.R., Saint-Anne, Quartier Ouest, Quartier Est, Quartier Centre.  
Comité : 1 rue McCord.

GEORGES-ETIENNE-CARTIER  
Candidat : S. W. Jacobs... Saint-Jean Baptiste, Saint-Laurent, entre les rues Saint-Laurent et Saint-Denis.  
Comité : 142 rue Rachel.

SAINT-JACQUES  
Candidat : M. L. A. Lapointe... Lafontaine, Saint-Jacques.  
Elu par acclamation.

## SERIEUX ACCIDENT A M. J. DUCHASTEL

M. Duchastel de Montrouge, ingénieur de la ville d'Outremont, est bien connu dans tous les cercles de la métropole, a été victime ces jours-ci d'un pénible accident.

Tous ont pu constater de leurs yeux que le siège sur lequel les cœurs de chaussures font monter leurs clients n'est pas sans danger. Quelques-uns peuvent en avoir eu l'expérience. M. Du Chastel de Montrouge en a été la victime.

Comme il s'apprêtait l'autre jour à descendre les marches escarpées de l'édifice où il venait de faire nettoyer ses chaussures, M. Duchastel de Montrouge, fit un faux pas et s'affaissa sur le parquet. On accourut. M. Duchastel de Montrouge se sentait de cruelles douleurs dans l'épaule gauche. Un médecin fut mandé qui constata une fracture de l'épaule. La victime sera obligée de se confiner à un repos forcé pendant plusieurs jours.

## FATAL ACCIDENT

Sherbrooke, 5. — Un garçonnet, fils de M. Omer Gagner, de Paquetville, (Compton), a été victime d'un fatal accident, hier. Son petit frère, âgé de quelques années de moins que lui, était à jouer avec une carabine, lorsque soudain la presse la détente. La balle traversa le front du garçonnet, qui était assis un peu plus loin et alla se loger dans son cerveau. La mort fut instantanée.

## LE FRANÇAIS AUX ETATS-UNIS

Austin, Texas, 5. — Grâce à l'initiative de M. R. E. Vinson, président de l'université du Texas, les soldats américains du Camp Travis à San Antonio, apprendront le français. Une école, à cet effet, a été organisée au camp, par le professeur Otto F. Bond. Plus de 1,200 soldats se sont enrégimentés. Il y a 50 professeurs. Les élèves sont choisis parmi ceux qui ont déjà

quelqu'instruction et qui seront capables de rendre service à leurs camarades. Tous desireront parler et écrire le français. Les autorités militaires coopèrent de tout leur pouvoir à cette oeuvre.

## FOCH NE FAIT PLUS PARTIE DU CONSEIL INTER-ALLIE

(Cable de la Presse Associée)  
Paris, 5. — Le général Foch n'est plus membre du conseil suprême de guerre inter-allié. La confirmation en a été donnée par le premier ministre Clemenceau. Le premier ministre a déclaré qu'il voulait près de lui le général Foch. Telle est la raison pour laquelle il ne fait plus partie de ce conseil. Il sera remplacé par le général Weygand.

3 LEADERS  
LES  
BIERES  
PORTERS ET  
Malt  
DOW

Les consommateurs qui ne peuvent acheter les bières dans les lieux où elles sont distribuées, peuvent s'adresser au département des commandes par la poste, 38 Place Champlain, Montréal.

207-2-6-7-10-12-14-17-18-21  
24-26-28-31

# LES LIBERAUX SONT ACTIFS DANS TOUT LE PAYS

## ILS DEVRAIENT SE MELER DE LEURS PROPRES AFFAIRES

C'est le conseil que l'hon. Walter Mitchell donne aux publicistes de Londres qui ignorent les conditions du pays.

Janville, 5. — Rudyard Kipling et les autres publicistes et écrivains d'outre-mer devraient se mêler de leurs affaires et ne pas venir mettre leur mot dans des choses qu'ils ne connaissent pas. Voilà le conseil que l'hon. M. Mitchell donnait lundi soir aux gens qui envoient des dépêches ici, pour lesquelles on leur paie probablement un bon prix et qui n'ont d'autre but que de tromper le peuple et de le faire voter en faveur du gouvernement dans la présente élection.

Ces paroles de M. Mitchell, revendiquant fièrement notre autonomie et le droit que nous avons de choisir le gouvernement que nous voulons sans l'intervention de qui que ce soit ont été applaudies chaleureusement.

L'assemblée au cours de laquelle M. Mitchell prononça son discours fut tenue hier soir dans la salle de l'hôtel de ville. Une foule immense y assistait.

M. Guilleminet, maire, présidait. Sur l'estrade on remarquait MM. Boivin, Riddle, Chagnon et quelques autres citoyens en vue.

M. Tobin fut le premier orateur de la soirée. Il parla en anglais et en français, et fut vivement applaudi. Comme partout ailleurs, il se déclara bien clairement sur la politique de conscription. Cette loi n'ayant été amenée que pour gagner les élections,

## L'HON. MACKENZIE KING SE PLAINT AU MINISTRE DE LA MILICE

L'Hon. M. MacKenzie King accuse certains militaires d'avoir troublé une assemblée, à Newmarket.

Toronto, 5. — L'honorable W. L. Mackenzie King, candidat libéral et lauréat de la conscription électorale de York-Nord, a écrit au major général S. C. Mewburn, ministre de la milice et de la défense, pour protester contre le fait "qu'un corps d'hommes portant l'uniforme du roi, venant d'en dehors de la circonscription", a fait irruption dans une réunion politique tenue à Newmarket, dans York-Nord, et a interrompu les orateurs.

Après avoir rappelé que le maire de Newmarket avait été obligé de rappeler les interrupteurs à l'ordre, pendant le discours de M. H. D. Ramsden, préfet de Gwillimbury-Est, l'honorable M. Mackenzie King dit : "Il semble que les interruptions constituaient une tentative délibérée

ment organisée pour faire cesser l'assemblée. Cette tentative a été faite par des hommes portant l'uniforme du roi et qui étaient venus exprès des environs de Toronto. Ils furent transportés à Newmarket dans plusieurs gros automobiles du corps d'ambulance appartenant au département de la milice et de la défense, et dans un autobus de tourisme. Je suis informé qu'ils venaient, en grande partie, de l'hôpital militaire de Davisville, juste aux confins de Toronto."

L'honorable M. King dit qu'il a tenté de connaître les noms des officiers présents ou de ceux qui ont autorisé l'usage des voitures, mais on lui a refusé cette information.

En terminant, il dit : "Je sais que les électeurs de ce district apprécieront une déclaration de votre part aussi vite que possible."

## LE COIN DES DAMES ELECTRICIENNES

### LES DAMES DE SAINT-HENRI ONT MAINTENANT LEUR COMITE

Le mouvement libéral bat son plein. Les femmes s'y rallient aussi nombreuses que les hommes. Chaque jour, on voit s'ouvrir de nouveaux comités féminins. Hier, c'était Maisonneuve, aujourd'hui c'est Saint-Henri.

A une assemblée tenue récemment, les dames de Saint-Henri se sont formées en comité. Madame Séverin Létourneau en a été élue présidente. Nous publions ci-dessous les noms des membres de cette organisation ainsi que leur numéro de téléphone afin que les électrices de cette division puissent obtenir tous les renseignements dont elles ont besoin.

LES SALLES DU COMITE SE TROUVENT AU NO 1882 NOTRE-DAME OUEST.

Présidente : Mme S. Létourneau, West, 769  
Vice-présidente : Mme Eugène Guay, West, 1002  
Secrétaire : Mme A. Giasson.  
Conseillères : Mmes Trépanier, E. Gougeon, (West, 472) ; E. Riendeau, (West, 4495) ; J. P. Filion, (West, 4945) ; P. Chicoine, (1440) ; O. Lahaie, (West, 747) ; J. Bourduas.  
Membres : Mmes J. Beaudin, (West, 126) ; A. Brunet, J. Brière, E. Bélaïr, R. Charbonneau, J. E. Cusson, (West, 1761) ; A. Carrière, J. A. Cousineau, (West, 1591) ; C. Desjardins, J. B. Desautels, A. Guay, (West, 1002) ; H. Gagné, C. Gagné, (West, 4193) ; E. Limoges, Primeau, S. Tourangeau.  
A 3 heures cette après-midi, les dames de St-Henri, se réuniront au Comité pour s'occuper d'organisation et renseignements.

### AUX PARENTES DES SOLDATS

Mesdames, un officier, retour du front, le capitaine H. Beaudry, est venu nous affirmer que le seul service que nos soldats réclamaient de nous, c'est celui de les débarrasser de

leurs exploiters, qui leur retirent des sous péniblement gagnés, sur leur soldes.

Mères, sœurs, épouses de militaires, laissez l'engagement à augmenter le salaire des soldats, à grossir l'allocation du Fonds Patriotique et en la fai-

sant sagement distribuer et à assurer l'avenir de ceux qui reviendront des champs de bataille — et Laurier a toujours tenu sa parole — Comparez maintenant avec les promesses de Borden, qui n'a jamais tenu les siennes depuis que s'est déroulé le théâtre de scandales qui devraient pourtant ouvrir les yeux au peuple, victime des spéculations de son ministère — Regardez, jugez et agissez avant qu'il soit trop tard...

### AVIS AUX ELECTRICIENNES

Nous prions les femmes qui ont droit de vote d'exercer la plus grande vigilance sur tous ceux qui les approchent à ce sujet, afin qu'elles ne soient pas induites en erreur, ni sur les candidats et les opinions qu'ils représentent ; 2o sur la situation exacte des comités où elles doivent se faire inscrire, selon leurs convictions, et 3o sur l'intelligence et la connaissance qu'elles doivent avoir des questions et des intérêts qu'il s'agit de faire triompher, par l'exercice légal de leur droit de vote. Pour cela, nous leur conseillons de lire attentivement chaque jour les journaux qui sont en mesure de les éclairer selon le patriotisme le plus haut et le plus désintéressé. Chaque jour, d'ici le 17 janvier : le Canada, le Devoir, la Presse, doivent se trouver dans les foyers canadiens anxieux d'aider le pays à sortir de l'ère d'oppression qui tend à nous ravir notre liberté politique et à ternir le drapeau qui flotte sur nos destinées. Votez pour les candidats choisis par Laurier.

### GRANDE REUNION

#### LIBERALE AU WINDSOR POUR LES DAMES

Vendredi après-midi, à 3 heures, aura lieu au Windsor, dans la salle "Ladies Ordinary", une grande réunion libérale pour les dames qui ont droit de vote. Les orateurs seront : Sir Lomer Gouin, premier ministre de Québec.

L'hon. Rodolphe LEMIEUX, ancien ministre.  
L'hon. sénateur DANDURAND.  
Mme Ritchie IGLUND.

L'hon. J. L. DECARIE, secrétaire provincial.  
L'ex recorder WEIR.

M. W. C. MUNN, candidat libéral dans St-Laurent.  
L'hon. W. G. MITCHELL, trésorier provincial.

L'hon. J. J. GUERIN, candidat libéral dans Ste-Anne.

### AVIS

Que toutes les femmes canadiennes ne perdent pas un vote en allant s'enregistrer au Comité de l'Organisation Libérale des Femmes, représentantes de la Pensée Nationale — le seul drapeau qui doit rallier tout le peuple canadien pour la prospérité du pays tout entier, le rétablissement de son équilibre, si gravement compromis. Vive le "fair play" de nos institutions et de nos droits. Attention, vigilance, prudence, Mesdames. Au vote. Faites-vous inscrire 236 Sherbrooke Ouest.

### ORGANISATION LIBERALE DES FEMMES

#### SECTION MAISONNEUVE

Cette section est organisée comme suit :  
Présidente, Mme Léon Gélina.  
Vice-présidentes, Mmes J. B. A. Quintal et W. A. Baker.  
Secrétaire, Mme M. L. Limoges.  
Un comité est ouvert au No 476 Lasalle, Maisonneuve, où les femmes électrices voudront bien enregistrer leur nom. Tél. Lasalle 2354.

SECTION ST-ANTOINE  
Mesdames Hushion et Davies : sous-comité ouvert au No 830 rue Sainte-Catherine Ouest, où les femmes ayant droit de vote voudront bien s'enregistrer.

SECTION JACQUES-CARTIER  
Mesdames Aubertin, Bonnier et Durand : sous-comité ouvert au No 79 Boulevard Monk, ville Emard, un appel est fait aux dames et de la paroisse de St-Edmond et Côte St-Paul, pour les inviter à se joindre aux dames du comité pour travailler pour la cause libérale.

Pour Westmount, 4278 rue Dorchester, Tél. West 5929.

#### ASSEMBLEE DES DAMES A L'HOTEL DE VILLE DE VERDUN

A trois heures trente cet après-midi, dans la salle de l'hôtel de ville de Verdun, il sera tenu une grande assemblée pour les dames. Adresseront la parole M. le Dr J. J. Guérin, candidat dans la division Ste-Anne; M. le sénateur J. P. B. Casgrain, Mme Rose Henderson.

Cette dame qui, depuis quelque temps, s'est spécialisée dans l'étude des questions de la vie économique et politique, aura l'avantage de donner des explications aux parentes des soldats sur certains points de la politique libérale, et du devoir de la femme électrice pour exercer sa grande prérogative de son vote.

Un appel puissant est fait aux dames de Verdun d'assister à cette assemblée.

#### L'EVOLUTION DES VETERANS

Ottawa, 5. — La section d'Ottawa des Vétérans de la Grande Guerre, est plutôt "flottant" dans son attitude à l'égard de la politique. Elle avait décidé, d'abord, de mettre un candidat officiel sur les rangs ; puis, revenant sur cette première décision, elle annonça qu'elle ne se mêlerait pas de politique. Quelques jours plus tard, elle se mettait sur le chemin pour rallier les électeurs autour des candidats conservateurs, MM. Frapp et Chabot. La semaine dernière, elle déclarait qu'aucun de ses membres ne serait autorisé à parler au nom de l'association, et, enfin, hier soir, elle a décidé que, seuls, ceux de ses membres délégués à cette fin, auraient le droit de parler dans les assemblées politiques.

#### SIR LOMER PREDIT UNE BELLE VICTOIRE

NUL N'EST CAPABLE D'IMPOSER LA CONSCRIPTION SANS LE CONSENTEMENT DU PEUPLE.

Québec, 5. — A une assemblée de libéraux tenue à Québec, en la salle Auditorium, hier soir, sir Lomer Gouin a fait les déclarations suivantes :

## REUNIONS POLITIQUES LIBERALES

### DANS JACQUES-CARTIER

Liste d'assemblées convoquées par M. D. A. Lafortune, C.R., candidat libéral, dans Jacques-Cartier :  
MONTREAL-OUEST — Vendredi, le 7 décembre, à l'hôtel de ville, à 8 heures p.m.

VILLAGE TURCOT — Lundi, le 10 décembre, à l'école Ste-Clothilde, à 8 heures p.m.

SAINT-GABRIEL — Le mardi 11 décembre, à huit heures à la salle Quintal, coin des rues Centre et Charlevoix.

POINTE-CLAIRE — Dimanche, le 9 décembre, à l'issue de la messe paroissiale.

ST-LAURENT — Mercredi, le 12 décembre, à la salle du collège, à 8 heures p.m.

DORVAL — Vendredi le 14 décembre, à l'hôtel de ville, à 8 heures p.m.

LACHINE — Dimanche le 16 décembre, à l'hôtel de ville, à 2 heures p.m.

### DANS BAGOT

Monsieur Joseph-Edmond Marcell, candidat libéral dans le comté de Bagot, visitera toutes les paroisses du comté d'ici à la votation, le 17 décembre prochain.

Il sera partout accompagné de M. J. E. Phaneuf, député de Bagot, au parlement provincial, et de M. J. Emery Phaneuf, avocat, de Montréal.

Voici la liste des assemblées qui seront tenues :

ST-DOMINIQUE — Jeudi, 6 décembre, 1917, à 1 heure p.m.  
ST-PIE — Samedi, 8 décembre, 1917, après la messe.  
ST-HUGUES — Dimanche, 9 décembre, 1917, après la messe.  
STE-CHRISTINE — Mardi, 11 décembre, 1917, à 1 heure p.m.  
ST-NAZAIRE — Mercredi, 12 décembre, 1917, à 1 heure p.m.  
ST-THEODORE — Jeudi, 13 décembre, 1917, à 1 heure p.m.

### DANS ARGENTEUIL

M. P. R. McGIBBON, CANDIDAT LIBERAL, TIENDRA LES ASSEMBLEES SUIVANTES :

|          | Déc | P.M.   |                |
|----------|-----|--------|----------------|
| Jeudi    | 6   | à 7,00 | Weir           |
| Vendredi | 7   | à 2,00 | Huberdeau      |
| Vendredi | 7   | à 7,00 | Arundel        |
| Samedi   | 8   | à 7,00 | St-Philippe    |
| Lundi    | 10  | à 7,00 | Calumet        |
| Mardi    | 11  | à 2,00 | Old Harrington |
| Mardi    | 11  | à 7,00 | Avoca          |
| Mercredi | 12  | à 7,00 | Grenville      |
| Jeudi    | 13  | à 7,00 | St. Andrews    |
| Vendredi | 14  | à 7,00 | Lachute        |
| Samedi   | 15  | à 7,00 | Brownburg      |

Tout le monde est invité.

### SAINT-DENIS

CANDIDAT : M. A. Verville. Saint-Denis, Ahuntsic.  
Comités : Central, 2569 S-Hubert. Tél. St-Louis, 6279.  
Paroisse St - Denis, 1296, rue St-Denis.  
St-Stanislas, 553 Gifford.  
Villeray, 3366 rue St-Hubert.

YOUVILLE : Pour renseignements, s'adresser à M. Jos Deschâtelets. Tél. St-Louis, 4436.  
Pour renseignements généraux s'adresser à Mre Charlemagne Rodier, 30 St-Jacques, Chambre 61, M. 4320.

### DANS YAMASKA

M. Oscar Gladu, candidat libéral dans Yamaska, poursuit sa campagne avec plus en plus de succès.  
Voici une nouvelle série d'assemblées qu'il tiendra :  
SAMEDI, après la messe à Yamaska et après les vêpres à St-David.

DIMANCHE, après la messe, à St-Bonaventure : après les vêpres, à St-Pie ; le soir, à St-Gérard.

LE DIMANCHE, 16, veille de la votation, à St-Marcel, après la messe.

### M. ALFRED LEDUC A ST-HENRI

Ce soir, à huit heures, à la salle du collège Saint-Henri, aura lieu une grande assemblée en faveur de M. Alfred Leduc, candidat libéral dans Westmount—Saint-Henri. Les dames du comté sont particulièrement invitées à cette réunion.

M. Alfred Leduc sera accompagné de MM. Séverin Létourneau, député ; L. A. Rivet, Maréchal Nantel ; P. Mercier, Latreille et du docteur R. Laporte.

### GRANDE ASSEMBLEE DE M. JACOBS, CE SOIR

Il y aura ce soir, jeudi, à la salle St-Jean-Baptiste, une grande assemblée de M. S. W. Jacobs, candidat de Laurier dans Georges-Etienne-Cartier.  
Les orateurs seront, outre M. Jacobs, MM. Napoléon Turcot, Léon Garneau, C.R. ; Louis Fitch, A. St-Pierre, Alfred Pilon et Mme Rose Henderson.

### NOUVELLES ASSEMBLEES DE L'HON. M. R. LEMIEUX

L'honorable M. Rodolphe Lemieux visitera les électeurs de St-Léonard de Port-Maurice, samedi, après la messe, vers 10.30 heures. Il adressera la parole à la porte de l'église.  
L'après-midi, samedi, à 2.30 heures, M. Lemieux rencontrera à la salle municipale les électeurs de St-Michel de Laval.

"L'on m'a accusé de sédition, parce que j'ai dit qu'il n'y avait pas de pouvoir sur terre capable d'imposer au peuple canadien la loi de conscription sans le consentement du peuple. J'ai dit cela parce que je me rappelle une maxime qui est le fondement inaltérable et essentiel des libertés britanniques, une maxime selon laquelle personne ne peut imposer au peuple un impôt de son sang ou de son argent contre sa volonté."

"Ce que j'ai dit, ce que je dis, je le dirai dans la métropole. Je le dirai à Toronto, à Winnipeg, partout."

C'est de 3 heures p.m. jusqu'à minuit que se passent tous les grands événements de la vie sociale et politique ; et de cette période, le journal du matin est le premier à vous en donner le détail.

### DIVISION ST-ANTOINE

Ce soir à 8 heures p.m., une grande assemblée des électeurs de cette division sera tenue à la salle Raby, coin des rues Fulford et St-Jacques en faveur de la candidature de W. J. Hushion, candidat de Sir Wilfrid Laurier. Les dames sont spécialement invitées.

### DANS BERTHIER

M. le docteur Gervais, candidat libéral dans Berthier, adresse à son adversaire, M. Arthur Ecrcment, la liste des assemblées suivantes qu'il se propose de tenir dans les différentes paroisses du comté :

Le 6 décembre à 1 heure p.m., Berthierville.  
Le 9 décembre après grand-messe, St-Michel des Saints.  
Le 9 décembre à 7 heures p.m. Saint-Zénon.

### CHAMBLY-VERCHERES

Liste d'assemblées convoquées par M. Joseph Archambault, C.R., candidat libéral dans Chamblly-Vercheres :

Décembre 7 — St-Amable, 2 heures p.m.  
" 7 — Ste-Julie, 8 heures p.m.  
" 9 — Contrecoeur, après la messe.  
" 10 — McMasterville, 8 heures p.m.  
" 12 — Varennes, 8 heures p.m.  
" 16 — Longueuil.

### CHATEAUGUAY-HUNTINGDON

Listes des assemblées de M. James Robb, candidat libéral.

Le jeudi, 6 décembre, à l'hôtel de ville de Elgin, à 7.30 p.m. Orateurs : MM. Andrew Philps, député et MM. A. Muir et J. A. Robb.

Le vendredi, 7 décembre, à Sainte-Barbe, à 1.30 p.m. Orateurs : MM. Honoré Mercier ; L. J. Papineau, député et M. Robb ; A. Cazaville, à 7.30 p.m. Orateurs : MM. Honoré Mercier ; A. Philps et J. Robb.

Le samedi, 8 décembre, à Ste-Clotilde. Orateurs : MM. H. Mercier ; L. J. Papineau et J. A. Robb ; A. Aubrey, à 1.30 p.m. ; Orateurs : MM. Mercier, Papineau et Robb.

Le samedi, 8 décembre à St-Urbain, à 7.30 p.m. Orateurs : Hon. Honoré Mercier, L. J. Papineau, M.P., et James A. Robb.

### DIVISION ST-DENIS

ASSEMBLEES DE M. ALPHONSE VERVILLE, CANDIDAT DE SIR WILFRID LAURIER

6 Déc. St-Stanislas, à l'Académie St-Stanislas.  
7 Déc. Ahuntsic, salle Latendresse.  
10 Déc. Ste-Cécile, salle de l'Ecole.  
12 Déc. St-Arsène, 3121 Christophe-Colomb, salle du Collège.  
13 Déc. St-Etienne, salle de l'Ecole, 2280 Christophe-Colomb.  
14 Déc. Youville, salle paroissiale d'Youville.

### L'ASSOMPTION-MONTCALM

Liste d'assemblées convoquées par M. Séguin et auxquelles son adversaire est dûment invité.

Le 6 décembre, jeudi, à 2 1-2 hres p.m., à St-Henri de Mascouche.

Le 8 décembre, samedi, jour de la Fête de l'Immaculée-Conception à 2 1-2 hres p.m., à St-Lin, Ville des Laurentides.

Le 9 décembre, dimanche, à Rawdon, après la grand-messe. Tous les électeurs sont instamment priés d'assister à chacune de ces assemblées.

### ASSEMBLEES DU DR J. E. LESAGE

JEUDI — A huit heures, dans le soubassement de l'école située coin des rues Chambord et Marie-Anne, le docteur LeSage, tiendra jeudi, une grande assemblée. Y porteront la parole : MM. V. Lévesque, Charles Quéry, W. Pilon, C. Durocher et le candidat lui-même.

### M. JOS. ARCHAMBAULT A SAINT-LAMBERT

Le candidat libéral de Chamblly-Vercheres invite respectueusement les électrices de son comté à assister à une grande assemblée qui aura lieu aujourd'hui, à trois heures de l'après-midi, à l'hôtel de ville de Saint-Lambert.

Mme Rose Henderson et M. Jos. Archambault, C.R. ; le capitaine H. Beaudry ; Alex. Falconer, C.R. ; Russell T. Stackhouse, C.R. ; Alfred Prendergast y porteront la parole.

### DIVISION GEORGES-ETENNE CARTIER

ASSEMBLEES DE M. S. W. JACOBS, CANDIDAT DE SIR WILFRID LAURIER

Pour les électeurs de langue française :  
11 Déc. Salle St-Joseph, angle Ste-Catherine Est et Ste-Elizabeth  
14 Déc. Salle St-Jean-Baptiste, angle Marie-Anne et Henri-Julier

Pour les électeurs de langue hébraïque :  
9 Déc. Salle Prince-Arthur.  
16 Déc. Salle Prince-Arthur.

### M. VERVILLE, A ST-STANISLAS

Ce soir, le candidat ouvrier dans St-Denis, tiendra une grande assemblée à l'Académie St-Stanislas, 525 rue Gifford. Il sera accompagné de MM. Cléophas Durocher, Narcisse Arcand et de Mre Charlemagne Rodier. Ce sera la troisième assemblée que M. Verville tiendra dans cette paroisse, le prétendu château-fort de son adversaire. Mais le résultat de la lutte ne fait pas plus de doute là qu'ailleurs. Tout le monde est de la même opinion. C'est le candidat endossé par sir Wilfrid Laurier qu'il faut élire. Partout le nom de l'échevin de St-Denis est conspué. Chose remarquable, l'on voit les jeunes gens en nombre considérable à ces assemblées, ce qui ne s'était jamais vu. Souhaitons que la question de la conscription, qui les intéresse à un si haut degré, ait ce bon résultat du moins, d'habituer notre jeunesse à prendre part aux délibérations publiques. Après les réunions, c'est à qui viendrait offrir à l'agent légal du candidat leurs services, de la façon la plus touchante.

# SIR LOMER GOUIN PRONONCERA DEMAIN SOIR UN DES PLUS IMPORTANTS DISCOURS DE SA CARRIERE

DE TOUS LES POINTS DU DISTRICT DE MONTREAL ON VIENDRA VENDREDI POUR ASSISTER AU GRAND RALLIEMENT LIBERAL QUI AURA LIEU AU MONUMENT NATIONAL

LE PREMIER MINISTRE DE NOTRE PROVINCE, QUI JAMAIS NE S'EST VU EN BUTTE A D'AUSI INFAMES ATTAQUES, DIRA CE QUE LE QUEBEC PENSE EN CES HEURES SI GRAVES.

LA VOIX ELOQUENTE DE SIR LOMER GOUIN FERA ACCLAMER LE NOM DE SIR WILFRID LAURIER PARTI EN GRANDE TOURNÉE POUR L'OUEST, OU L'ACCUEIL LE PLUS CORDIAL ET LE PLUS ENTHOUSIASTE L'ATTEND

Avec des accents sonnant le plus vibrant patriotisme, Sir Lomer Gouin affirmera qu'aujourd'hui, comme dans toutes les circonstances difficiles de notre histoire, le vieux Québec reste et entend rester fidèle à la vraie doctrine du libéralisme qui est sur le point de rallier la majorité du peuple canadien.

Le distingué chef du parti libéral sera accompagné des candidats libéraux de tout le district de Montréal et, après lui, prendront la parole :

L'hon. M. SYDNEY FISHER,  
L'hon. M. RODOLPHE LEMIEUX,  
L'hon. M. W.-G. MITCHELL,  
M. W.-C. MUNN,  
M. IRENEE VAUTRIN,

Le CANADA, qui veut perpétuer le souvenir d'une réunion si memorable, publiera un numéro spécial le lundi, 10 décembre, qui contiendra le texte sténographié du discours de Sir Lomer Gouin et la substance de tous les autres discours.

Ce numéro sera aussi illustré d'un dessin symbolique dû à la plume du remarquable artiste qu'est Leader Loy, montrant Sir Wilfrid Laurier acclamé par tout le peuple et d'un grand nombre de gravures du premier ministre, des orateurs et des candidats libéraux qui l'accompagneront, chacune de ces gravures étant accompagnée d'une courte notice biographique.

Qu'on ne manque donc pas

## Vendredi soir,

d'être au Monument National pour acclamer

Sir Wilfrid Laurier, Sir Lomer Gouin,

et tous les chefs de notre parti.

## PAS DE SEANCE AU CONSEIL MUNICIPAL DE MAISONNEUVE

Le Conseil a procédé à la distribution aux institutions de charité de la récolte de légumes du Mont-LaSalle.

Le conseil de ville de Maisonneuve n'a pas siégé hier après-midi, l'ordre du jour ne comportant aucun article important, et vu l'absence du président des finances, M. Gélinas parti pour Québec avec M. W. A. Baker, avocat de la ville.

Toutefois, M. le Maire Tremblay et les échevins Oscar Lalonde, J. O. Gagnon, J. A. Tremblay, Dr Lefebvre et J. C. Taylor, ont causé de la distribution des légumes récoltés sur la ferme du Mont-LaSalle.

Les pommes de terre ont été distribuées en grande quantité aux institutions de charité, St-Vincent de Paul, des diverses paroisses, Asile de la Province, et organisations de charité de toute religion.

Ces institutions étant plus à même de connaître les besoins des pauvres, le conseil croit que ceux-ci obtiendront par cette distribution leur large part.

C'est ainsi que Maisonneuve aura compris l'utilisation de la récolte obtenue sur les terrains du Mont-LaSalle.

Le but cherché par le Maire M. Lefebvre Tremblay aura été atteint, pour le plus grand bien des pauvres, dont il cherche par tous les moyens à alléger le fardeau.

La séance a été ajournée à vendredi prochain.

## LA CHAMBRE DE COMMERCE ET L'INDUSTRIE FORESTIERE

La Chambre de Commerce approuve la proposition de M. Frank Pauzé à l'effet d'entreprendre une grande campagne forestière dans un but d'après-guerre.

La Chambre de Commerce s'est réunie hier après-midi pour discuter différentes affaires de routine. Étaient présents : MM. J. E. C. Doust, président; Alfred Lambert, vice-président; C. H. Catelli, Adélard Fortier, Frank Pauzé, Ludger Gravel, Jos. Fortier, J. O. Labrecque, Alex. Prud'homme, J. N. Cabana, Raoul Gauthier, Jos. Ethier, Paul Joubert, Wilfrid DeLorme, Alfred Barrette, L. M. Cornélius, Dr. J. C. Poissant, J. T. Armand, J. A. Christie, J. R. Cousineau, Léon Trépanier, Lambert de Roode, Léon Lorrain, secrétaire.

La Chambre a approuvé la proposition de M. Frank Pauzé, président de la

Commission de l'industrie minière et forestière de la province de Québec, d'encourager dans la province une campagne en faveur d'une plus grande production de bois de toutes sortes en vue de la demande énorme de bois canadiens sur les marchés français, dès la signature de la paix.

Une demande de l'Association des Bouchers de Montréal à l'effet de diminuer les taxes qui paralysent à Montréal le commerce du bétail et fait affluer ce commerce à Toronto où les bouchers payent 46 pour cent de moins de taxes qu'ici, a été renvoyée pour étude au comité des affaires municipales.

La Chambre a vu avec plaisir l'offre de Mgr Choquette, membre de la

Commission des forces hydrauliques du Canada de répéter devant la Chambre de Commerce la conférence prononcée la semaine dernière à la bibliothèque Saint-Sulpice sur la réserve des forces hydrauliques qu'est notre Pactole canadien, le fleuve St-Laurent. La Chambre décidera de l'endroit où sera répétée la conférence.

### BEBE BRÛLÉ A MORT

EN L'ABSENCE DE LA MERE, LE FEU SE COMMUNIQUE AUX EFFETS DE L'ENFANT ET CELUI-CI EST BRÛLÉ A MORT.

Un bébé de 4 mois, enfant de Mme Hughes, demeurant au No 73A rue St-Augustin a été brûlé à mort hier après-midi.

Le bébé se trouvait dans une voiturette et s'amusait à jouer avec ses frères et sœurs plus âgés, durant l'absence momentanée de la mère.

Ce sont les cris poussés par les enfants qui ont fait accourir les voisins qui sauvèrent celui-ci, mais les flammes avaient rendu impossible le sauvetage du bébé.

Les pompiers durent éteindre le commencement d'incendie et retirèrent le corps du bébé.

On pense que les enfants auraient poussé la voiturette trop près de la fournaise qui aurait mis le feu aux effets de l'enfant.

Le coroner tiendra une enquête aujourd'hui.

### LA POLICE DES MOEURS FAIT DES ARRESTATIONS

ON DEMANDE AUX PRISONNIERS DE PRESENTER LEURS PAPIERS MILITAIRES.

L'inspecteur Bélanger de la police des moeurs a fait deux descentes fructueuses dans deux maisons de l'avenue Hôtel de Ville hier soir.

Pas moins de trente hommes et femmes ont été conduits au poste central.

Selon des instructions spéciales, l'officier de police chargé de faire l'inspection des détenus, leur demande leurs papiers militaires : la plupart de ceux arrêtés hier soir en étaient munis, d'autres pas.

Un état de ceux qui sont sans papiers est fait et remis aux autorités militaires.

## LA QUESTION DE L'AQUEDUC A L'ORDRE DU JOUR

M. Côté propose que l'on procède à la préparation d'un plan pour la construction d'une usine génératrice.

Hier matin, c'est-à-dire presque au lendemain de l'annulation du contrat Cook, le commissaire Côté a soumis à ses collègues du bureau de contrôle un rapport de M. Mercier, ingénieur en chef, recommandant que l'on confie immédiatement à un ingénieur, la préparation d'un plan pour la digue du canal de l'aqueduc, devant aussi servir de fondation pour l'usine génératrice.

A la demande du commissaire Villeneuve, ce rapport est resté sur la table.

Le coût seul de ces fondations s'élèverait à près de \$500,000. Le commissaire Villeneuve nous informe qu'il n'y a pas lieu de procéder si vite. Les finances de la ville, à ce qu'il déclare, ne le permettent pas.

d'ailleurs. De plus, maintenant que la ville est libre d'agir comme elle l'entend, n'étant plus liée par le contrat Cook, elle va pouvoir tirer le meilleur parti possible, des travaux exécutés. Pour cela, a déclaré le commissaire Villeneuve, je suis d'opinion et je crois que c'est aussi celle de mes collègues du bureau de contrôle, de laisser à l'administration qui sera élue en avril prochain, la solution de cette fameuse question.

Le commissaire Côté a mentionné, comme l'une des raisons de son vote sur l'annulation du contrat Cook, le fait que les finances de la ville étaient telles que nous ne pouvions continuer les travaux de l'aqueduc. Les conditions n'ont pas changé depuis lundi et, conséquemment il n'y a pas lieu de donner suite à sa proposition.

## LE CONSEIL D'OUTREMONT ET LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS

La ville d'Outremont entrera en pourparlers avec la Compagnie des Tramways dans le but d'obtenir un service plus fréquent et plus régulier.

A la réunion du conseil de ville d'Outremont à laquelle assistaient M. Jos. Beaubien, maire de la ville, et les échevins Cooke, Robinson, Monroe, Gauthier, Ethier, Rolland et Piché, il a été décidé que les propriétaires de plusieurs édifices en bois qui tombent en ruines, seraient avisés d'avoir au plus tôt à démolir leurs propriétés pour se conformer au règlement municipal interdisant la construction de maisons en bois, dans la ville et ordonnant la disparition de tels édifices construits avant l'adoption du règlement, quand ils ont perdu la moitié de leur valeur pour une cause quelconque.

Le conseil a adopté une motion de sympathie à l'adresse de M. Duschel, de Montréal, souffrant, en ce moment, d'une fracture de l'épaule gauche.

Revenant sur la question étudiée à la dernière séance le conseil a décidé d'envoyer une délégation auprès de la compagnie dans le but de demander un service plus fréquent.

## LA BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE ET LE MUSEE MCCORD

Une communication de l'échevin Dubeau à ce sujet au bureau des Commissaires. — Un local tout trouvé.

Pourquoi le Musée McCord, étant donné les circonstances qui ne permettent point de l'ouvrir rue Dorchester, ne serait-il pas placé à la bibliothèque civique ?

Cette question, les commissaires et l'échevin Dubeau, président, de la Commission de la bibliothèque y ont déjà répondu d'avance en donnant leur acquiescement anticipé à la proposition au cas où M. McCord consentirait à la prendre en considération. Pour des motifs personnels éminemment respectables, M. McCord a refusé jusqu'à d'accéder au désir exprimé par les administrateurs de la ville, mais peut-être en continuant les pourparlers, pourrait-on finir par s'entendre.

Une communication de M. l'échevin Dubeau a été soumise hier au maire et aux commissaires à ce propos : en voici la substance :

"A l'assemblée du Conseil qui a eu lieu samedi, M. l'échevin Ward, a attiré notre attention sur le musée que M. McCord désire présenter au gouvernement du Canada à condition qu'il soit exposé à Montréal, et il a aussi mentionné que la succession Stephens était à considérer l'opportunité de le placer dans l'ancienne résidence familiale de la rue Dorchester.

La ville dans ce cas devant perdre les taxes que rapporte cet immeuble qui, de plus, n'est pas à l'épreuve du feu.

Je prends la liberté, comme président de la Commission de la Bibliothèque, de vous suggérer d'entrer en pourparlers avec MM. Ward et McCord, pour que cette collection soit exposée à la bibliothèque, dans les deux grandes salles du deuxième étage, qui sont vides et le seront peut-être longtemps à cause des circonstances que nous traversons."

Sur la proposition des Commissaires Côté et Villeneuve, il a été résolu d'informer le président de la Commission de la Bibliothèque que M. McCord a refusé d'avoir le bureau d'offre qui lui a été faite dans ce sens.

L'interpellation de l'échevin Ward, par laquelle il demandait des informations relatives aux offres soumises, a aussi été prise en considération. Le conseil sera informé à la prochaine séance des négociations qui ont eu lieu re le Musée McCord et de la décision prise par le bureau.

### VOLEURS SURPRIS DANS UN WAGON

DEUX AGENTS DE LA COMPAGNIE DU GRAND TRONC SURPRENNENT DEUX VOLEURS ENDORMIS ET ARRES.

Hier matin vers 8 h. 30, l'inspecteur Keene de la police du Grand Tronc a découvert dans un wagon de fret garé dans les cours du Village Turcot deux individus plongés dans un profond sommeil. Réveillés, ces deux suspects se montrèrent menaçants. Ils tirèrent chacun revolver de leurs habits. Le policier appela deux de ses agents à l'aide et parvint à se rendre maître des intrus.

Ce wagon contenait du beurre. Les prétendus dormeurs en avaient mis 150 livres de côté lors de l'intervention des agents.

Ils furent traduits devant le magistrat de police, sous la double accusation de port d'arme illégal et de tentative de vol.

Les accusés déclarèrent se nommer George Bartlett et James Burns. Le dernier est un soldat. Pour avoir eu un revolver en sa possession Bartlett a été condamné séance tenante à \$100 d'amende ou à trois mois de prison.

L'enquête préliminaire sur la tentative de vol a été fixée à la semaine prochaine.

### TUE PAR UN TRAIN A VAUDREUIL

Le coroner tiendra une enquête sur les causes de la mort d'un nommé Thomas McCuig, âgé d'environ 45 ans.

Le corps de McCuig a été transporté à Montréal par un train du C. P.R. le défunt a été tué près de Vaudreuil où il travaillait sur la voie.

McCuig, est originaire de Wankleek Hill.

### COMMISSION DE PLACEMENT DES SOLDATS

PROVINCE DE QUEBEC

Chambres 44 et 45 Édifice Dandaraud

234 rue Ste-Catherine Est, Tel. Est 3262.

### LES PATRONS

de tous métiers, les municipalités et gouvernements voudront bien écrire ou téléphoner quand ils ont besoin d'hommes pour gros travaux et travaux légers. Les soldats résidents dans Québec, Sherbrooke, Trois-Rivières ou les districts environnants peuvent s'adresser à l'hon. Geo. E. Amyot, Québec, ou à J. A. McManamy, Québec, ou à Ph. J. Lassonde, Trois-Rivières, et J. R. Cleaver, Sherbrooke, Qué.

### PLACEZ VOS ASSURANCES FEU

DANS LA COMPAGNIE

UNION ASSURANCE SOCIETY

LIMITED, LONDRES, ANG.

HORACE J. LABRECQUE

AGENT GENERAL, DEPT. FRANÇAIS.

280, RUE ST-JACQUES, TEL. MAX 950.

## Cadeaux Utiles chez Tooke



Tout homme dans les magasins Tooke est enthousiasmé de notre assortiment d'articles à la mode pour hommes.

Nos acheteurs parcourent les grands marchés du monde et achètent la meilleure qualité — attachant beaucoup de soin à ne parcourir que les marchés d'excellente renommée qui ne permettent pas la vente d'articles de qualité inférieure.

De la robe de chambre au pardessus, cravates de soie, gants et chaussettes, il n'y a pas un article dans nos magasins qui n'est pas un cadeau présentable à un homme et par dessus tout utile.

## Les Magasins R. J. Tooke

"D'où les hommes aiment recevoir les cadeaux".

## Pour 25 sous

ON PEUT S'ABONNER UN MOIS AU

## "Canada"

ET LE RECEVOIR A DOMICILE.

(par la poste rurale)

Beaucoup de personnes, en dehors de Montréal, sont désappointées tous les jours parce qu'elles ne peuvent se procurer le CANADA, soit chez le dépositaire ou des vendeurs locaux et sans cesse, en nous faisant part de ce contretemps, elles nous demandent comment elles pourraient l'empêcher ?

Il y a un moyen bien simple, c'est de s'abonner au CANADA.

Tous les jours nous sommes forcés d'augmenter notre tirage et, malgré cela, nous ne parvenons pas à satisfaire tous ceux qui voudraient se procurer notre journal qui est

LE SEUL ORGANE LIBERAL

du district compris entre Québec jusqu'aux confins de la province.

Nous avons augmenté aussi le nombre de nos dépôts partout et, malgré cela, il arrive toujours que nombre de personnes ne peuvent se procurer le CANADA.

Dans ce cas-là, nous invitons tous ceux qui veulent être renseignés sur la politique de s'abonner pour un mois au CANADA

AU PRIX DE 25 SOUS PAR MOIS.

De cette façon, ces personnes seront assurées de recevoir chez elles notre journal qui est le seul journal français à soutenir actuellement

LA POLITIQUE DE SIR WILFRID LAURIER

THE ARBOUR HOTEL COMPANY LIMITED

Liqueurs et cigares de choix.

Repas réguliers à 35c

157 BOULEVARD S. - LAURENT

Chas. C. de Lorimier

TEL. BELLE EST 1584

Fleurs Naturelles et Artificielles.

30 RUE SAINT-DENIS - MONTREAL

(Près DeMontigny).

Spécialité : Fleurs à l'usage funéraire.

# THE TRUTH

EST DE PLUS EN PLUS POPULAIRE. — SON TIRAGE AUGMENTE TOUS LES JOURS. — SI ON VEUT DEBARRASSER L'OPINION PUBLIQUE DE LA PRESSE VENALE QUI FAIT L'OEUVRE DU GOUVERNEMENT D'UNION, QU'ON S'ABONNE AU "TRUTH" OU QU'ON L'ACHETE TOUS LES SOIRS.